REVUE DE LA SEMAINE

Montréal, 25 novembre 1892.

Nous avons passé une semaine d'une activité relative qui s'explique à la fin de la saison d'automne par la nécessité où se trouve beaucoup de marchands de la campagne de se précautionner, pour jusqu'au moment où les communications d'hiver seront établies. Dans toutes les branches le volume des affaires a été aussi bon que celui de la semaine dernière comme qualité et quanté, mais il n'a été ni meilleur, ni plus fort. Au reste, nous ne prévoyons aucune amélioration de la situation avant le printemps prochain.

Le marché monétaire est sans changement : prêts à demande 5 à 5½ p.c., escomptes 6½ à 7 pour cent suivant la qualité du papier offert.

La Banque d'Angleterre escompte à 3 pour cent.

Le 3 pour cent français vaut à Paris f. 99.92½.

Sur la place de Londres, l'argent vaut 2½ p. c.

A Montréal, le change sur Londres, au comptoir des banques, vaut 9⅛ à 9⅜ ; à vue 9⅝ à 9¾ ; par le câble, 9⅞ à 10.

Les principales valeurs ont fermé comme suit à la Bourse, hier :

Banque de Montréal	xd	231½
" Ontario	xd	118
" du Peuple		110
" Molson		171
" Toronto		.....
" Jacques-Cartier	xd	123
" des Marchands	xd	166
" Cantons de l'Est		.....
" Québec		.....
" Nationale		.....
" du Commerce	xd	143
" Ville-Marie		.....
" Hochelaga		.....
" Union		100
Télégraphe, Montréal		151
Cie du Richelieu		68
Chars Urbains		236
Gaz de Montréal		221
Pacifique Canadien		89½
" " bons des terres		111
Canada Cotton Mills		103
" " Montréal		144
Dominion	xd	1 5
Gaz, nouveau stock		.....
Chars Urbains, nouveau stock		.....
Téléphone Bell		159
Royale Electrique		265

MARCHANDISES SÈCHES

Semaine calme dans le gros, avec remises de fonds moins satisfaisantes que la semaine dernière. Quelques voyageurs font actuellement la route avec des échantillons pour le printemps. Le commerce de détail a eu une bonne semaine dans les lainages. Les lainages pesants sont en bonne demande à la ville et à la campagne. Les cotonnades sont négligées.

GRAINS ET FARINES

Les grains se meuvent lentement sur les marchés anglais. Les prix tendent à faiblir. Les pois du Cavalent 5s 9d à Liverpool.

A Chicago, on cote le blé à 71c, le blé-d'inde à 41¾ cts et l'avoine à 30½ cts.

A Montréal, le mouvement des grains, excepté pour les pois qui voient quelques affaires, est tranquille. Le marché de l'orge est à plat. Nous cotons les grains comme la semaine dernière, à l'exception de l'avoine que nous marquons 32½ cts et les pois que nous marquons à 73 cts.

Dans les farines, il n'y a pas de changement d'une grande importance à noter ; les farines à boulanger sont à cote stable à peu près. Par contre, nous marquons une tendance à varier dans les farines. Pour le moment les prix ne sont pas absolument stables, la farine d'avoine granulée vaut par 98 lbs $1.85 à $1.90 et au baril $4 à $4.15.

PROVISIONS

A Liverpool, le lard est coté à 82s 6d, le saindoux à 50s 6d, le bacon à 45s 6d et le suif à 24s.

A Chicago on cote le lard à $12.85, et le saindoux $8.75.

Sur le marché de Montréal, le lard est rare dans le moment. On trouve quelques quarts de lard, Canada Short Cut de 1891, à $17.40, et le lard *Laing's* Canada Short Cut, frais est très ferme à $18. Le saindoux renchérit ; bien que nous cotions aujourd'hui le saindoux Anchor à $1.40 et le Fairbanks à $1.60 le seau, tout indique que ces prix seront de courte durée et nous ne serions nullement surpris de noter une hausse très forte avant peu de jours.

D'un autre côté, on peut prévoir que le froid va provoquer un amollissement du prix du lard avant peu. Il y a du lard frais salé en offre à $16.

On voit encore peu de lard en carcasse et le prix joue nominalement entre $6 et $7 le 100 lbs.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre—On remarque une bonne activité dans le commerce des beurres surtout dans les marques fraîches de laiterie qui sont assez rapidement enlevées à mesure qu'elles se présentent sur le marché. La demande s'améliore pour les beurres de l'Ouest en "rolls" qui réalisent facilement de 17c à 20c suivant les qualités. Les cotes des crêmeries sont dures, et cette catégorie de beurre voit assez peu d'affaires. Nous marquons crêmeries 23c à 24c ; Morrisburg, choix, 19c à 21c ; beurre de l'Ouest, 18c à 20c ; do des Cantons de l'Est, choix, 21c à 22c ; do ordinaire, 18c à 19c.

Les expéditions de fromage pour l'année courante à date, ont été de 1,855,192 boîtes, contre 1,384,438 boîtes pour la période correspondante de l'an dernier.

Œufs — Le marché aux œufs est dur et les prix ont une tendance marquée à la hausse, à la suite du froid qui vient de s'affirmer. Les arrivages sur le marché en sont aussi beaucoup moins forts. On ne peut guère coter les œufs strictement frais à moins de 23 à 25c la douzaine, les œufs gardés font 19 à 20c. Les œufs chaulés font encore assez peu d'affaires. Les détenteurs demandent 15c la douzaine pour les œufs de l'Ouest chaulés.

Volailles—Le marché n'est pas excessivement approvionné ; mais étant donné la température actuelle on s'attend à des affaires plus actives. Nous cotons, aujourd'hui : dindons à la livre 8 à 10c, canards 8 à 9c, poulets 6 à 8c, oies 5 à 7c, pigeons 6 à 8c, prix du gros.

Fourrages—Nous n'avons guère de note à faire sur notre marché aux fourrages et les prix se maintiennent dans la moyenne déjà notée à nos listes ; avec toutefois un peu plus de fermeté depuis quelques jours.

Messrs Hosmer, Robinson & Co, de Boston, nous écrivent ce qui suit :

Les arrivages durant la semaine dernière ont été de 284 chars de foin et 35 chars de paille, et pour la semaine correspondante de l'année dernière de 388 chars de foin et 42 chars de paille.

Les arrivages de foin ont été moindre la semaine dernière que pendant plusieurs semaines passées ce qui est dû sans doute au manque de chars. Il n'y a presque pas de changement à noter dans le marché ici qui se tient ferme avec une demande égale aux arrivages. Il arrive de temps à autres des chars de foin choisi qui se vendent généralement au-dessus des quotations.

La paille de seigle est tranquille. Il n'y a presque pas de demande pour la paille d'avoine.

Nous cotons :

Foin, choix à fantaisie, en gros ballots	$17.00 à	$18.00
Foin, choix à fantaisie, presse perpétuelle	16.00 à	17.00
Foin, moyen à bon	16.00 à	17.00
Foin, pauvre à ordinaire	12.00 à	14.00
Foin rouillé	9.50 à	10.00
Paille, seigle, bonne à prime	14.00 à	14.50
Paille de seigle, liée	10.00 à	11.00
Paille d'avoine	8.00 à	9.00

—Moniteur du Commerce.

COMMUNICATION

Monsieur le Rédacteur de
LA PRESSE,

Dans un article du 23 courant, votre journal dénonce un fait grave. Suivant l'habitude prise par les journaux de toujours accuser sans nommer, vous taisez le nom de celui que vous vouez à l'exécration publique.

J'ai déjà eu l'honneur de vous prier en d'autres occasions, de me faire connaître les accusés avant de dévoiler leurs méfaits au public, sauf à vous de recourir à la publicité que donne la presse, si justice ne vous était pas rendue.

Vous n'avez pas tenu compte de ma prière et vous accusez de nouveau sans nommer.

Permettez-moi de vous dire que dénoncer ainsi est injuste. C'est faire planer sur toute une corporation des soupçons injurieux.

Vous demandez s'il y a quelque article des règlements du Barreau qui atteigne un coupable en pareil cas.

Assurément oui.

"Art. 6—Est déclaré incompatible avec la dignité de la profession d'avocat l'état de prêteur ou agent de prêteur sur billets ou sur gages."

Et quelle est la peine attachée à la violation de cet article des règlements du Barreau ?

L'article 3527 des Statuts Refondus de la province de Québec répond :

"A l'égard de ses membres le conseil de section possède le pouvoir :

1o De prononcer, suivant la gravité du cas, la censure ou la réprimande contre tout membre qui se rend coupable d'avoir enfreint les règlements du conseil général ou du conseil de section ;

2o De priver ce membre de sa voix délibérative et même du droit d'assister aux séances de la section pour un terme discrétionnaire n'excédant pas cinq ans.

De punir ce membre par la suspension de ses fonctions, pour un terme discrétionnaire, et, même le priver *pour toujours* du droit d'exercer sa profession."

Vous pouvez voir, M. le Rédacteur, que le conseil général du Barreau avait autant que vous en horreur le métier d'usurier.

Mais ce n'est pas tout qu'il y ait un règlement. Encore faut-il connaître ceux qui l'enfreignent.

Il ne suffit pas qu'il y ait une sanction à ce règlement.

Il faut qu'il y ait un coupable.

Le Conseil du Barreau connait-il les faits dont vous avez parlé ?

Connait-il le nom de celui que vous accusez ?

Et moi qui vous écris, en sais-je plus long que le conseil à ce sujet ?

Non.

Alors pourquoi, M. le rédacteur, ne nommez-vous pas celui à qui vous avez fait allusion ?

N'oubliez-donc pas, M. le rédacteur, que le Conseil du Barreau est un *tribunal disciplinaire* qui ne peut agir que dans le cas où il est saisi d'une plainte.

Que ceux qui ont à se plaindre de faits dérogatoires à l'honneur du Barreau se rappellent donc que le syndic ne peut pas soumettre au conseil une plainte contre un inconnu. Il faut aussi que le syndic connaisse ceux qui peuvent, en temps voulu, faire la preuve de ces faits ; en un mot il faut une plainte assermentée devant le syndic.

Le tout est alors soumis au conseil qui ordonne au syndic de procéder ultérieurement ou qui rejette la plainte.

Si vous êtes sincère dans la demande que vous faites au Conseil du Barreau d'appliquer l'article déjà cité de ses règlements, votre devoir est tout tracé. Vous n'avez qu'à faire connaître l'accusé. S'il est coupable, sa victime et l'honneur professionnel seront vengés.

S'il est innocent, justice lui sera rendue et ses détracteurs lui devront, ainsi qu'au barreau, des excuses.

Votre humble serviteur,

ARTHUR GLOBENSKY,
Synd. Barr. Montréal.

NOTE DE LA RÉDACTION—Il nous est impossible de nous rendre à la sommation de notre honorable correspondant. Tout ce que nous pouvons lui répondre c'est que le fait que nous avons dénoncé appartient à une série de méfaits qui sont de notoriété publique et depuis longtemps connus d'un grand nombre d'avocats. Que le Conseil de l'ordre du barreau de Montréal fasse son devoir et il trouvera LA PRESSE prête, comme toujours, à faire le sien.

Pardessus et Habillements. Nous fabriquons un pardessus fait à ordre depuis $10, très bien fait. Tout pardessus et habillement acheté à notre établissement, coupe gratis et garantie, chez M. J. Lachapelle, 2192 rue Notre-Dame.

Commerce de fourrures

Nos amis, Messieurs J. H. Galarneau et Cie viennent d'acheter un fonds de commerce en fourrures et en chapellerie, au No 225 rue Saint-Laurent, à des avantages considérables de bon marché dont tout le profit retournera aux acheteurs, c'est, du reste, ce qu'ils nous ont affirmé, et pour cette raison très louable ils méritent de l'encouragement.

Ils veulent de plus pousser cette branche de commerce sur une grande échelle et, à cet effet, ils se sont assurés le concours d'ouvriers habiles pour la confection de toutes les fourrures en général.

Avec l'activité et les moyens dont ils disposent nous croyons à leur succès. Lisez leur annonce.

LES ECHECS ET LES DAMES

Samedi, 26 Novembre 1892.

Les communications concernant les Echecs et les Dames doivent être adressées comme suit : "Les Echecs," bureau de LA PRESSE, Montréal.

La salle du Club d'Echecs et de Dames Canadien-Français, est ouverte tous les soirs, au No 480 rue des Seigneurs, Montréal.

La salle du "Montreal Chess Club" est ouverte les mardis, jeudis et samedis soirs, au No 14 Philipp Square.

Les membres du Heather Chess Club se réunissent le mardi et samedi soir, à 7.30 p.m. au No 3021, coin de la rue Ste Catherine et Greene Avenue, Côte St Antoine.

Petits chroniques

On nous informe qu'un concours (jeu de Dames) pour un petit enjeu, a eu lieu dernièrement, entre MM. A. Geoffrion, J. Gratton, J. Meilleur, E. Boisvert et B. Berthelot, et s'est terminé par la victoire de M. Berthelot.

***

Le Club d'Echecs et de Dames Canadien-Français, de cette ville, a reçu, par l'entremise de M. T. Brunet, fils, une invitation d'aller passer une soirée avec leurs confrères du Club de Dames de Lachine. Nous croyons savoir que nos amis de la partie Ouest ont accepté cette gracieuse invitation.

***

Nous recevons une solution du problème No 110, par A. Cheval, de St Hilaire, qui diffère des deux déjà publiées ; nous donnerons la semaine prochaine une correction de ce problème.

Nous avons décidé, dans l'intérêt de ceux qui font la collection de notre colonne d'Echecs et de Dames de conformer tous les problèmes qui seront démolis par les solutionnistes, aux exigences qui règle la composition.

Problème No 134

(Corrigé)

Composé par E. St Maurice, Montréal.

Noirs—12 pièces

Blancs—11 pièces

Les blancs font mat en 16 coups.

Solution de la fin de partie No 9

Blancs	Noirs
1 R 2 C	1 T 2 C éch.
2 R 2 T	2 T 2 FR
3 T 4 T, éch.	3 R 4 T (meil.)
4 R 3 C	4 T 2 C, éch.
5 R 3 T	5 T 2 FR
6 T 5 T, éch.	6 R 3 T
7 R 3 C	7 T 2 C, éth.
8 R 4 T	8 T 2 FR
9 T 6 T, éch.	9 R 2 T
10 T pr F et gagne.	

PARTIE D'ECHECS

L'une des 24 parties simultanées jouées lundi dernier, au Natural History Hall.

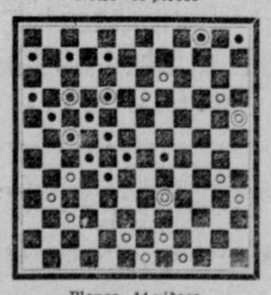
Blancs	Noirs
M. Lasker	M. Bertrand
1 P 4 R	1 P 4 R
2 P 4 FR	2 P pr P
3 F 4 F	3 D 5 T, éch.
4 R 1 F	4 P 4 CR
5 C 3 FR	5 D 4 T
6 P 4 TR	6 P 5 C
7 C 5 C	7 C 3 TR
8 C 3 FD	8 P 3 FR
9 C 5 D	9 D 3 C
10 P 3 D	10 F 3 D
11 F pr P	11 F pr F
12 C pr F	12 D 2 C
13 C 3 F	13 P pr C
14 D pr P	14 T 1 F
15 C 5 D	15 P 3 D
16 R 1 R	16 F 5 C
17 D 3 R	17 P 3 F
18 C 4 F	18 D 2 R
19 P 4 CD	19 P 4 D
20 F pr P	20 C 4 F
21 D 2 D	21 P pr F
22 C pr P	22 D 4 R
23 P 3 F	23 C 3 F
24 C 4 F	24 C 3 D
25 R 2 F	25 C 2 R
26 TR 1 R	26 Roq.
27 P 3 C	27 C pr P, éch.
28 T pr C	28 D pr T
29 R 1 C	29 D 6 F
30 R 2 T	30 C 4 F
31 Résignent.	

LE JEU DE DAMES

Problème No 113

Composé par M. Alf. Morin, Ottawa

Noirs—16 pièces



Blancs—14 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

Solution du problème No 111

Blancs	Noirs
2 à 13	67 à 34
52 à 47	41 à 50
43 à 37	31 à 44
54 à 48	42 à 53
65 à 55	53 à 64
51 à 49	50 à 52
13 à 40 gagne	

Seconde solution

Blancs	Noirs
2 à 19	67 à 34
52 à 47	41 à 50
46 à 40	34 à 45
19 à 27 ou 21 gagne.	

On peut rendre ce problème valable en faisant les changements suivants :

Transposez la Dame blanche de 2 à 19, les pions noirs de 11 et 15, à 17 et 9 respectivement et damer le pion noir 22.

La solution n'a de changement que le point de départ et le point de repos.

COLONNE CARSLEY

GANTS
— DE —
SOIREES

Gants Suède Mousquetaire, 27 pouces, dans toutes les nuances d'opera.
Gants de Suède, longueur 8 boutons, dans toutes les nuances d'opéra.
Gants de soie pour soirees.

S. CARSLEY,
Rue Notre-Dame.

GANTS
D'HIVER

Gants combinaison en chamois, avec collerette, doubles en laine.
Gants en Astrachan pour dames.
Gants doubles en mouton, avec collerette.
Gants Ringwood pour dames et enfants, en couleurs unies et de fantaisie.
Gants en cachemire pour dames et enfants.
Manchettes et mitaines perlées.

S. CARSLEY.
Rue Notre-Dame.

Calino épouse une danseuse.
—Comme un ami lui faisait d'amicales observations au sujet de cette union hasardeuse.....
—Pourquoi ne l'épouserai-je pas ? C'est une femme de foyer.

PALETOTS
—:: DE ::—
Petits Garçons
DE TOUTES GRANDEURS

Nous avons toujours un assortiment complet de paletots pour petits garçons et jeunes gens.

S. CARSLEY.
Rue Notre-Dame.

HABILLEMENTS
— DE —
PETITS GARCONS

Habillements en tweed pesant pour petits garçons.
Habillements en serge pour petits garçons.

Costumes de Matelots

Habillements navire de guerre, en serge pour garçons.
Habillements navire de guerre en velours pour garçons.
Habillements jersey de fantaisie pour garçons.
Costumes écossais Kilt et Highland pour garçons.

Costumes d'Ecoliers

Costumes en velours pour petits garçons.
Costumes de deuil pour petits garçons.

S. CARSLEY.
Rue Notre-Dame

Chez l'épicier :
—Je voudrais bien avoir un quart de thé.
—Du noir ou du vert ?
—Ça ne fait rien, madame est aveugle.

ARTICLES
—:: POUR ::—
HOMMES

Assortiment spécial de Cardigan tout laine pour hommes, $1.50 chaque.
Ces gilets sont de grandeur complètes, très bien confectionnés et marqués à des prix beaucoup au-dessous de leur valeur régulière.
Sous-vêtements d'hiver pour hommes, tous les tissus.
Sous-vêtements en laine écossaise, en laine anglaise, en pure cachemire de laine, en mérino de laine.

S. CARSLEY.
Rue Notre-Dame.

Premièrement soyez surs que vous avez raison, alors allez de l'avant

Si vous contractez un rhume ou si vous perdez votre santé, vous ne pouvez pas convenablement vaquer à vos affaires. Si vous ne vaquez pas à vos affaires, vous ne réussirez pas.
Si vous portez des habits imperméables Rigby, vous reduisez au minimum les risques de contracter un rhume avec les résultats qui s'en suivent.
Réfléchissez, formez vos conclusions, ensuite agissez.

S. CARSLEY
1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1175, 1777, 1779
RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.

Extra de S. Carsley

Il faut vendre les marchandises neuves et vieilles aujourd'hui

SAMEDI, LE 26 NOVEMBRE

Nous offrons un autre grand envoi de
NOUVEAUX GILETS D'HIVER
—AINSI QUE—
MANTEAUX D'HIVER
Prix de $10 à $75.
L'AN DERNIER
Nous vendons à moitié prix
GILETS DE L'HIVER DERNIER
$20—manteaux et gilets pour $10.
$15—Manteaux et gilets pour $5.
Toutes les marchandises de l'année dernière sont vendues aux mêmes conditions.

—:o:—

ROBES CONFECTIONNEES

Un très grand assortiment de robes confectionnées pour l'hiver, marquées exactement à
MOITIE PRIX

S. CARSLEY
RUE NOTRE-DAME

Colonial : House
CARRE PHILIPPE

Notre catalogue de Noel est maintenant prêt

JOUETS !

Nous venons de recevoir un second envoi de jouets japonais comprenant, jouets japonais, fils d'araignée à 10c et 20c.
Convenables pour pensures ou rideaux, etc. Jouets musicaux japonais, 5c à 10c.
Eventails japonais, 6 grandeurs, de 5c à $1.25. Araignees japonaises, poissons, singes, écrévisses, pyramides, 5c chaque.
Nous offrons en vente un grand assortiment de ces articles à 5c.
Parapluies japonais et écrans pour décorer les cheminees, etc.
Chauffrettes portatives japonaises, 10 et 15c
Ces chauffrettes conservent une température égale pendant plusieurs heures.

POUPEES

Notre assortiment de poupées comprend environ 200 modeles les plus nouveaux, en fait de poupées françaises ; prix depuis 3c à $30.00.
Berceaux en jonc pour poupées depuis 40c à $1.50.
Carrosses en jonc pour poupées, 75c, 85c et $1.00.
Vaisselle en porcelaine de poupées, maisons, chaises, tables, bureaux, valises, ameublement de salon, poele, etc.

Un grand assortiment de jeux

Orgues, marteaux pour bebes, trompettes, jouets en ferblanc, jouets mécaniques, costumes de soldats, représentation de Punch et Judy, ecuries de louage, tableaux d'école et ardoises, etc.
Les clients qui veulent avoir le meilleur choix de marchandises et être servis sans eviter l'encombrement, devraient se présenter le plus tôt possible.
Notre catalogue de Noël est maintenant prêt.

HENRY MORGAN & Cie
Montréal

N'ATTENDEZ-PAS
que la saison froide arrive avant de voir si vos vêtements d'hiver, paletots, manteaux, chales, robes, etc., doivent être teints ou nettoyés ; tous les manteaux et gilets en satette devraient être teints, nettoyés et remis comme neufs. Faites nettoyer et teindre vos vêtements, teintures, etc., d'après notre procédé français ; c'est le meilleur ; rideaux en dentelle nettoyés et étendus de la manière la plus convenable. Nous nettoyons et teignons des marchandises de toutes sortes. Les teinturiers et nettoyeurs qui ont obtenu la médaille d'or.
B. A. DYEING CO.
Bureaux : 221 rue McGill, 1305 rue Ste Catherine, 2435 rue Notre-Dame. 256—jno

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
PHŒNIX
DE HARTFORD
subi les épreuves du temps et les épreuves du feu. Contre le feu seulement. Capital comptant $2,000,000. Réglements prompts et libéraux. Gerald E. Hart, gerant général pour le Canada ; Cyrille Laurin et G. Maitland Smith, agents à Montréal, Bureaux 114 rue St Jacques. 289—jno

Grande Vente
— DE —
TAPISSERIES

Le stock de Banqueroute de C. Corriveau, de Québec.
Assortiment général pour être vendu à sacrifice, de 3c en montant chez
E.A. MARTINEAU
2103
Rue NOTRE-DAME
22—2

SLEIGHS
—:o: ET :o:—

CARRIOLES
DE TOUTES SORTES

Poney sleighs, depuis $20 en montant ; sleighs légers ; sleighs de famille ; sleighs de bouchers et d'épiciers. Objets très choisis et neufs à des prix excessivement bas.

LATIMER
592—RUE ST PAUL—592
26,28,30,2,3

AVANT
NOTRE
ENCOMBREMENT
Pour la Saison des Fêtes

Nous demanderons à toutes les personnes qui ont besoin de tentures de venir faire leur choix au plus tôt possible.
Après le 1er Décembre, nous ne pourrons consacrer qu'une espace très limitée pour ce departement, car nous serons obligés de donner tout l'espace voulu aux MARCHANDISES DE NOEL, savoir :—
Sleighs pour Garçons et Filles
Poupées, Jeux,
Blocs, Jouets en Laine,
Jouets en Fer, Tambours,
Brosses à Cheveux,
Livres, Paniers,
Articles de Sport,
Raquettes, Albums,
Bourses, Boites de Toilettes,
Articles de Fantaisie, Etc.
G. A. HOLLAND & Fils
1758, 1760 Rue Notre-Dame
22—1

AVIS PUBLIC—La compagnie du chemin de fer de la Côte St Antoine s'adressera à la législature de la province de Québec à sa prochaine session pour obtenir un acte, autorisant la dite compagnie de vendre à la ville de la Côte St Antoine, cette portion située dans l'avenue ouest de la dite ville, et pour des pouvoirs plus étendus, se rapportant au reste de la dite avenue, et pour d'autres fins. Montreal, 14 novembre, 1892. W. Weir, président. 17—30

AVIS PUBLIC est par le présent donné que demande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte pour incorporer la Compagnie de Téléphone automatique et Electrique du Canada, avec pouvoir de manufacturer, vendre et exploiter les appareils téléphoniques, embranchements et raccordements compris, et pour manufacturer, operer et vendre des appareils électriques avec accessoires, et pour faire le commerce d'appareils électriques, l'exploitation et la fabrication en général et pour toutes fins s'y rapportant. Le tout dans toute la puissance du Canada, avec le bureau principal et la place d'affaires dans la cité de Montréal.
ATWATER & MACKIE.
Avocats des requérants.
Montréal, 7 novembre 1892. 15—jno

AU LOUVRE ! AU LOUVRE !

Pas de Cadeaux ! Pas de Cadeaux !

MAIS BIEN MIEUX ENCORE

MARCHANDISES PRESQUE POUR RIEN

De très jolies Etoffes à Robes double largeur, 20 cts seulement. Beau Drap de Paris, Cachemire tout laine, 25c la verge. Crêpons pour soirées, Cheviot, Cordu Roy, Patrons de Robes. Toutes les dernières Nouveautés à des prix vraiment incroyables. Manteaux, Etoffes à Manteaux, Collerettes de tout genre, etc. Grand choix de Fourrures, Casques, Collets, Collerettes, Manchons. De vrais Bargains. — Le comptoir spécial des Poupées, Boites et Paniers de Fantaisie. Stand à Portraits, Albums, etc., etc., sont tout à fait attrayants à voir.

N. TOUSIGNANT,
295 RUE ST-LAURENT, Coin de la Rue Mignonne.

P. S.—Modiste pour Robes et Tailleur fashionable dans l'établissement. 22—1

Ne Manquez-pas l'Occasion

Pour vous habiller a grand marché—PARDESSUS en étoffe avec grand collet et HABILLEMENTS de toutes sortes pour hommes, jeunes gens et enfants

Le plus bel assortiment que vous puissiez voir vous est offert aux prix coûtant chez

L. BLANCHET
Marchand-Tailleur 19 rue St Laurent

CONFECTION

Voulez-vous un beau PARDESSUS ou un bel HABILLEMENT fait sur commande.
Voulez-vous ce qu'il y a de plus nouveau dans les étoffes importées ou canadiennes.
Voulez-vous un vêtement bien fait dans le dernier goût, et ouvrage garanti.
Vous trouverez à mon établissement, un tailleur de renommé, pour vous donner entière satisfaction, et mes prix défient toute compétition.
MERCERIES — Le département est au complet et est détaillé aux prix du gros.
Une visite vous est sollicitée et vous verrez par vous-même les avantages que vous aurez en achetant chez

L. BLANCHET
MARCHAND-TAILLEUR
19 RUE SAINT-LAURENT

P. HARKNESS & CIE
JOURNEE DU BON MARCHE
LUNDI, LE 28 NOVEMBRE 1892

Etoffes à robes ! Etoffes à robes ! Etoffes à robes !

Nous venons de recevoir un autre chargement de tweeds pesants pour robes, double largeur, à vendre à 17c la verge, durant LA JOURNEE DU BON MARCHE SEULEMENT. Prix ordinaire, 35c la verge. Aussi quelques pièces de belles étoffes noires brochées, valant 39c la verge Toutes les autres étoffes à robes noires et de couleur à des prix spécialement réduits, durant le jour du bon marché seulement.
GILETS POUR ENFANTS—Seulement 50 beaux gilets noirs pour garçons et filles, à vendre à $1.25 et $1.50, suivant la taille.
Toute personne ayant besoin d'un gilet fera bien de voir ce lot. Un bel assortiment de gilets courts pour dames à moins de la moitié du prix.
Nous avons quelques autres occasions étonnantes de bon marché pour lundi ; mais nous n'avons pas, pour le moment, le temps de les décrire.
NE MANQUEZ PAS DE VENIR NOUS VOIR

P. HARKNESS & CIE
2321 et 2323 RUE STE CATHERINE
Coin de la rue Mansfield. 22—1

LES BONS ET ACTIONS
— DE LA —
COOPERATION COMMERCIALE
Sont maintenant distribués gratis par MM.

MARCHANDISES SECHES
Robert et Jodoin ..... 215 rue St Laurent
Vanier et Lesage ..... 1153 rue St Laurent
Dupuis, Lanois et Cie ..... 2048 rue Notre-Dame
J. O. Paré ..... 2146 rue Notre-Dame
A. Martin ..... 2023 rue Notre-Dame
O. Dauphinais ..... 2205 rue Notre-Dame
J. N. Blanchet ..... 2121 rue Notre-Dame
Valiquet et Valiquet ..... 1883 rue Notre-Dame

MARCHANDS TAILLEURS
J. L. Duhamel ..... 1680 rue Ste Catherine
Dupuis, Lanoix et Cie ..... 2048 rue Notre-Dame

EPICIERS
A. A. Labrecque ..... 1758 Ste Catherine
N. Collin et Cie ..... 1472 Notre-Dame
J. J. Auclair ..... 236 Lagauchetière
J. Desautels ..... 270 Craig
J. Gariépy ..... 299 Dorchester
Alb. C. Dionne ..... 243 Lafontaine
V. Valiquet ..... 292 Logan
M. L. Landry et Cie ..... 910 Mignonne
Sévère Bouvrette ..... 100 Drolet
A. B. Sauvé ..... 611 St Hipolyte
Labossière et Cie ..... 788 Sanguinet
H. Larose ..... 2641 Notre-Dame
S. Désy ..... 2591 Notre-Dame
P. Perrault ..... 187 Duluth
Jos. Pinsonnealut et Cie ..... 1472 St Jacques
S. Toupin ..... 271 Des Seigneurs
E. Marchand ..... 1510 St Jacques, Ste Cunégonde
A. Meloche ..... 1623 St Jacques, Ste Cunégonde
W. Carignan ..... 101 Delisle
F. X. Chatillon ..... 28 Dominion, Ste Cunégonde
L. M. Soucy ..... 344 Richmond
Euclide Gagnon ..... 165 St Martin

PHARMACIENS
Arthur Décary ..... 1688 Ste Catherine
S. Lachance ..... 1540 Ste Catherine
Ed. Léonard ..... 113 St Laurent
L. A. Bernard ..... 1882 Ste Catherine
Dr G. Demers ..... 2193 Notre-Dame
P. O. Giroux ..... 2243 Notre-Dame
A. Gauvreau ..... 513 St Jacques
J. H. F. Charron ..... 1976 Notre-Dame

FERRONNERIES
L. J. Hérard ..... 26 St Laurent

BIJOUTIERS
T. A. Grothé ..... 95½ St Laurent
A. B. Lafrenière et Cie ..... 1676 Ste Catherine
L. E. Regnier ..... 1885 Ste Catherine

MEUBLIERS
Fred Lapointe ..... 1551 rue Ste Catherine

PHOTOGRAPHES
H. E. Archambault ..... 2204 rue Notre-Dame

CHAUSSURES
T. Rousseau et Fils ..... 3177 rue Notre-Dame

BOUCHERS
N. Ethier ..... 671 Lagauchetière
Arthur Paré ..... 4 Carré Chaboillez

PELLETERIES ET FOURRURES
Francœur et Ste Marie ..... 1499 Ste Catherine
T. A. Lanthier ..... 2141 Notre-Dame

HUITRES, ETC
Le Petit Windsor (Jos Poitras) ..... Coin St Jacques et St Lambert

TABACONISTES
Tancrède Allard ..... 154 St Laurent
Jos Lafontaine ..... 2153 Notre-Dame
D. D. Pinsonneault ..... 2286 Notre-Dame.
L. A. Leford ..... 1151 St Jacques
Eustache Ledue ..... 487½ St Laurent
Albert Gervais ..... 965 St Laurent
G. A. Bricault ..... 1931 Notre-Dame

HOTELIERS
P. Lemieux ..... 2170 Notre-Dame

Pour chaque piastres dépensée dans ces magasins, vous avez une chance de gagner un lot de $500, un lot de $50 ; deux lots de $25 chacun et quatre cents lots d'une piastre.

Achetez au comptant et réclamez des actions de la
COOPERATION COMMERCIALE
35 RUE SAINT JACQUES.
TELEPHONE No 2602 204—1 Montréal.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Les anguilles

Les animaux que nous mangeons avec le plus d'appétit sont parfois ceux que nous connaissons le moins. Depuis les siècles les plus reculés, l'anguille figure sur la table des hommes civilisés, et il n'est pas dans la création un être animé dont les conditions d'existence soient entourées de plus de mystère. On dirait que l'anguille s'est fait un jeu de glisser entre les doigts crochus de la science.

Un collaborateur du *Longman's Magazine*, M. Thomas Southwell, a essayé de soulever un coin du voile qui couvre la vie privée du plus fugitif et du plus insaisissable des poissons ; nous n'oserions pas affirmer que le savant naturaliste anglais ait dit le dernier mot sur une série de questions ardemment débattues, mais il a eu tout au moins le mérite de résumer les découvertes de ses prédécesseurs et d'ajouter quelques pièces au dossier.

L'intelligence des anguilles

Le voyageur Ellis nous apprend qu'aux antipodes, les anguilles sont fort intelligentes. Dans les archipels de la Polynésie, où les facultés intellectuelles des hommes sont réduites au strict minimum, la nature, par un singulier caprice, se rattrappe sur les poissons. Autrefois les chefs indigènes des îles de Taïti étaient fiers de montrer aux étrangers des anguilles apprivoisées. Ils s'avançaient du cours d'un étang ou d'un cours d'eau, chacun d'eux faisait entendre un coup de sifflet, et aussitôt l'anguille fidèle, obéissant à l'appel de son maître, venait manger dans le creux de sa main.

Depuis que les anciens grands vassaux de la reine Pomaré ont été initiés aux bienfaits douteux de la civilisation européenne, ils ont renoncé à ce genre de divertissement. Ils passent aujourd'hui leur temps à boire des liqueurs alcooliques au lieu de se livrer à une distraction nationale antique et inoffensive qui aurait peut-être contribué au progrès des sciences naturelles, si elle eut été observée par un spectateur compétent.

Les anguilles d'Europe et d'Amérique seraient-elles moins intelligentes que leurs cousines de la Polynésie ou bien les peuples de l'Occident, absorbés par des préoccupations gastronomiques, auraient-ils complètement oublié de s'enquérir des facultés intellectuelles d'un poisson dont ils ont soumis la chair succulente à un nombre prodigieux d'assaisonnements compliqués ?

Il ne s'est pas encore rencontré de clown qui ait songé à élucider ce problème en faisant voir dans un cirque des tours de force exécutés par des anguilles apprivoisées.

Mais à défaut des anguilles savantes que le public serait heureux d'applaudir, les observations recueillies par les naturalistes les plus autorisés ne laissent aucun doute sur la supériorité de la constitution cérébrale du plus intéressant et du plus énigmatique des poissons.

Des boussoles vivantes

L'anguille a le talent de se diriger sur terre et sur eau. Quand elle veut aller du côté de la mer ou remonter vers la source d'une rivière, elle ne se trompe presque jamais de chemin ; elle est une boussole vivante. Tandis que dans leurs migrations annuelles, les saumons se contentent de suivre et de remonter le courant comme des machines inertes dont l'itinéraire est réglé d'avance une fois pour toutes par le changement des saisons, l'anguille sait, quand il le faut, s'aventurer à travers champs. Tantôt elle sort d'un étang pour prendre l'eau courante la plus rapprochée, tantôt elle passe d'une rivière dans une autre afin d'abréger sa route vers l'Océan. C'est presque toujours pendant la nuit qu'elle entreprend ses excursions sur la terre ferme. Bien qu'en principe elle appartienne à la famille des poissons, elle n'en est pas moins une petite cousine des serpents, et l'on sait combien cette parenté est exploitée par les restaurateurs de bas étage.

Cette affinité avec les reptiles lui permet de ramper sur le gazon et de vivre au besoin pendant plusieurs semaines en dehors de son élément naturel.

M. Jessé raconte dans ses *Notes d'histoire naturelle* qu'un pêcheur de Kingston-sur-Tamise, après avoir pris un certain nombre d'anguilles, les avait déposées dans un pot de terre afin de leur faire passer la nuit dans son jardin. Le lendemain matin elles avaient toutes disparu. Il crut qu'elles lui avaient été volées et ne poussa plus loin ses recherches. Un mois plus tard, il ne fut pas peu surpris de les trouver blotties sous une touffe de gazon. Non seulement aucune d'elles n'était morte mais encore ce séjour prolongé en plein air, loin de toute espèce de cours d'eau, n'avait pas altéré leur santé. L'humidité de l'herbe avait suffi pour leur sauver la vie. Ce fait donne une idée de la prodigieuse vitalité des anguilles de Kingston et du chemin qu'elles auraient été capables de faire si le jardin où elles étaient enfermées n'avait pas été entouré de murs de tous les côtés.

Gymnastique précoce

Sur terre, pour arrêter une anguille il faut une haute muraille mais une fois qu'elle est dans son élément naturel elle ne connaît plus d'obstacles. De très bonne heure elle s'exerce à des tours de gymnastique que la plupart des autres poissons sont incapables d'exécuter.

Quand elle revient de l'Océan toute jeune encore à l'état d'alevin et qu'elle remonte le cours des rivières, elle se fait un jeu de franchir les chutes d'eau des moulins et d'escalader les portes des écluses. Elle n'a pas la patience d'attendre l'arrivée d'un bateau pour passer à sa suite, elle préfère recourir à un procédé plus brillant et plus expéditif.

On sait que les portes des écluses les mieux fermées laissent toujours échapper un jeu d'eau plus ou moins abondant ; les petites anguilles montent en tournoyant en spirale jusqu'au haut de cette cascade en miniature qui sous un rayon de soleil scintille comme une source merveilleuse où tourbillonnent des êtres vivants.

L'écrivain du *Longman's Magazine* n'a pas assisté à ce prodige, il le tient d'un de ses amis qui lui-même l'avait entendu raconter en chemin de fer par un compagnon de voyage dont les allures respectables et l'humeur peu accommodante n'admettaient pas de contradiction.

Il semble que M. Jesse ait recueilli à une source moins indirecte un fait bien plus extraordinaire encore. Dans les environs de Bristol se trouve un étang qui est séparé d'un cours d'eau par une bande de terrain très étroite. Sur cette zone mitoyenne s'élève un grand arbre dont les branches sont arrosées d'un côté par l'eau vive de la rivière et de l'autre vont effleurer la boue du marais. Il a été donné à un ami du savant naturaliste anglais d'assister à une migration de petites anguilles qui avaient choisi cet arbre comme un pont préparé par la nature pour faciliter un passage entre le cours d'eau et l'étang. Les feuilles et les branches étaient chargées de milliers d'alevins qui montaient d'un côté et descendaient de l'autre avec autant de précision et de régularité dans leur mouvement d'ensemble que s'ils avaient exécuté chaque jour une pareille manœuvre.

Il est temps de nous arrêter : la supériorité de l'anguille nous paraît suffisamment établie ; il n'existe pas dans l'univers une autre poisson qui soit capable de grimper sur les arbres.

L'ubiquité des anguilles

Après avoir lu les exploits racontés par M. Thomas Southwell, il ne faut pas s'étonner si l'anguille a le don de l'ubiquité. On la rencontre partout.

Elle se cache au fond du puits et le seau qui remonte plein la ramène à la surface ; on la découvre dans le réservoir ménagé au-dessus du toit de la maison ; elle s'engage dans les tuyaux de plomb et elle obstrue les robinets qui servent à distribuer l'eau dans les appartements ; parfois même elle se glisse on ne sait comment le long des filtres qui sont censés arrêter les microbes. Partout où il y a une goutte d'eau une anguille peut fixer sa residence. Elle se prête aux conditions d'existence les plus variées et subit les épreuves les plus diverses avec une puissance de vitalité sans rivale dans la création ; roulée dans la vase avec une centaine de ses compagnes, elle affronte les froids les plus rigoureux et elle n'est pas incommodée davantage par les chaleurs de l'été.

Sans transition elle passe d'une diète absolue à une voracité insatiable. Pendant la demi-somnolence des mois d'hiver elle se contente d'une ration quotidienne des plus restreintes et, vers la fin de la saison chaude, elle s'abstient de toute nourriture à partir du moment où elle se met en route pour se rendre à la mer ; en revanche, dans l'intervalle, elle donne libre carrière à son appétit.

Elle se précipite sur les aliments de toute nature qui se trouvent à sa portée, elle a un goût très vif pour le frai des autres poissons déposé sur les feuilles des plantes aquatiques, et lorsque les vivres se font rares, les plus fortes dévorent leurs compagnes sans éprouver le moindre remords.

Un mystère de la nature

Au moyen-âge il était universellement admis que pour faire naître des anguilles il suffisait de déposer des crins de cheval dans la boue d'un étang. Ce moyen de multiplier une espèce de poissons dont l'origine était inconnue, n'ayant pas donné dans la pratique les résultats espérés, a été abandonné à la longue et des naturalistes ont imaginé de mettre en contact deux mottes de gazon et de les exposer ensuite aux rayons du soleil. La seule condition pour que cette expérience fit éclore des centaines d'anguilles était que l'herbe fût détachée du sol pendant le mois de mai tout imprégnée encore de la rosée du matin. Cette méthode n'ayant pas mieux réussi que la précédente, des savants de profession ont fait justice de ces préjugés en affirmant que les petites anguilles sortaient par milliers vivantes de la bouche des éperlants morts.

Vers la fin du siècle dernier, la science a renoncé à ces ridicules légendes pour entreprendre des recherches sérieuses. C'est en 1777 que le professeur Carlo Mondini, de Bologne, a découvert les organes de l'anguille femelle. Près de cent ans devaient s'écouler avant que le docteur Syrski découvrît à son tour les organes de l'anguille mâle. C'est seulement en 1873 que les patientes investigations du savant naturaliste ont été enfin couronnées de succès. Le long intervalle qui s'est écoulé entre ces deux conquêtes de la science prouve que le plus mystérieux des poissons ne laisse pas facilement arracher ses secrets.

Un point décisif n'en reste pas moins établi. Les anguilles rentrent dans le droit de la création ; elles sont divisées en mâles et en femelles comme les autres animaux et n'occupent pas dans l'univers une situation privilégiée qui les affranchirait de toute différence de sexe. Il est même aujourd'hui assez facile à un œil un peu exercé de reconnaître du premier coup des caractères extérieurs que la science a mis tant de siècles à découvrir. Le mâle est plus petit que la femelle, il a la tête plus allongée, sa peau a des reflets plus métalliques et presque toujours il a de plus beaux yeux.

Au bord de la mer

Chaque année, pendant les derniers jours de l'été, des milliers descendent le cours des rivières et se rendent au bord de l'Océan. Ce voyage est le préliminaire indispensable du travail de procréation que leur impose la nature ; elles imitent les jeunes ménages qui, pour l'accroissement de leur famille, comptent sur les effets bienfaisants des bains de mer.

Elles déposent leur frai dans l'eau salée sur des bancs de sables situés à peu de distance de l'embouchure du fleuve, et huit ou dix semaines plus tard des millions d'alevins remontent dans l'intérieur des terres et, après avoir franchi les chutes des moulins et les portes des écluses vont se disséminer dans les ruisseaux et les viviers d'où étaient venus leurs parents.

Le double mouvement de migration que nous venons de signaler a été constaté par des témoignages sans nombre, mais comment la fécondation s'est-elle opérée sur la plage ? C'est un mystère qui n'est pas encore éclairci. Il est de même impossible de donner des renseignements précis sur le sort des anguilles adultes qui, une fois arrivées au bord de la mer, ne reparaissent plus dans les cours d'eau d'où elles étaient venues.

G. LABADIE LAGRAVE.

—N'achetez plus, par économie et pour votre sécurité, que la LAMPE BELGE inexplosive, la plus éclairante de toutes. A L'UNIVERSEL, 238 et 240 rue St Jacques. 264—m j s—jno

—Les ceintures électriques Dorenwend guérissent les rhumatismes, la dyspepsie, débilité nerveuse, faiblesse sexuelle, etc. Pas de drogues. Traitement à la maison. "La meilleure du monde." J. T. Lyons, pharmacien, rue Craig, seul agent. Brochure gratuite. 22—m j s—jno

REMEDE ELECTRIQUE POUR L'EPARVIN

Guérit certainement l'excroissance des os, l'eparvin, le nœud, l'entorse ou la courbe en dedans de l'espace de 48 hrs ou et 4 jours.
Leclaire & Lestage, Agents généraux, St Michel, Napierville, Qué. 299-jno—mjs

Un Ami

Désire mentionner par l'entremise du journal le *Register* des résultats bienfaisants qu'il a reçus de l'usage régulier des **Pilules d'Ayer.** Il dit: Je me sentais malade et fatigué et mon estomac semblait être en désordre. J'essayai plusieurs remèdes, mais aucun ne paraissait me donner du soulagement jusqu'à ce que fusse persuadé d'essayer ce vieux remède digne de confiance, les Pilules d'Ayer. J'en ai pris seulement une boite, mais je me sens comme un homme nouveau. Je pense qu'elles sont les plus agréables et les plus faciles à prendre que n'importe quoi dont j'ai fait usage, étant si élégamment recouvertes de sucre que même un enfant les prendrait avec plaisir. J'adjure tous ceux, qui ont

Besoin

d'un laxatif, d'essayer les Pilules d'Ayer." — Boothbay (Me.) *Register.*

"Entre les âges de cinq et quinze ans, j'étais tourmenté d'une sorte de "salt-rheum, ou éruption, principalement aux jambes, et spécialement à la courbure du genou au-dessus du mollet. A cette place des plaies suppurantes se formaient, puis devenaient croûtes et se crevassaient, quand la jambe remuait. Ma mère essaya de tout, mais tout fut en vain. Quoique un enfant, je lus les journaux au sujet des effets bienfaisants des Pilules d'Ayer, et persuadai ma mère de me les laisser essayer. Sans grande foi dans le résultat elle se procura des

Pilules d'Ayer,

et je commençai à en faire usage, et bientôt je remarquai une amélioration. Encouragé par ceci, je continuai, jusqu'à ce que j'en eusse pris deux boites, quand les plaies disparurent, et je n'ai jamais été depuis tourmenté par elles." — H. Chipman, Agent de propriétés immobilières, Roanoke, Va.

"J'ai souffert pendant des années de désordres de l'estomac et des reins, me causant des peines très douloureuses dans différentes parties du corps. Nul des remèdes essayés par moi ne m'a donné aucun soulagement jusqu'à ce que commençasse à prendre des Pilules d'Ayer, et je fus guéri." — Wm. Goddard, Notaire Public, Five Lakes, Mich.

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendues partout par les Droguistes.

Chaque Dose est Efficace.

MUSIQUE NOUVELLE—Le plus grand succès parisien du jour savoir : Les Gardes Municipaux, marche par Paul Courtois, jouée aussi dans toutes les réunions à New-York par la fameuse bande de Gilmore, à moitié prix, 20c ; aussi une autre valse parisienne savoir : Jolie blonde, valse par Leon Gauthier, 20c ; aussi la nouvelle "Boston" danse du jour par Ed Holst, l'auteur des valses Vera et Ilma, 10c ; aussi une nouvelle édition de la splendide vieille valse Réception, (cette valse est si bien cadencée) par Benedict, 20c ; cette valse devrait être dans toutes les résidences. Danse sur la jetée, Schottische, qui se vend le plus aujourd'hui, 10c ; Jersey Skirt, danse par Holst, 10c ; La dernière prière, Holst, 10c ; Quebec Jersey, 20c. W. STREET, 29 rue Bleury. 199—mjs—jno

SUCKLING & SONS

Maison de Toronto. Etablie en 1875

EDITEURS & IMPORTATEURS — DE — MUSIQUE

Ont ouvert une succursale au No

2344 rue Ste-Catherine

Affiliée au magasin de pianos Newcombe & Cie. Tel. 3445
294—mjs—jno

POLICES D'ASSURANCES SUR LA VIE

L'annonceur est préparé à acheter toutes sortes de polices d'assurances sur la vie, spécialement les polices dotations et les polices tontines. Toute correspondance confidentielle. Adressez boite 1697. Montréal. 7—jno ms

La Compagnie d'Assurance contre le Feu Lancashire, d'Angleterre.
CAPITAL $15,000,000

Cie d'Assurance contre le Feu City of London, d'Angleterre. Capital : $10,000,000.

Ces deux Compagnies anglaises de première classe sont prêtes à accepter des riques d'incendie aux taux courants sur toutes espèces de propriétés. Bureau de Montréal, 51 rue St-François-Xavier.
JAMES P. BAMFORD, Agent.
Téléphone 1583. 785—M s

ENCRES A. MAURIN

G. Teiray-Maurin, (Successeur)

Encre de toutes sortes pour l'écriture, excellant chacune dans leur nuance, pour la fluidité et l'intensité.
L'Azuline—Syrienne—XIXe siècle recommandée pour correspondance et comptabilité.
Carmins parfumés—Encre à marquer le linge—Encres metalliques—Encre en poudre—Colles liquides—Cires, etc., etc.
En vente chez tous les libraires et les principaux marchands.
J. B. ROLLAND & FILS, Montréal, Seuls agents au Canada.
m s—jno

Le remède du vieux Dr GORDON pour les hommes.

Pour les Hommes

Tous les hommes qui souffrent de débilité nerveuse, faiblesse et qui ont subi plusieurs traitements sans succès, trouveront dans ce fameux remède une cure prompte et certaine pour la perte de la virilité, perte de forces prematurée, impuissance, manque de confiance, dépression mentale, palpitation du cœur, mémoire faible, épuisement de vitalite, erreurs de la jeunesse, maladies secrètes, mauvais songes etc. Prix $1 la boite ou 6 boites qui guériront la plupart des cas pour $5 ; envoyées franc de port. Toutes correspondences sont confidentielles. Ecrivez pour avoir des circulaires. Voici l'adresse : **QUEEN MEDECINE Co., Montreal.** En vente par B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame ; J. T. Lyons, coin des rues Craig et Bleury ; et L. A. Bernard, 1882 rue Ste Catherine, Montréal. 227-mjs-jno(2)

Mlle LERICHE
Professeur de chant
No 495 rue Sherbrooke
Méthode Italienne
m j s—jno

GARTH & CIE
FABRICANTS
536 à 542--Rue Craig--536 à 542
MONTREAL
Venez et examinez notre nouvel assortiment de nos nouveaux appareils pour le
GAZ ET L'ÉLECTRICITÉ
CHANDELIERS, TASSEAUX, LAMPES, GLOBES, etc, etc.
Nous avons un assortiment complet de ces marchandises et les prix sont à la portée de tous. 141—mjs—jno

SIMARD, SIMARD & PROULX
NOTAIRES
No 15 Rue St-Jacques
Bureau du soir, 364 Avenue Laval
Argent à prêter sur hypothèques, et maisons et lots à vendre. Conditions faciles. 250-mjs—jno

Téléphone Bell 2392
R. G. GAUCHER
Peinture à l'épreuve du Feu et l'Eau
Premier prix obtenu à l'Exposition Provinciale—Ottawa 1879. | Diplôme obtenu à l'Exposition de Montréal—1881-1892.
IMPORTATEUR DE FERRONNERIE
219 et 221 rue St Paul, Montréal
Articles de pêche et de chasse. 162-Ms-jno

HODGSON, SUMNER & CIE

Pour les fêtes de Noël et du jour de l'an

ALBUMS, POUPEES, BOITES MUSICALES, JOUETS, JEUX, ETC.

Marchandises nouvelles
Reçues tous les jours
347 & 349 RUE St PAUL, MONTREAL
En gros seulement
19—jno mjs

Henry Birks & Cie

Montres en or pour dames. Toutes garanties comme justesse

Boitiers en or de 14 et 18 carats, formes les plus fashionables et ouvrage de première classe.

DE $20.00 A $150.00

235 ET 237 RUE ST-JACQUES (10)

EAU DE VICHY
(SOURCE DUBOIS)
Rétablit l'estomac, prévient et guérit la dyspepsie, rend l'appetit.

EAU DE CONTREXEVILLE
(Source du Pavillon)
Bue comme eau de table prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.
SE TROUVENT CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET CHEZ
AND. BRISSET & FILS
Importateurs de Medicaments Francais
278—jno (6) 393 RUE ST PAUL

CLARETS ET BOURGOGNES
— DE —
DELHOMME
MEDOC, (Claret Club), BEAUNE, ST ESTEPHE, SAUTERNE, Etc., etc.
GILLESPIES & CIE
MONTREAL
Agents pour le Canada
234—Ms—jno

Confitures Surfines — Marmelades — Gelées de Fruits — Garanties Fruits et Sucres — Pickles — Conserves au Vinaigre — VINAIGRES PURS — Produits Recommandés

—LION L BRAND—

Vinaigres garantis purs, de force naturelle sans addition d'acide, fabriqués sous le contrôle exclusif du gouvernement. Recommandés pour la table et les conserves. Vinaigrerie modèle, la plus importante de la Puissance.
Par toute la Puissance, d'un océan à l'autre les produits Lion L Brand sont très estimés. Demandez-les à votre fournisseur.
MICHEL LEFEBVRE & CIE
Négociants industriels, Montréal
La plus grande usine à vapeur du genre dans la Puissance.
Maison fondée en 1849. Médailles d'or, argent et bronze, 20 1ers prix. 243-s-jno

GELATINE
Heinsick raffinée blanche et rose pour famille, en carton de 1 et 2 onces, pour vente en gros par L. Chaput Fils & Cie, Hudon Hébert & Cie, N. Quintal & Fils, et en détail par Dufresne et Mongenais, et tous les épiciers les mieux connus.
C. A. LIFFITON & CIE
Agents pour le Canada. 10-s-jno

GEO. N. SANDERS
(Ci-devant Sanders et Deschatelets)
1780-RUE STE-CATHERINE-1782
Ouvrages en cuivre, ferblanterie, plomberie, posage d'appareils à gaz, chauffage à eau chaude et à vapeur, cloches et cloches électriques, etc., etc.
Un escompte de 5 pour cent sera donné pour argent comptant.
Des taux spéciaux seront faits pour les entrepreneurs, les grands propriétaires, les successions et les communautés.
Tout ouvrage sera sous sa surveillance personnelle.
Une succursale a été établie à Longueuil, et M. F. X. Bisson en est le gérant.
M. E. Deschatelets est le contre-maître de l'atelier à Montréal
TELEPHONE 7011
255—s—jno

A VENDRE, stores avec rouleaux à ressorts complets, seulement 35 centins ; stores pour magasins et résidence privées chez S. H. Martel, peintre d'enseignes et manufacturier, 223 rue McGill, Téléphone Bell 1477. 129—la-mjs

Avis aux constructeurs
VIGEANT & GUILBAULT
Ferblantiers, plombiers et couvreurs, spécialité, fabricants de corniches.
1941—STE - CATHERINE—1941
Entre les rues St-Chas. Borromee et St-Urbain.
Les ordres seront exécutés avec soin et promptitude et à des prix tres modérés.
225—jno s

AVIS DE DEMANDE EN DIVORCE
Avis est par les présentes donné qu'Annette Marion Goff, de la cité de Montréal, dans la province de Québec, fera application au parlement du Canada, à sa prochaine session pour un bill de divorce contre son mari, Edward Robert Taché Rowand, gentilhomme de la cité de Winnipeg, dans la province de Manitoba ; pour cause d'adultère et cruauté. Date à Montréal, province de Québec, ce dix-huitième jour de juillet, 1892.
CARTER & GOLDSTEIN,
219—6m s Avocats de la demanderesse

RÉDUCTION DE 50 P.C.

dans les taux d'assurance sur bâtisses situées dans la cité de Montréal, effectuée depuis le mois de mai 1891

— PAR —

La Cie d'Assurance Mutuelle
CONTRE LE FEU
DE LA CITE DE MONTREAL
BUREAU : No 9 COTE ST LAMBERT
16—jno s

CHAQUE JOUR

Nous offrons des marchés spéciaux en fait de

CHAUSSURES et CLAQUES

Marchés spéciaux chaque lundi

FOGARTY FRERES
20—3

POURQUOI PORTONS-NOUS TOUS LES
CLAQUES GRANBY ?
Parce qu'elles sont honnêtement confectionnées. Parce qu'elles sont de bonne qualité. Parce qu'elles s'ajustent parfaitement. Parce qu'elles sont admirablement finies. Parce qu'elles sont finies dans les derniers goûts.
TOUT LE MONDE LES PORTE !
TOUS les MARCHANDS les VENDENT !
13—M s—jno

LE JOHNSTON'S FLUID BEEF

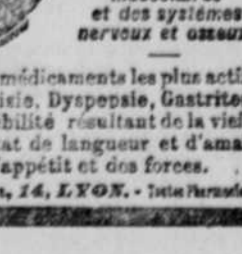
Fournit tous les éléments du BŒUF de première qualité, nécessaires pour former la CHAIR, les MUSCLES et les OS.

DEMANDEZ A VOTRE ÉPICIER
Le Célèbre
CHOCOLAT MENIER
VENTES ANNUELLES DEPASSENT 33 MILLIONS DE LIVRES.
Ecrire pour Echantillons gratuits à C. ALFRED CHOUILLOU, MONTREAL.

DES MILLIERS DE PERSONNES SOUFFRANTES
Ont immédiatement recours aux
REMEDES SAUVAGES
— DE —
GEO. TUCKER
429 RUE CRAIG
EN FACE DU CHAMP DE MARS.

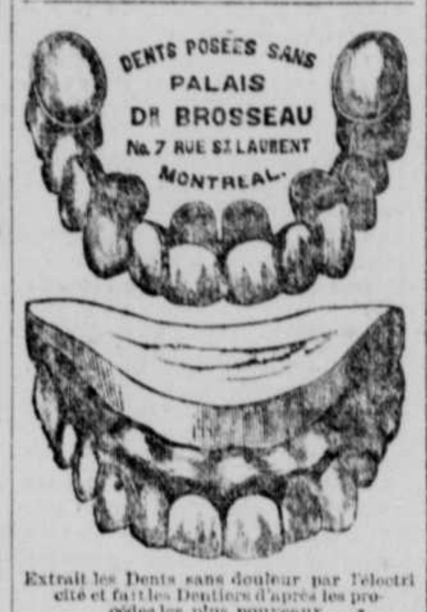
ARRAPAHO ! ARRAPAHO !
Toutes les mères de famille devraient avoir dans leurs maisons une bouteille D'ARRAPAHO
VERITABLE BAUME DES MONTAGNES VERTES
DE GEO. TUCKER
Toutes les Personnes qui souffrent de rhumatismes, sciatiques, névralgie, maux de tête nerveux, diphtérie, toux, catarrhe, bronchites, asthme, cholera morbus, diarrhée ; les personnes qui souffrent de douleurs dans le corps ou dans les jambes, de jointures raides, entorses, etc., les personnes qui feront usage de ce remède efficace seront soulagées et obtiendront une guérison rapide. On peut s'en servir comme remède interne et externe dans plus de cas que tout autre remède.
Ce remède guérit toutes les douleurs sans exception ; fait disparaître toutes les enflures ; chaque application donne du soulagement et chaque bouteille est une guérison. Vous tous qui souffrez de rhumatismes, jetez de côté vos béquilles et réjouissez-vous. Son action sur les nerfs est merveilleuse. Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est vraiment un médecin dans votre maison. Il procure un soulagement immediat. ESSAYEZ-LE !
Vendu par tous les Pharmaciens et Epiciers
Dépôt chez Lyman Fils & Cie, pharmaciens en gros, Rue St Paul.
C. D. Morin, marchand de drogues et d'épices, 1386 rue Notre-Dame, est autorisé à prendre des ordres chez les épiciers sur toute l'Ile de Montréal. 243—s—jno

VIN de VIAL
TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT
Le TONIQUE le plus énergique pour Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants débiles et toutes personnes délicates.



Au QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX
Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaire et des systèmes nerveux et osseux.
Le VIN DE VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre Anémie, Chlorose, Phtisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, Epuisement nerveux, Débilité résultant de la vieillesse, longues convalescences et tout état de langueur et d'amaigrissement caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.
Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON. - Toutes Pharmacies.

— LA —
CIE DE RAFFINERIE DE SUCRE DU CANADA, MONTREAL
(Limitée)
Manufacturiers des Sucres raffinés de la célèbre marque
Redpath
Première qualité, pureté absolue.
Faites d'après les procédés les plus nouveaux avec des machines améliorées. Pas surpassé.
Sucres en morceaux, Boites de 50 et 100 lbs.
"Crown" granulé. Marque spéciale, le meilleur qui se fait.
Granulé extra, Qualité supérieure.
Sucres crème, Pas séchés.
Sucres jaunes, De toutes qualités et marques.
Sirops, De toute qualité en quarts et demi quarts.
Seuls fabricants De sirops de premier ordre en boites de 2 et 8 lbs. M s—9m



Extrait les Dents sans douleur par l'électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux.
DENTS POSEES SANS PALAIS
Et couronnes de dents en or ou en Porcelaine posées sur de vieilles racines. 62—s jno

1—M s—jno

C'EST MAINTENANT LE TEMPS
— OU LE —
VIN de QUININE de CAMPBELL
Peut être pris avec le plus de bienfaits
Guérit de la grippe ! C'est un excellent abéritif pour les estomacs faibles. C'est un tonique fortifiant pour le printemps ! C'est un specifique contre les dépressions mentales, pertes d'appétit, fièvres malignes et malaria.
Plusieurs sortes de vins sont étiquetés comme vins de Quinine. Mais le seul qui soit recommandable est le CAMPBELL.
124—jno—Ms

LOTERIE

Pavillon Mauresque à la ville de Mexico dans lequel ont lieu les tirages.

MEXICAINE
— DE LA —
BENEFICENCIA PUBLICA
(CHARITE PUBLIQUE)
Fondée en 1878 dans la VILLE DE MEXICO et la seule Loterie protégée par le Gouvernement National Mexicain
N'ayant absolument rien de commun avec aucune autre Compagnie se servant du même titre.

TIRAGE ANNUEL EXTRAORDINAIRE
JEUDI, 15 DÉCEMBRE 1892

PRIX DES BILLETS : Billets entiers, $8 ; demi billets, $4 ; quarts de billets, $2 ; huitièmes de billets, $1. Argent américain.

1 prix capital de $120,000	est	....	$120,000
1 —	40,000	est	40,000
1 —	20,000	est	20,000
5 prix de	2,000	soit	10,000
10 —	1,000	soit	10,000
20 —	500	soit	10,000
100 —	200	soit	20,000
200 —	80	soit	20,000
480 —	40	soit	19,200

PRIX APPROXIMATIFS

100 p. de $120 app. du prix de $120,000.		$12,000
100 —	80 — — 40,000.	8,000
100 —	40 — — 20,000.	4,000
799 p.t. de $40 déc. par le prix de 120,000.		31,960
799 —	40 — — 40,000.	31,960

2766 prix s'élevant à $357,120

Les numéros du numéro 1 au No 80,000 correspondent avec les numéros de ces billets sur des bandes de papier séparées sont enfermées dans de petits tubes en caoutchouc, et placées dans l'une des urnes.

Les 865 et 848 premiers prix respectivement également imprimés et enfermés sont placés dans une autre urne ; on fait alors tourner les urnes et on tire un numéro de l'urne des numéros et en même temps on tire un prix de l'autre urne. Le numéro et le prix ainsi tirés sont ouverts et exposés à l'assistance, puis enregistrés par les commissaires, le prix étant placé en regard du numéro tiré. On répète l'opération jusqu'à ce que tous les prix soient tirés.

Explication des prix approximatifs

Les series des cinquante numéros de chaque côté des numéros gagnants les trois premiers prix auront droit à 300 prix approximatifs.

EXEMPLE.—Si le billet 25050 gagne le prix de $60,000 les numéros à partir de $25,000 jusqu'à 25,100 inclusivement, 100 en tout, auront droit à $60 chaque. Si le billet No 12,106 gagne le prix de $120,000 les billets portant les numéros 12,106 à 12,156 inclusivement auront droit à $120 chaque ; et de même pour les deux autres prix capitaux.

Explication des prix terminaux

Les deux chiffres terminaux de chacun des 799 prix seront déterminés par les deux derniers chiffres des numéros gagnants les deux plus grands prix à chaque tirage.

EXEMPLE.—Si les numéros gagnants les prix de $60,000 et $20,000 se terminent par 54 et 75 respectivement, tous les billets dont les numéros se terminent par 54 ou 75 auront droit à $20 chaque. Et ainsi de suite dans la proportion des prix de $120,000 et $40,000.

ROLLAND & FRERE
442 et 444 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Importateurs de fournitures pour meubliers et bourreurs, comme ferrures, poignées, vitres de miroir, roulettes, crin, mousse, étoupe, fibre, etc., etc. Les seuls agents pour la compagnie de meubles de St Jérôme, pour lesquels nous garantissons la fabrication et défions toute compétition de la province d'Ontario, nous espérons que vous saurez encourager une nouvelle manufacture de notre province.
Donc, demandez à vos fournisseurs les meubles de St Jérome qui sont de première classe et du dernier goût. 11 s—jno

LOTERIE MONT-ROYAL
— CI-DEVANT —
La Loterie de la Province de Québec
Autorisée par la Législature
Dates des Tirages Bi-Mensuels en 1892
7 et 21 DECEMBRE
Valeur des Lots - - $13,185.00
Gros Lot, valant - 3,750.00

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Lot valant	....	$3,750.00 —	$3,750.00
1 do	....	1,250.00 —	1,250.00
1 do	....	625.00 —	625.00
1 do	....	312.50 —	312.50
2 Lots valant	....	125.00 —	250.00
5 do	....	62.50 —	312.50
25 do	....	12.50 —	312.50
100 do	....	6.25 —	625.00
200 do	....	3.75 —	750.00
500 do	....	2.50 —	1,250.00

LOTS APPROXIMATIFS

100 do	....	6.25 —	625.00
100 do	....	3.75 —	375.00
100 do	....	2.50 —	250.00
999 do	....	1.25 —	1,248.75
999 do	....	1.25 —	1,248.75
3134 Lots valant	....		$13,185.00

Billets - - - 25Cts
do - - - 10 "

Les demandes de Billets sont reçues jusqu'à cinq heures la veille du Tirage. Toute demande par le courrier parvenant le jour même du tirage, est appliquee au tirage suivant.

No 81 rue St Jacques, Montréal

Le nom des gagnants ne sont pas livrés à la publicité sans une autorisation spéciale. L'on demande des agents.
Banquiers : LA BANQUE DU PEUPLE.
S. E. LEFEBVRE, GERANT.

ATTRACTION SANS PRECEDENT
Plus d'un demi de million distribué
L S L
LOTERIE de l'ÉTAT de la LOUISIANE
Incorporée par la législature pour des fins d'éducation et de charité, est reconnue dans la constitution actuelle de l'Etat, en 1879, par une majorité écrasante du vote populaire.
Les grands tirages extraordinaires ont lieu semi-annuellement (en Juin et en Décembre), et les tirages à NOMBRE SIMPLE ont lieu dans chacun des autres dix mois de l'année. Tous les tirages se font en public, à l'Academie de Musique, Nouvelle-Orléans, La.
Renommée depuis vingt ans pour l'intégrité de ses tirages et le prompt paiement de ses prix.
Certifié comme suit :
"Nous certifions par les presentes que nous surveillons les arrangements pour tous les tirages mensuels et semi-annuels de la compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et que nous contrôlons personnellement les tirages mêmes, et que ces tirages sont faits avec honnêteté, impartialité et bonne foi envers tout le monde ; et nous autorisons la compagnie à se servir de ce certificat avec "fac simile" de notre signature dans ses annonces."

G. T. Beauregard
J. A. Early
W. L. Cabell
COMMISSAIRES.

Nous soussignés, banques et banquiers, paierons tous les prix gagnés à la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos comptoirs.
R. M. WALMSLEY, Prés. Louisiana Nt'l Bk
PIERRE LANAUX, Prés. State Nt'l Bk.
A. BALDWIN, Prés. New Orleans Nt'l Bk.
CARL KOHN, Prés. Union National Bank.

LE TIRAGE MENSUEL DE SIO
A l'Academie de Musique, Nouvelle Orléans aura lieu
MARDI, LE 13 DECEMBRE 1892
PRIX CAPITAL - - $150,000
LISTE DES PRIX

1 PRIX DE	$150,000,	soit	$150,000
1 PRIX DE	40,000,	soit	40,000
1 PRIX DE	20,000,	soit	20,000
1 PRIX DE	10,000,	soit	10,000
2 PRIX DE	5,000,	soit	10,000
5 PRIX DE	2,000,	soit	10,000
25 PRIX DE	600,	soit	15,000
100 PRIX DE	400,	soit	40,000
200 PRIX DE	200,	soit	40,000
300 PRIX DE	120,	soit	36,000
500 PRIX DE	80,	soit	40,000

PRIX APPROXIMATIFS

100 PRIX DE	$200,	soit	$20,000
100 PRIX DE	120,	soit	12,000
100 PRIX DE	80,	soit	8,000

PRIX TERMINAUX

999 PRIX DE	$40,	soit	$39,960
999 PRIX DE	$40,	soit	$39,960

3,434 prix se montant à . . $550,920

PRIX DES BILLETS :
Billets complets $10 ; Un demi $5 ; Un cinquieme, $2 ; Un dixième, $1 ; Un vingtieme, 50c ; Un quarantieme 25c.
Prix pour les clubs : Billets valant $55, pour $50.
Taux spéciaux pour les agents. Agents demandés partout.
IMPORTANT—Envoyez tout argent par l'Express à nos frais, pour tout envoi de pas moins de cinq piastres, pour lesquelles nous paierons tous les frais, et nous payons tous les frais d'Express sur BILLETS et LISTES DES PRIX envoyés à nos correspondants.
ADRESSEZ :
PAUL CONRAD, NOUVELLE-ORLEANS, La.
Donnez l'adresse complète et faites la signature lisible.
Le congres ayant dernièrement adopté une loi prohibant l'emploi de la malle à TOUTES les Loteries, nous nous servons des Compagnies d'Express pour répondre à nos correspondants et pour envoyer les listes de prix.
Les listes officielles des prix seront envoyées sur demande à tous les agents locaux, après chaque tirage, en n'importe quelle quantité, par express, FRANCHES DE PORT.
ATTENTION.—La charte actuelle de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui forme partie de la constitution de l'Etat de la Louisiane et qui a été déclarée par la Cour Suprème des E.-U. un contrat inviolable avec l'Etat de la Louisiane et une partie de la constitution de cet Etat n'expire que le premier janvier 1895.
Quand vous achetez un billet de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, voyez à ce que ce billet soit daté de la Nouvelle Orléans ; que le prix tiré par son numéro soit payable à la Nouvelle Orléans ; qu'il soit signé par Paul Conrad, président ; qu'il porte à l'endos les signatures des agents généraux : G. T. Beauregard, J. A. Early et W. L. Cabell, et qu'ils contiennent des garanties de quatre banques nationales, avec la signature de leurs présidents, pour le prompt paiement des prix réclamés à leurs comptoirs.
Il y a un grand nombre de projets inférieurs et malhonnêtes sur le marché ; des billets de loterie sont vendus par des gens qui reçoivent des commissions énormes ; les acheteurs doivent donc être sur leur garde et se protéger en insistant pour avoir des billets de la loterie de l'Etat de la Louisiane et pas d'autres s'ils veulent avoir la chance annoncée de gagner un prix.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME, Editeur,
Nos 71 et 71A RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnement:

Edition quotidienne -- { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
Edition hebdomadaire { $1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

Boîte 1178. B.P. LA PRESSE *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 19 NOVEMBRE 1892

Lundi	24,435
Mardi	24,458
Mercredi	24,469
Jeudi	24,516
Vendredi	24,541
Samedi	25,710
Total	148,129

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

19 NOVEMBRE 1892

24,688

MONTREAL, 26 NOVEMBRE

CHRONIQUE OUVRIERE

Un exemple

Depuis de longues années, LA PRESSE a discuté la question du travail dans les prisons, question, discutée, hélas! depuis longtemps, dans tous les pays du monde, sans qu'on ait pu encore trouver une solution satisfaisante.

LA Commission du Travail du Canada avait à ce sujet présenté les remarques suivantes dans son rapport:

Les témoins entendus relativement au traitement des prisonniers sont d'opinion que ces personnes doivent être employées régulièrement dans quelque industrie. On s'est sérieusement plaint que les marchandises fabriquées dans les prisons étaient vendues à des plus bas prix que les produits similaires dûs au travail libre et qu'en conséquence les salaires étaient abaissés. les ouvriers privés de travail et l'industrie dérangée. Le système du louage du travail des prisonniers à des entrepreneurs semble être vicieux en lui-même, sans profit pour l'Etat et empêche les criminels de s'amender. Nous recommandons que les prisonniers soient employés à la fabrication des objets à l'usage du gouvernement; et que si on les employait à la fabrication des marchandises devant être vendues, ces marchandises soient de celles qui ne sont pas produites par d'autres ouvriers au Canada, ou qu'elles soient vendues entièrement sur les marchés étrangers.

Ces recommandations résumaient le rapport présenté sur la question par M. G. Boivin, membre du comité des citoyens qui a pris en mains la question de la suppression de la concurrence faite dans les prisons au travail libre et honnête.

Comme je l'ai dit, il y a quelques semaines, des plaintes sérieuses et fondées avaient été faites contre le travail des ateliers de l'école de réforme dans tout le Canada, jusqu'à St-Jean, N. E., et Halifax.

Les partisans les plus chauds du travail industriel des prisonniers, ne sont pas sans admettre que ce travail est nuisible aux intérêts des industriels, mais ils ajoutent comme palliatif que ce travail est nécessaire et qu'il ne fait qu'une concurrence infime aux industries libres.

Les faits sont là pour démentir cette théorie. A Montréal certaines branches de l'imprimerie et de la reliure ont été ruinées par la concurrence des prisons et des institutions de charité; en France l'industrie de la vannerie a disparu devant le travail des prisons et aux Etats-Unis les exemples sont nombreux d'industries démoralisées par la concurrence des prisons.

Mais l'exemple le plus frappant est celui qu'offre l'industrie de la tonnellerie à Chicago. J'ai trouvé en feuilletant les documents traitant de la question des chiffres étonnants dans le rapport du Bureau des Statistiques ouvrières de l'Illinois, pour 1886, rapport que sa longueur me force à résumer à mon grand regret.

Un des ateliers du pénitencier de Joliette, Illinois, est entièrement consacré à la fabrication de la tonnellerie nécessaire à l'empaquetage du porc. Cet atelier qui contenait 202 prisonniers, en 1886, était loué à un industriel, qui avait loué également le travail des prisonniers, 169, d'un autre pénitencier dans l'Indiana. Cela lui donnait l'usage du travail de 371 prisonniers dont les produits étaient écoulés pour la plus grande partie sur le marché de Chicago.

Pour se rendre compte de la concurrence faite par ces prisonniers aux travailleurs libres, il suffit de mettre en regard les quantités mises sur le marché par les prisons et par les ateliers de tonnellerie de Chicago. Les quantités indiquées représentent les tonneaux de de toutes dimensions:

	Travail des prisons.	Fabriques libres.
1875	207,466	271,044
1876	214,137	288,137
1877	213,319	323,379
1878	245,300	310,097
1879	410,944	423,540
1880	570,200	382,773
1881	575,770	366,054
1882	611,755	383,074
1883	650,548	357,525
1884	679,987	332,792
1885	745,261	354,515
Total	5,124,687	3,792,930

Chicago a été enrichi en grande partie par le commerce du porc et de ses produits; tous les métiers qui ont touché de près ou de loin à cette industrie ont prospéré, décuplé leurs affaires, sauf les tonneliers et leurs ouvriers, victimes de la concurrence du travail des prisons.

Le tableau ci-dessus est éloquent; en 1875 les deux concurrents sont en présence, presqu'à égalité; dix ans après, le travail libre a augmenté sa production de 31 p. c. pendant que son adversaire, le travail des malfaiteurs, a augmenté la sienne de 360 pour cent.

Aussi l'industrie de la tonnellerie qui aurait dû grandir avec Chicago est une des plus faibles de la puissante cité.

Non-seulement cette industrie a souffert, mais elle n'a pu se maintenir qu'en faisant souffrir ceux qu'elle emploie et en rognant le salaire de ses ouvriers, comme on le verra par le tableau suivant qui indique les salaires annuels payés en 1875 et en 1885, par neuf fabriques de Chicago:

	1875	1885	Diminution
1	$624	$469	25 p. c.
2	700	400	43 "
3	643	568	27 "
4	640	500	22 "
5	625	395	37 "
6	690	400	42 "
7	650	467	28 "
8	694	400	37 "
9	511	390	24 "
Moyenne	$613	$432	30 p. c.

Ce qui montre qu'en dix ans les salaires annuels des ouvriers tonneliers sont descendus de $613 à $432, soit de 30 pour cent.

A ceux qui voudraient prétendre que cette baisse est dûe à des causes étrangères à la concurrence des prisons il suffira de citer:

Premièrement: le mouvement des salaires des tonneliers fabriquant exclusivement les barils de bière, article qui n'est pas fabriqué dans les prisons. Ce mouvement obtenu de trois établissements a été comme suit:

	1876	1885	Diminut.
1	$682	$623	8.9 p.c.
	1879	...	...
2	660	626	5.2 p.c.
	1882	...	...
3	675	623	7.7 p.c.

Ainsi les salaires des tonneliers auxquels les prisons ne font pas concurrence n'a baissé que de 5 à 9 p. c. alors que celui des tonneliers qui luttent avec le travail des prisonniers a baissé de 30 p. c.

Ceci est concluant et ces chiffres sont corroborés par la liste des salaires payés actuellement dans différentes villes des Etats-Unis aux tonneliers fabricants des tonneaux pour les salaisons.

Les salaires sont basés sur une production moyenne de 30 barils par semaine.

	Salaires par baril	Salaires par Semaine
Chicago	25 cts	$ 7 50
Milwaukee	30	9 00
Saint-Louis	30	9 00
Kansas City	30	9 00
Indianapolis	33⅓	10 00
Louiseville	35	10 50
Denver	35	10 50
Buffalo	40	12 00
Rochester	40	12 00
Baltimore	40	12 00

Chicago, Milwaukee, Saint-Louis, Kansas City et même Indianapolis sont plus ou moins affectés par le travail des prisons de l'Illinois, aussi les salaires sont-ils plus bas que dans l'Est et la baisse est-elle en proportion de la concurrence faite par le travail des prisons.

Quant aux prix des produits ils ont également baissé et cette baisse vient encore augmenter la somme des accusations qu'on peut, avec justice, porter contre le travail des prisons.

Cette baisse, de 1875 à 1885, a été comme suit:

	1875	1885	Diminution
Barils	$1.80	$1.15	36 p. c.
Tierces	1.55	1.20	23 "
Barillets	1.10	0.60	46 "
Tierces (bœuf)	2.00	1.40	30 "

Ainsi de 1875 à 1885, le prix des tonneaux a diminué de 33.7 p. c. en moyenne, dont 30 p. c. ont été pris sur les taux des salaires. Cette baisse est d'autant plus remarquable que la fabrication est monté de 478,510 tonneaux en 1875 à 1,099,775 en 1885.

Le rapport, après avoir bien établi ces faits, ajoute:

Le simple fait que 67.8 pour cent de la tonnellerie employée à Chicago pour les provisions sont fabriqués dans des prisons par des contracteurs qui ne paient ni loyer, ni assurances, ni réellement de taxes et louent des hommes de 45c à 62½c par jour, explique sans qu'il soit besoin de chercher d'autres causes la diminution des affaires de cette industrie à Chicago, la baisse du prix des produits, l'abaissement des salaires et la réduction forcée d'ouvriers tonneliers habiles au rang de manœuvre.

Voilà l'œuvre du travail des prisons démontrée, prouvée brutalement par des chiffres qui n'admettent aucune réfutation possible.

Ce qu'il faut faire cesser immédiatement ce n'est pas le travail des prisonniers, personne n'a jamais songé à cela, mais le travail des prisonniers qui fait concurrence au travail libre, à l'industrie.

Le comité des citoyens qui s'est formé et qui est composé, comme devraient l'être tous les comités industriels, de patrons et d'ouvriers à une rude tâche devant lui; mais sa composition permet d'espérer qu'il trouvera à ce problème difficile une solution équitable pour l'industrie et pour l'Etat. La PRESSE fera tout ce qui sera en son pouvoir pour l'aider dans l'étude de cette question.

JEAN-BTE. GAGNEPETIT.

FRANCE ET CANADA

La *République Française*, publie sous ce titre l'article très sympathique que nous reproduisons ci-dessous, ce qui en dehors de quelques inexactitudes d'ordre purement local, comme le cabinet de Montréal et les ministres de Montréal contient des chiffres très exacts et des remarques fort justes:

France et Canada

Paris possède actuellement un hôte dont la présence au milieu de nous ne doit pas rester inaperçue, sir Charles Tupper, le haut commisssaire du Canada à Londres. Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à l'homme d'Etat distingué qui a su mener si correctement les délicates et ingrates négociations engagées auprès du Colonial-Office par les premiers ministres de Montréal, Macdonald et Abbott, contre l'application du *Bott Bill*, contre le traité de commerce avec les Etats-Unis, œuvre de sir William Whiteway, premier ministre de Terre-Neuve, contre les droits additionnels dont le même sir W. Whiteway a frappé les produits canadiens et autres mesures hostiles inspirées par cet égoïsme terreneuvien, dont nous connaissons, nous aussi, l'intransigeance, témoin notre dernier *Livre jaune*. Mais nous désirons surtout que la mission qui a été confiée au haut commissaire soit menée à bonne fin, et qu'il ne quitte notre capitale qu'après avoir accompli complètement sa tâche. C'est que sir Charles Tupper est venu en France en qualité de ministre plénipotentiaire de Sa Majesté britannique, spécialement accrédité auprès du gouvernement de la République, conjointement avec l'ambassadeur de la Grande-Bretagne à Paris, le marquis de Dufferin et d'Ava, avec pleins pouvoirs pour négocier et conclure une convention commerciale entre la France et la puissansance du Canada qu'il représente.

Nos lecteurs savent pour quelles causes il existe actuellement contre le système des traités de commerce une vive opposition dans la majorité des deux Chambres. Dans le cas présent, il n'y a rien cependant qui puisse faire naître la plus petite objection. La convention que le Dominion nous fait offrir, contient de nobles avantages consentis en faveur des produits français et n'exige en échange qu'une seule chose, le bénéfice de notre tarif minimum. Sa base est absolument conforme à l'esprit et à la lettre du nouveau tarif des douanes voté par le parlement au commencement de cette année. Cette convention commerciale serait donc légale sans qu'une opposition quelconque soit possible, et, d'autre part, viennent à l'appui de son adoption des raisons nombreuses que nous allons exposer brièvement.

Les premières de toutes sont des raison d'équité. Nous venons en effet de signer un nouvel arrangement avec les Etats-Unis auxquels nous avons concédé le tarif minimum, sur un certain nombre d'articles au lieu du tarif maximum, sous la condition admise à Washington, qu'il nous serait fait rémission totale des droits de douanes sur le sucre, le thé, le café et les peaux; —et nous accordons cette concession à une nation qui nous combattait tout récemment encore sur le terrain économique avec une dureté dont le bill MacKinley donne bien l'idée. Or, pendant que la grande République américaine nous faisait la guerre à coups de tarifs prohibitifs, quelle attitude observait le Canada à l'égard de notre exportation? Il recevait en franchise le sucre, le thé, le café, les peaux brutes, il levait sur le tabac des droits très inférieurs à ceux perçus par ses voisins du Sud. Dans tous les ports du Dominion britannique, nos vins, nos spiritueux et nos liqueurs entraient librement après paiement de taxes moindres de 15 à 20 p. c. que celles qu'ils devaient acquitter dans les ports de l'Union. Ces derniers excluaient en outre rigoureusement tous ceux de nos vins dont le titre alcoolique dépasse 14°. La même différence se retrouve dans les droits de douanes: —sur nos vins mousseux (50 o|o plus onéreux à New-York qu'à Québec); —sur nos tissus de laine (taxe au Canada: 22½ à 27½ o|o *ad valorem* selon la qualité, taxes aux Etats-Unis: 35 à 45 centimes de droit spécifique par mètre carré, plus 40 à 50 o|o *ad valorem*); sur nos franges, soutaches et cordonnets (qui paient au Dominion 30 o|o *ad valorem* et sur le territoire de l'Union 3 francs par livre de droit spécifique, plus 60 o|o *ad valorem*); —sur les fleurs artificielles, une des grandes industries parisiennes (taxées au Canada 25 o|o *ad valorem* et aux Etats-Unis 50 o|o *ad valorem*); —sur nos dentelles, colleettes de dentelle etc., (sur lesquelles on perçoit 30 o|o *ad valorem* au Canada, et aux Etats-Unis 3 francs par livre de droit spécifique, plus 60 o|o *ad valorem*); —sur les jouets de toutes sortes, encore une branche principale de l'industrie de Paris (taxe canadienne: 45 o|o *ad valorem*: taxe américaine de 35 à 60 o|o *ad valorem*); etc., etc. Nous pourrions continuer longtemps cette énumération, mais ces quelques indications nous paraissent suffisantes pour démontrer qu'il ne serait que strictement juste d'assurer au Canada les avantages que nous avons accordés à notre adversaire économique d'outre-Atlantique.

Voici ensuite les raisons d'intérêt. Le Canada est un pays d'un avenir considérable, la prospérité dont il jouit actuellement est une garantie de ce qu'il deviendra quand sa population aura atteint son développement normal, quand les riches terres à blé du Nord-Ouest, rivales de celles du Mississipi et du bassin des lacs, seront convenablement exploitées grâce à l'action civilisatrice du chemin de fer Pacifique Transcanadien.

Il est donc pour nous du plus haut intérêt de nous ouvrir cet immense marché, d'empêcher les populations du Dominion de devenir les clientes exclusives des Etats-Unis et de développer des relations commerciales qui sont en bonne voie. En effet, la *Balance of Trade* résultant des statistiques de Montréal établit que notre importation au Canada est dix fois plus considérable que l'importation inverse. En 1889-90, l'importation française se chiffrait par 2,616,000 dollars et l'exportation canadienne seulement par 278,000 dollars. On comprendra donc que nous devons tout faire pour prendre une plus large part des 130 millions de dollars qui représentent l'importation totale dans la vallée du Saint-Laurent.

Restent enfin les raisons de sentiment, qui ne sont pas les moins sérieuses. Nous ne pouvons oublier les 2 millions de Canadiens-français qui sont de notre race, de notre sang, qui parlent notre langue, qui ont gardé pour la mère-patrie de jadis un si ardent amour et qui défendent si vaillamment l'influence des mœurs et des idées françaises sur le continent américain.

A toutes ces raisons impérieuses vient encore s'ajouter la gratitude, car nous devons en effet reconnaître l'initiative francophile qu'a prise récemment le gouvernement fédéral canadien. Dans le renouvellement de ses subventions aux lignes transatlantiques de paquebots à grande vitesse, le cabinet de Montréal a stipulé, comme on sait, qu'un port français serait obligatoirement le point terminus de la ligne subventionnée, et dans ce but il s'est engagé à donner un subside annuel de 3,750,000 francs (150,000 liv. st.) à la compagnie de navigation qui ouvrira le service le plus rapide entre la France et le St-Laurent. Cette initiative a une portée dont l'importance n'échappera à personne.

C'est pour cet ensemble de motifs que nous aiderons de tous nos efforts l'action de Sir Ch. Tupper. Le traité qu'il nous propose est juste et profitable; il est de plus conforme à la loi; rien ne doit en conséquence s'opposer à sa conclusion. Nous espérons donc qu'une nouvelle convention commerciale franco-canadienne viendra bientôt resserrer encore les liens, si étroits, qui unissent la mère-patrie à son ancienne colonie et les Français des deux rives de l'Atlantique.

FÉLIX LESEUR.

LES FIANCES DU HASARD

C'était dans l'hiver de 1869, à Chicago.

Mon ami Alphonse Le Duc et moi habitions une maison située sur la rue Madison, où nous avions une excellente table d'hôte, autour de laquelle se rangeait, à heures fixes, une très aimable compagnie, et sur laquelle une bonne cuisinière — chose rare à cette époque dans la future métropole de l'Ouest — nous servait des petits plats que nos estomacs français n'avaient pas trop de peine à digérer.

Le soir arrivé, nous nous réunissions souvent au salon, à la douce chaleur d'un bon feu de grille; et là, pendant que quelqu'un de nous faisait un peu de musique, nous devisions à bâtons rompus sur tout, et d'autres choses encore.

Au nombre des pensionnaires de l'établissement, et parmi les plus assidus à ces petites réunions de coin du feu—si précieuses pour ceux qui n'ont pas d'intérieur ni d'autre foyer — se trouvait un couple fort intéressant de nouveaux mariés: M. et Mme Parker.

La jeune femme, une charmante brunette de vingt et un à vingt-deux ans, très fraîche, très intelligente, très bien mise et habile musicienne, aurait pu être un ornement dans la société la plus choisie.

Pour le moment, elle se contentait d'être l'épouse très attentive — et aussi très choyée — d'un ancien lieutenant de l'armée du Nord, un jeune homme de grande distinction et d'une physionomie des plus agréables, mais que les hasards de la guerre avaient terriblement maltraité.

Il avait eu le bras gauche emporté par un biscayen, et il ne lui restait plus que deux doigts de la main droite.

Les circonstances m'avaient lié avec les deux jeunes gens, que cette particularité rendait à mes yeux tout spécialement intéressants.

Je me représentais souvent avec un étonnement assez naturel on en conviendra, cette jeune fille si jolie, si brillante, et de famille haut-placée — cela se voyait du premier coup d'œil — s'agenouillant au pied de l'autel pour consacrer sa jeunesse et sa vie à cette bonne œuvre: consoler en pauvre infirme des injustices du sort!

Cela fleurait le roman, et je sentais là une de ces idylles du cœur d'autant plus attendrissantes qu'elles sont plus intimes et plus cachées.

Naturellement, le sujet était trop délicat pour que je permisse à ma curiosité d'y faire la moindre allusion.

Je me contentais de rendre hommage à ce bonheur, qui pour avoir ses côtés énigmatiques n'en était pas moins réel, en y mêlant seulement la note sympathique de ma discrète admiration.

Un soir que notre petit cercle de famille s'était formé comme à l'ordinaire autour des chenets, la conversation se prit à rouler d'une chose à l'autre sur les phénomènes du magnétisme et les histoires de spirites et de médiums.

— A propos fit quelqu'un de New-York, qui se trouvait avec nous ce soir-là, il paraît que vous avez ici une fameuse clairvoyante.

— Où ça?

— A Chicago.

— Depuis quand?

— Je n'en sais rien; mais elle fait parler d'elle au loin; elle a ses annonces en permanence dans tous les grands journaux de New-York, de Philadelphie et de Boston.

— Et que fait-elle d'extraordinaire?

— Elle fait comme toutes les clairvoyantes, elle tire l'horoscope, prédit l'avenir, fait des mariages.

— Bah!

— Dame, c'est ce qu'elle prétend.

— Et elle travaille par la poste?

— Il paraît.

— Et les consultations sont payables d'avance, naturellement. Comment ces coquines-là peuvent-elles encore trouver des dupes?

— La bêtise humaine, que voulez vous!

— Le fait est qu'elle est incommensurable, la bêtise humaine.

— Il ne faudrait pourtant pas trop médire de ces clairvoyantes, intervint Parker en souriant.

—Comment, vous croyez donc à ces thaumaturges-là, vous? demanda-je à l'ex-lieutenant.

— Pourquoi pas? puisque c'est à l'une d'elles que je dois mon mariage avec Miss Emma Dix, ici présente!

— Êtes-vous sérieux?

— Absolument!

— Rien de plus vrai, fit Mme Parker elle-même; nous devons notre mariage à une clairvoyante de Buffalo.

Puisque la conversation prenait cette tournure, la curiosité devenait permise.

— Ma foi, dis-je, enchanté de l'aubaine, puisqu'il y a roman sous roche, mon lieutenant, nous ouvrons les oreilles et réclamons les détails. Vous nous les devez, ne serait-ce que pour confondre les crédules comme moi.

— Je ne fais pas un mystère de la chose, reprit l'ex-soldat du Nord. L'histoire n'est pas longue, et je prie ma femme de me reprendre, si j'oubliais ou confondais quelques particularités.

En décembre 1864, au moment où la guerre de Sécession tirait à sa fin, j'appartenais au 12e régiment d'infanterie de New-York, commandé par le colonel Sutherland.

Ce régiment faisait partie de l'héroïque armée de Sherman, qui venait de s'emparer de Savanah, après une des marches les plus savantes et les plus audacieuses dont l'histoire des guerres fasse mention.

Nous primes là un mois de repos bien gagné, avant de nous diriger sur Richmond, où, le 1er avril suivant, la fatalité devait me coucher sur le champ de bataille à moitié mort et mutilé pour la vie.

Durant ces jours de loisirs, ce fut, parmi les officiers, à qui inventerait quelque nouveau truc pour tuer le temps.

Il n'y avait point d'enfantillages auxquels nous ne nous livrions pas.

C'était une course au clocher pour toutes les fumisteries, toutes les folles équipées, toutes les insanités qui peuvent traverser le cerveau d'une jeunesse heureuse de n'avoir plus à risquer sa peau à toutes les heures du jour, et avide d'aventures joyeuses.

Un matin, il nous tomba sous les yeux un journal de Cincinnati contenant l'annonce suivante:

MME D. BOTHWICK ALLAN,
CLAIRVOYANTE.
Chambre 12, Bloc Otis, No 42, rue Jefferson, Buffalo, N.-Y.

☞ *Tout célibataire qui lui fera parvenir trois cheveux, avec date de naissance et adresse, dans une enveloppe contenant en outre 50 cts en greenbacks ou en timbres-poste, recevra de Mme Allan la photographie de celle qu'il doit épouser.*

— Ah! ah! ah!...

— Elle est bien bonne!

— Si nous écrivions! fit en riant quelqu'un.

— C'est une idée!

— Par curiosité pure.

— Histoire de s'amuser un brin.

— Le fait est que la somme à risquer n'est pas ruineuse.

— Pour ça, non!

— Et puis ce sera peut-être drôle.

— Ecrivons?

— Ecrivons!

Bref, deux de mes camarades et moi, nous écrivîmes à la Clairvoyante, en nous conformant à toutes les conditions par elle exigées.

Et nous attendîmes.

Ce ne fut pas long.

Le retour du courrier nous apporta, quelques jours après, trois lettres contenant chacune la photographie d'une jeune fille.

Celle qui m'était dévolue ne me disait absolument rien.

Belle tournure, jolie personne; mais... ni vue ni connue!

Le lendemain, les photographies passèrent d'une main à l'autre.

— Tiens, dit notre chirurgien major — un jeune médecin de Boston, qui était mon ami — mais je connais celle-ci.

C'était la mienne.

— Possible? fis-je tout curieux.

— Certainement je la connais! c'est Miss Emma Dix, de Boston; je vous ferai faire sa connaissance quand vous voudrez; c'est la cousine de ma femme.

— Emma Dix! fis-je à part moi, je me souviendrai de ce nom-là.

Hélas! ajouta le conteur avec un geste tristement significatif, quand je visitai Boston, deux ans après, dans l'état où vous me voyez, je ne songeais guère à mettre la destinée en demeure de remplir la promesse qu'elle m'avait faite.

Le nom d'Emma Dix était depuis longtemps relégué, avec la photographie, dans le recoin des souvenirs sans conséquence — comme ces vieux livres dont on a lu le titre par hasard, qui n'ont aucun intérêt pour vous, et dont on ne songe même pas à feuilleter la préface.

Pourtant, je mentirais si j'affirmais que je ne tressaillis pas un peu, lorsque j'entendis mon ancien camarade me dire tout joyeusement:

— Eh bien, vous vous rappelez? La cousine de ma femme; je lui ai assez parlé de vous, allez!

— Que voulez-vous dire? fis-je hypocritement.

— Vous ne vous souvenez pas?

— Non!

Je mentais comme un arracheur de dent, vous comprenez.

— Comment, insista mon ancien camarade, vous ne vous souvenez pas d'Emma Dix, dont la Clairvoyante de Buffalo vous a envoyé la photographie à Savanah? La jeune fille que vous devez épouser, enfin!

— Ah! fis-je, en effet, je me rappelle quelque chose de ce genre-là, vaguement; mais il ne faut pas faire de plaisanteries sur ce sujet, n'est-ce pas?

— Qu'appelez-vous plaisanteries? Je ne plaisante point. Elle brûle de vous connaître; et je tiens à vous présenter. Et tenez, parbleu! cela tombe bien, car la voici!

Au même instant, la porte du salon s'ouvrait, et laissait passer la femme de mon ami, avec Miss Emma Dix, qui, en entendant mon nom, rougit un peu, comme c'était son devoir, et laissa tomber sur le pauvre invalide un regard affectueux qui ne s'est jamais démenti depuis.

Et maintenant, conclua l'ami Parker, n'ai-je pas un peu raison de prétendre qu'il ne faut pas trop médire des clairvoyantes?

— L'histoire est vraiment jolie, fis-je, en repassant dans ma mémoire quelques-unes des suppositions qui m'avaient déjà roulé dans la tête en présence de ces deux époux si étrangement assortis; et vous avez conservé ce portrait, sans doute?

La jeune femme ne fit qu'un bond du salon à sa chambre à coucher, et revint un instant après avec une carte photographique à la main, en nous disant:

— Le voici, messieurs.

Nous nous approchâmes pour examiner avec curiosité.

— Trouvez-vous que cela me ressemble beaucoup? ajouta Mme Parker avec un sourire quelque peu énigmatique.

— Oui, oui, certainement! s'écria-t-on à la ronde.

— Oui, sans doute, remarquai-je à mon tour; et pourtant... attendez... Plus j'examine avec attention, et plus je trouve à cette ressemblance quelque chose de vague... d'indécis... on serait tenté de dire d'*étranger*, malgré la bizarrerie de l'expression. Tenez, si je ne savais pas Mme Parker fille unique, je croirais à une sœur.... plus âgée.... Qu'en dites-vous?

— C'est ma foi vrai, fit quelqu'un.

— C'est aussi mon avis, fit un autre.

Mme Parker souriait toujours avec ses belles dents blanches.

— La chose est bien facile à expliquer, dit-elle enfin, en parlant avec lenteur et en accentuant chaque syllabe: ce n'est pas Emma Dix qui a posé pour cette photographie.

— Que voulez-vous dire?

— Que cette photographie n'est pas de moi, c'est bien simple.

— Pas de vous?

— Nullement; elle a été prise à Buffalo, comme vous voyez; or je n'ai jamais mis le pied dans cette ville.

— Mais de qui est-elle donc?

— Je n'en sais rien.

— Vous n'en savez rien! mais alors?...

— Mais alors... C'est bien ce qui fait le côté curieux de l'histoire!

.....

Et la ravissante jeune femme alla déposer un affectueux baiser sur le front de son mari, qui n'en parut pas plus offensé qu'il ne fallait.

LOUIS FRÉCHETTE.

Le "Reliance Rosebud" tient et tiendra toujours le haut du pavé comme cigare pur havane. 17—6

Lisez Attentivement Lisez Attentivement

CHAPEAUX GARNIS GRATIS

E. LEPAGE & CIE

Ouvre la campagne et lance le premier boulet A l'ouverture de la guerre du commerce de Chapeaux, cette fin de saison.

Nos ventes mensuelles sont devenues les événements notables et d'intérêt pour le public.

Le succès est toujours grandissant. Pourquoi? Parceque nous avons toujours la marchandise que nous annonçons.

Quelle plus belle Récompense que la Satisfaction

Et la réponse favorable que nous recevons des acheteurs prouvent qu'ils réalisent qu'il est de leur intérêt d'acheter de nous.

Réduire les prix comme nous le faisons dans ce moment vous parait peut-être étrange, mais nous croyons, qu'en faisant rouler la boule des affaires et le plus rapidement possible, quoique ne faisant que de bien petits profits, le gain sera encore très satisfaisant à la fin de l'année.

C'est maintenant que le public a besoin d'acheter à bon marché et non pas quand la saison est passée, voilà pourquoi nous vous invitons à bénéficier des avantages de nos ventes à bon marché.

10,000 CHAPEAUX DE FEUTRE

A SACRIFIER

Cette Vente Gigantesque commencera LUNDI, le 28 courant, et sera la plus Remarquable de la Saison.

La liste suivante convaincra le public que nous sommes déterminés à tenir les prix de la marchandise sèche au plus bas possible, voilà ce que nous avons fait depuis notre apparition et c'est ce qui nous a fait la maison la plus populaire dans le commerce de détail à Montréal.

BON MARCHE

SPECIAL

Lot 1—Chapeaux en feutre pour dames	5c
Lot 2—Chapeaux en feutre pour dames	15c
Lot 3—Chapeaux en feutre pour demoiselles	5c
Lot 4—Chapeaux en feutre pour enfants	5c
Lot 5—Chapeaux en feutre pour demoiselles	15c
Lot 6—Chapeaux en feutre pour enfants	15c

JOB DE BAS POUR DAMES, DEMOISELLES ET ENFANTS

RUBANS! RUBANS!

Rubans pour Chapeaux	2½c
Rubans pure soie	2½c
Rubans de velours, l'envers en satin	5c
Rubans du dernier goût	15c

Velveteen Merveilleux. Peluche en soie valant 75c, pendant cette vente grandiose 25c

BON MARCHE

SPECIAL

Lot 7—Sailors pour dames	37c
Lot 8—Sailors pour demoiselles	37c
Lot 9—Walking Hat pour dames	73c
Lot 10-Chapeaux large bord pour demoiselles	79c
Lot 11—Sailors large bord	57c
Lot 12 — Chapeaux en castor	$1.49

JOB DE GANTS POUR DAMES, DEMOISELLES ET ENFANTS

SOIE! SOIE! SOIE!

Soie pongée à	18c
Satin de couleur à	17c
Surah nuancé à	50c
Satin de fantaisie à	19½c

Cette grande vente surpassera de beaucoup celles déjà faites à Montréal et sera la seule jamais connue dans l'histoire du commerce de marchandises sèches. En un mot, nous sommes décidés de faire le commerce à bon marché dans cette ville, quels que soient les sacrifices, et nous espérons que la liste des prix ci-dessus convaincra les lecteurs que la vraie place pour acheter à bon marché est chez

E. LEPAGE & CIE
MAGASIN POPULAIRE
239 RUE ST-LAURENT
Portes ouvertes à 10 heures précises

UNE PROCLAMATION

L'Union continentale de Toronto

Cette puissante association a pour but l'union commerciale et politique du Canada avec les Etats-Unis sur des bases justes et honorables. Elle reconnaît comme nécessaires les changements qui suivent :

1o Un seul gouvernement national et fédéral pour toute l'Amérique du Nord avec un sénat et une chambre de députés. La représentation sera basée sur la population dans la proportion d'un député pour 200,000 citoyens, soit pour le Canada 25 représentants et pour l'Union entière 350 députés.

2o Le Canada sera divisé en huit provinces ou Etats souverains ayant chacun droit à deux sénateurs comme les autres Etats de l'Union Américaine.

3o Le gouvernement sera fédéral comme celui du Canada mais en même temps républicain, laissant au peuple l'élection du président, des gouverneurs et autres officiers du gouvernement. Les titres de noblesse sont prohibés d'où qu'ils viennent.

4o La juridiction du gouvernement national sera limitée à la paix ou à la guerre, les traités et affaires étrangers, l'armée et la marine, les cours de justice fédérales, le commerce intérieur et extérieur, la monnaie, les brevets d'invention et droits d'auteur, les postes et cartes postales; l'impôt nécessaire à ces différents services et pour subvenir aux dépenses du gouvernement.

5o Le gouvernement général ne pourra établir une religion d'état ni intervenir en aucune manière dans son libre exercice.

6o Les pouvoirs actuels de nos législatures provinciales conserveront leur juridiction actuelle qui s'étendra de plus au mariage et au divorce ainsi qu'aux lois criminelles.

7o Tous les pouvoirs non délégués au gouvernement fédéral appartiendront aux législatures provinciales. Seront de leur ressort la franchise électorale, soit au Congrès fédéral, soit au Parlement local, la nomination des juges par le gouvernement ou par le vote populaire, toutes les questions se rattachant à l'instruction publique, à la propriété et aux droits civils, le mariage, la loi criminelle et en général toutes les affaires de l'Intérieur.

8o Chaque Province ou Etat, aura le contrôle absolu de toutes les questions religieuses qui pourront se produire dans ses limites.

9o Chaque Province ou Etat déterminera le système de gouvernement de son choix à la seule condition qu'il soit républicain.

10o Chaque Province ou Etat peut réclamer la puissance entière de la Confédération pour se protéger contre l'invasion étrangère ou la violence à l'intérieur.

11o Il y aura deux classes de juges—Les juges fédéraux et les juges provinciaux. Les premiers seront nommés à vie ou durant bon plaisir par le président, de l'avis du Sénat et de la Chambre des députés. Les seconds seront nommés de la manière que les Provinces le décideront dans leur sagesse ; ces juges ayant juridiction sur les lois provinciales. Les juges fédéraux n'auront juridiction que sur les matières qui suivent :

(a) Les causes en droit et en équité relevant de la constitution et des lois fédérales et des traités faits sous leur autorité.

(b) Les causes se rattachent aux ambassadeurs, aux consuls et autres représentants à l'étranger.

(c) Les causes de l'amirauté et de juridiction maritime.

(d) Les difficultés dans lesquelles la confédération pourra être partie.

(e) Les difficultés entre Provinces.

(f) Toutes les matières non spécifiées ci-dessus relevent exclusivement des tribuneaux provinciaux, chaque province étant libre de déterminer le nombre de ses cours de justice en première instance ou en appel.

12 Il y aura une Cour suprême pour toute la nation composée de neuf juges, l'appel au Conseil Privé d'Angleterre étant aboli.

13 La législation se fera au nom du peuple souverain et non plus au nom de sa majesté, les conseils de la reine ne devant plus exister non plus que le doit de préséance dans les cours de justice.

14o Tous les quatre ans le peuple élira un Président qui sera le premier magistrat de la confédération avec droit de conclure des traités avec l'assentiment du Sénat exprimé par le vote des deux tiers des sénateurs présents. Il nommera les ambassadeurs, les juges et autres officiers publics. Sa signature sera nécessaire à la validation de tout projet de loi, à moins que les deux chambres par un vote des deux tiers n'appuient cette législation.

15o Les positions de gouverneur du Canada, commandant en chef de l'armée et de la marine, haut commissaire à Londres seront abolies.

16o La plus grande liberté du commerce sera garantie pour toujours entre les différentes provinces et Etats de l'Union, les citoyens de chaque province devront jouir de tous les droits et privilèges de citoyens libres dans chaque Etat de l'Union, avec droits de circulation dans tous les autres Etats où ils pourront se livrer au commerce et transiger des affaires au même titre que les citoyens de la localité.

17o Il n'y aura qu'un seul et même système de banque et de circulation monétaire dans toute la confédération.

18o Les Provinces auront le droit d'imposer une taxe directe comme il est pourvu aujourd'hui par l'acte de l'Amérique Britanique du nord. Le revenu nécessaire au gouvernement National sera prélevé directement ou indirectement ainsi qu'il sera déterminé par le congrès.

19o La dette fédérale du Canada ainsi que la dette des différentes provinces seront ajoutées à la dette nationale de la République et chargées à la nouvelle confédération.

20o Le peuple ainsi uni formera une nation souveraine et indépendante, libre de toute allégeance ou obligation à l'égard des autres puissances.

21o Les changements ainsi proposés ne prendront effet qu'après l'adoption par les deux pays et ratification par le Parlement impérial d'Angleterre.

Les membres de cette association s'engagent à employer tous les moyens légaux et honorables pour promouvoir la cause de l'Union Continentale ci-dessus décrite. Notre but est de former une union, parfaite parmi la population de ce continent, de développer le commerce et l'exploitation de nos vastes ressources, de simplifier notre système de gouvernement d'alléger le poids des impôts et de mieux rémunérer la main-d'œuvre, d'obtenir pour nous-mêmes et pour nos enfants la plus grande liberté, d'assurer la paix, de pourvoir à notre défense, d'augmenter la prospérité générale et de faire des Etats fédérés de l'Amérique du Nord, avec leur 70,000,000 de population, la nation la plus puissante, la plus progressive et la plus riche de la terre.

(Signé) J. X. CLARKE, Président.

CHAMBRE DE COMMERCE

Y aura-t-il un carême ?

L'éclairage de la ville

Le conseil de la chambre de commerce s'est assemblé, hier après-midi, sous la présidence de M. L. E. Morin. MM. H Laporte, L E Geoffrion, J Contant, L E Morin, jr, Jas Haynes, J H Pellerin, C E Delorme, et J B Lanctot étaient aussi présents.

La Cie du Pacifique fait savoir à la chambre qu'elle ne peut pas expédier le pétrole de Montréal plus que deux jours par semaine, parce que les expéditions sont de trop peu d'importance.

Une résolution de condoléances est adoptée au sujet de la mort du fils de M. L. I. Boivin.

MM. Laporte, Geoffrion et Côté, secrétaire, sont priés de se rendre auprès de Monseigneur Fabre, afin de savoir s'il y aura un carême, cette année, vu que les marchands de poissons ont intérêt à le savoir aussitôt que possible.

Le conseil adopte ensuite une résolution dans laquelle il exprime l'opinion à propos de l'éclairage de la ville, que des soumissions devraient être demandées pour ce contrat comme pour tous les autres. Il demande au conseil de rejeter le rapport du comité de l'éclairage en faveur de la Royale Electrique et de demander des soumissions.

Six membres nouveaux ont été élus.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Offices extraordinaires

Dimanche, 27—Annonce de la fête de Saint-André et de l'Indulgence plénière pour les associés de la Propagation de la Foi le 3 décembre. Répéter l'annonce des jeûnes de l'Avent.

Cathédrale—Dimanche 27, ouverture des Quarante-Heures. Prière le soir à 8 heures.

Lundi, 28— Messes basses depuis 5½ hrs jusqu'à la Grand'messe ; à 9½ hrs, Grand'messe ; Vêpres, 3½ hrs. Le soir à 8 hrs prière.

Mardi 29—Messe comme la veille. Le soir, à 7 heures, Neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception.

Mercredi, à 7 heures — Grand'messe pour les bienfaiteurs de l'archevêché.

Mardi soir, Mgr l'Archevêque et les Messieurs de l'archevêché, commenceront leur retraite.

Saint-Pierre—Dimanche 27, Mgr l'archevêque présidera au salut du S. Sacrement.

Dimanche 4—Solennité des Titulaires de Saint-Léonard, Saint-André, Saint-François-Xavier, à Verchères et à Caughnawaga.

LES QUARANTE-HEURES

Les prières des Quarante-Heures se feront dans l'ordre suivant la semaine prochaine :

Lundi, 28 novembre—La Cathédrale. Mercredi, 30 novembre—Saint-Patrice de Sherrington. Jeudi 1er décembre—Caughnawaga. Dimanche, 4 décembre—Saint-Vincent du Paul à Montréal.

LE SCANDALE DE PANAMA

L'affaire amenée devant la cour d'Appel

PARIS, 26—La cause du gouvernement vs la compagnie du canal de Panama a été amenée, hier, devant la cour d'Appel. Les défendeurs sont F. de Lesseps, président du bureau des directeurs ; Charles de Lesseps, fils du précédent ; Marius Fontaine, vice-président ; le baron Cotta, directeur et M. Eiffel, entrepreneur. Aucun de ceux-ci n'étaient présents. La cause a été ajournée au 10 janvier, sur la promesse des avocats que les défendants viendraient en cour ce jour-là.

—Etoffe à manteaux et Sealette. Tous manteaux achetés à notre établissement seront taillés gratis ; coupe garantie, chez M. J. Lachapelle et Cie, 2192 rue Notre-Dame.

Grande vente à bon marché, au magasin de l'Ouvrier

Il se commencera au Magasin de l'Ouvrier, le 5 décembre prochain, une grande vente de marchandises à réduction comprenant : Etoffes à robes, étoffes à manteaux, flanelles, couvertes, toiles à nappes et bas ; et de plus 300 pièces de tweed—tout laine—seront sacrifiées à 30 cts la verge. Ne perdez pas l'occasion de venir profiter de ces grands avantages. C. P. Chagnon, propriétaire, 2203 rue Notre-Dame.

26, 29, 1, 3

—A commencer de lundi et toute la semaine la Maison Canadienne offrira un grand job de Cachemire noire tout laine, 44 pouces de large valant 60 cts. pour 35 cts.

Qu'on se hâte de profiter de cette occasion d'acheter un beau et bon cachemire à moitié prix.

LETENDRE ET ARSENAULT, Propriétaires, 1491 et 1493 rue Ste-Catherine.

Demandez à votre épicier le Dustless Stove polish, et après l'avoir essayé une fois vous n'en n'emploierez jamais d'autre.

AVEZ - VOUS

Fermé et doublé vos fenêtres contre la gelée et la neige? Est-ce que la ventilation de votre maison ou de votre office devient difficile? ALORS purifiez l'atmosphère par le "SANITAS", un parfait désinfectant, ayant une odeur agréable. Après la première dépense qui est à la portée de toutes les bourses, ça ne vous coûte que 10 cents par mois, vous êtes sauvegardé contre les maladies contagieuses et toute odeur malsaine est neutralisée.

PRIX $3

Un escompte considérable pour MM. les Chimistes et les Plombiers.

Achetez donc l'"Evaporateur Robert" recommandé par le Bureau de santé de Québec, par l'Association sanitaire de Montréal, par les inspecteurs de manufactures et par des centaines de père de famille. Nous vous en donnerons une à l'épreuve pour une semaine dans votre cabinet d'aisance, gratis. Ecrivez ou téléphonez "The Dominion Desinfectant Co, Limited," 211 rue des Commissaires. Téléphone 1199.

21—2

AVIS AUX SPECULATEURS

J'offre en vente 3 maisons sur la rue Champlain près de la rue Lagauchetière, qui sera certainement une profitable acquisition pour un prompt acheteur.

Cette propriété est de brique solide et bâtie sur un terrain de 50 x 106 et rapporte 10 p.c.

PRIX $5,500.00

Conditions très faciles.

S'adresser à

F. LANDERMAN

CHAMBRE 207

Batisse de la New-York Life

Echange de propriétés négociées

22—1

—LA RUE—

Ste-Catherine-Est

Un bon logement en brique, à trois étages avec fondations en pierre, comprenant 6 logements sur le côté sud-est de la rue Ste Catherine, entre les rues Davidson et Cuvillier, quartier Hochelaga.—Grandeur du terrain, 50 x 90 pieds avec ruelle en arrière, seront vendus

PAR ENCAN

Aux Salles 181 rue St Jacques

Mercredi, 7 Décembre

Titre parfait—Conditions faciles

Vente à onze heures

J. Cradock Simpson & Cie

Encanteurs d'Immeubles

A VENDRE

—PAR—

ALF. ROBERGE

41 RUE SAINT-JACQUES

Rue St-Antoine, Nos. 424 à 430

Deux maisons neuves en pierre et brique solide, première construction, quatre logements confortables pour convenir à ce beau quartier. Terrain : 42 x 130 pieds, ruelle en arrière. Prix : $10,500. Placement hors ligne. Paiements faciles.

Rue Versailles

Bâtisse en bois et brique, fondation en pierre, cinq logements loués $600 par an. Couverture double. Prix : $5,700.

Ville de Longueuil

Rue Quinn, de 80 pieds de largeur — 3 lots de 50 x 150 pieds chacun. Prix : $350 pour les 3 lots. Coin de rue.

Rue Lemoine

De 60 pieds de largeur, 4 lots de 50 x 150 pds chacun. Prix $350 pour les quatre lots. Peu d'argent comptant.

Rue St-Cuthbert, coin Mitcheson

Superbe bloc à 3 étages, quatre côtés en brique solide, 12 logements au goût du jour. Prix $16,000. Placement à 10 p. c. net. Vente par deux côtés ou le tout.

Rue Church, Nos 87 à 91

Trois riches logements, façade en pierre, fournaise dans chacun. Revenus $840 par an. Prix $5,000.

Rue Ste-Elizabeth

Entre Lagauchetière et Dorchester

Deux côtés en brique solide. Prix $3,800.

Rue Cherrier

Près rue St Hubert

Excellente construction, façade en pierre, deux logements des mieux améliorés, fournaise dans le logement d'en haut. Terrain : 23.8 x 120 pds. Prix $6,400, dont $2,500 comptant- Balance à terme à 6 p. c. d'intérêt.

Rue St-Antoine

Pres rue St-Martin

Bâtisse neuve à trois étages en brique solide, 2 magasins et 2 logements. Prix $9,000. Chance exceptionnelle de faire un placement sérieux.

Rue Sanguinet

Entre Ste-Catherine et Dorchester

Deux bonnes maisons en brique solide, 6 logements. Terrain : 49 x 109 pds. Prix : $12,000.

Rue Mignonne, coin des Allemands

Ce superbe terrain de 83 x 71 pds. avec bâtisse en pierre. Loyers : $720 par an. Prix : $7,500. Conditions libérales.

Coin Coursol et Atwater

Un bloc neuf de bonnes maisons en brique et bois, sur fondations en pierre, neuf logements avec bains et cabinets. Local qui augmente rapidement. Placement qui rapporte 10 p.c. d'intérêt.

$45,000 à prêter sur hypothèques.

22—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. } Cour Supérieure

Dame Marie, Marienne, Malvina Reid, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, épouse de Louis Napoléon Carle, commerçant de vins, dûment autorisée a ester en justice.

DEMANDERESSE

VS

Le dit Louis Napoléon Carle, du même lieu.

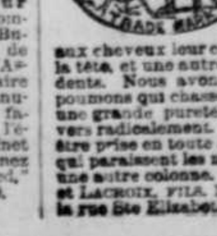
DEFENDEUR

Une action en séparation de biens a été instituee en cette cause, le 11 novembre courant.

Montréal, 11 novembre 1892.

TAILLON, BONIN et PAGNUELO, Avocats de la Demanderesse

12,19,26,3,10,17



—Succès toujours croissants de notre préparation, pour faire tomber les poils follets dans la figure des dames : vu son usage universel, coûtement $1.75 la bouteille, y compris une boite d'onguent. Nous avons toujours en main la préparation pour teindre la barbe et rendre aux cheveux leur couleur naturelle, sans salir la tête, et une autre pour les cors et le mal de dents. Nous avons de plus la purgation de poumons qui chasse la bile et donne au sang une grande pureté, expulse toute espèce de vers radicalement. Elle est infaillible et peut être prise en toute saison. Lire les certificats qui paraissent les mercredis et samedis dans une autre colonne. Mme Vve R. DESMARAIS et LACROIX, FILS, 1283 rue Mignonne, Coin de la rue Ste Elizabeth Montréal. 21—1mo

Par BENNING et BARSALOU

VENTE SPECIALE ET PEREMPTOIRE

—DE—

2,000 CAISSES DE CLAQUES ET DE CAOUTCHOUC

Etc., Etc., Etc.,

A L'ENCAN

Les soussignés ont reçu instruction de la "Toronto Rubber Company of Canada" (limitée) de vendre à leurs salles, Nos 86 et 88 rue St Pierre, Montréal.

Jeudi, le premier décembre

2,000 caisses de claques et pardessus en feutre comprenant des claques doublées en coton et en laine, pour hommes, femmes, jeunes filles, petits garçons et enfants imitation de sandales, crosquet pour dames en caisses de 24 paires, pardessus et claques à l'épreuve de la neige et pardessus artiques, claques en pur caoutchouc, en boîtes de 12 paires chacune.

Ces marchandises sont de première qualité sous tous rapports.

Vente sans réserve en lots convenables au commerce.

Nous attirons spécialement l'attention des acheteurs sur cette vente importante.

Vente à 10.30 heures a.m.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

Les marchandises seront exposées avant le jour de la vente. B. & B.

22-7 19—7

Succession de feue Madame (veuve) J. B. Décary.

VENTE A L'ENCAN

—DE—

PROPRIETES IMMOBILIERES

Pour clore la succession.

Les soussignés vendront à leur salle d'encan 86 et 88 rue St Pierre.

Mercredi, 30 Novembre courant

92, 94, 96, terrain Plymouth, entre la rue St Antoine et le C.P.R. Ces maisons sont en pierre, 29, 31, 33 rue Pie IX, Maisonneuve, 35, 37, 39, maisons en brique de 4 logements avec les améliorations modernes. Pour toutes informations, adressez-vous à O. H. Massicotte, 54 rue St Jacques.

Vente à onze heures.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs

19—6 22-7

Vente de Marchandises Sèches

Pour l'automne et l'hiver, etc., etc., à l'encan

Les soussignés vendront à leurs salles de vente, No 86 et 88 rue St Pierre,

Mercredi, le 30 Novembre courant

en lots pour convenir aux besoins, comprenant un assortiment complet de marchandises sèches d'automne et d'hiver au commerce de la ville et de la campagne.

—AUSSI—

45 caisses de marchandises assorties, tels que vêtements, habits, dans des patrons différents ; corps et caleçons en cachemire et en laine, flanelle blanche et de couleur, étoffes à robes, étoffes et tweeds, couvertes et paillassons, rubans, braids, gants, chemises et collets, manchettes, etc.

—AUSSI—

(à 11 heures a.m.) Pour le compte d'une banque de Montréal, 25 caisses de tweeds assortis, tricots, marchandises pour habillements.

—AUSSI—

10 caisses de marchandises de toile, solde.

—AUSSI—

un stock de marchandises sèches de détail. Un assortiment complet de toutes sortes de marchandises exigées dans le commerce de détail.

Tout sera vendu sans réserve. Vente à 10 heures a.m.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

21—4

25 CAISSES DE TWEEDS

Tricots, Tweeds à habits, etc.

Pour le compte d'une banque à Montréal, seront vendues à la vente régulière hebdomadaire

Mercredi le 30 courant, a 11 hrs

En lots convenables au commerce.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

22—3

Par RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Vente Importante

—DE—

Robes et fourrures confectionnées sur commande.

Les soussignés vendront à leurs salles, 241 et 243 rue St Jacques

Lundi après-midi et soir 28 Nov.

Un très joli assortiment de fourrures de preconfectionnées sur commande,

—COMPRENANT—

casques pour dames et hommes en phoque, mouton de Perse, vison, loutre et mouton gris, manchons en phoque, vison, castor, mouton de Perse et opossum, gilets de dames, collerettes, collets de tempête, habits pour hommes, ganteletes, collets de tempête pour dames, robes en peau de buffle et autres, fourrures, robes, paillassons, etc., etc. Vente sans réserve. Vente à 2 hrs et 7 hrs p.m.

RAE & DONNELLY, Encanteurs,

20—3

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE A L'ENCAN

d'épiceries, thés de chine et du Japon, beurre de crèmerie, verreries, etc., à ceux qui y ont intérêt.

Les soussignés ont reçu ordre de vendre au No 2159 rue Notre-Dame, Mercredi matin prochain le 30 novembre.

Vente de thés de Chine et du Japon.

Lot considérable de thé Kamouraska, beurre de crèmerie, verreries par lots à la commodité des acheteurs, savoir : set de cristal, verres à vin verts et blancs, coupes, verres avec bordures, pots à salade, bottes à biscuits, pots pour marmelade, etc., etc.

Emmagasinage pour la commodité de la vente. Sans réserve. Vente à 10 heures.

RAE & DONNELLY, Encanteurs.

22—3

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Vente Importante A L'ENCAN

De tapis Wilton, Bruxelles velours et tapisserie, prélarts, portières, rideaux en dentelle, toile de Belfast, couvrepieds Marseille, tapis de table articles de ménage, etc., à nos salles, 241 et 243 rue St Jacques,

Jeudi apres-midi, 1er Decembre

—COMPRENANT—

Tapis en Wilton, Bruxelles, velours et tapisserie, tapis de diverses grandeurs et à la vg. tous de bonne qualité et dans les derniers goûts. Soles, chenilles, tapisseries, portières, rideaux en dentelle, toile de Belfast, tapis de table de toutes grandeurs depuis 1½ verge jusqu'à 6 verges de long, ou à la verge, circulaires, toiles pour taies d'oreillers, essuiemains, draps de Marseille et autres, tapis de piano, tapis de table en soie brute et en chenille. Grande variété de nattes pour portes, passage et piano.

—AUSSI—

Un lot considérable d'articles pour garnir les maisons.

Vente sans réserve.

Vente à 2 heures.

RAE & DONNELLY, Encanteurs.

22—4

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Rae & Donnelly

vendront à leurs salles Nos 241 et 243 rue St Jacques

Mardi apres-midi, le 29 novembre

une consignation d'articles de ménage de valeur, comprenant :

Pianos, services à thé et à diner en porcelaine, belles verreries de table, ornements, etc., deux pianos droits de valeur, prix $450 chacun, ameublement de salon en peluche, avec chaises à dossier en fil de fer, fauteuils, cabinets, casiers, patères, lits-armoires, tables de centre, meublées de salle à manger en noyer et en chêne, ameublement de chambre à coucher, couchettes en fer, sommiers élastiques et matelas, confortables, couvertes, 6 services à diner, 12 services en porcelaine, services à thé, une consignation de belles verreries, tombleurs et coupes en verre gravé des verres à vin blancs et de couleurs, aussi un grand assortiment de coutellerie, argenterie, etc., 50 lampes à suspension en bronze, aussi un assortiment de meubles d'occasion.

Vente sans réserve.

VENTE A DEUX HEURES

RAE & DONNELLY, Encanteurs.

22—3

Par M. HICKS & CIE

QUEENS AUCTIONEERS

Vente de Meubles

—ET—

Effets de Ménage

No 304 rue des Seigneurs

Au-dessus de la Station de Police No 8

Nous avons reçu instruction de l'exécuteur de la succession de feu le sergent Séraphin Niquet de vendre **Lundi matin 28 Novembre** tous les meubles et effets qui y sont contenus.

—CONSISTANT EN—

grande partie en ameublement de salon en noyer, couvert en brocatelle garnie en peluche, miroir, glace anglaise, chaises assorties, table de fantaisie, ottoman, baguettes à rideaux en cuivre, buffets en carrés de chêne anglais, table à extension pour salle à manger, chaises couvertes en cuir, canapé, miroir de salle à manger, garde-robes en noyer noir et en cerisier, tapis d'escaliers avec baguettes, nouveau range par Laporte, poêle à gaz, générateur à eau chaude pour bain, vaisselle, table et ustensiles de cuisine.

Vente à dix heures

M. HICKS & CIE, Encanteurs.

20—3

QUEENS AUCTIONEERS

VENTE

—DE—

Beaux meubles de ménage, beau piano droit, candélabres en cuivre, miroirs glace anglaise, peintures à l'huile et aquarelles, esquisses, etc.

Les soussignés vendront à la résidence No 414 rue St Antoine,

Mardi matin, le 29 Novembre

Tous les meubles et effets de ménage y contenus, comme suit :

SALON—Piano droit presque neuf, bel ameublement de salon, chaises de fantaisie assorties, sofas couvert en peluche, cabinet en ébène par Thomson, tables de fantaisie, candelabres en cuivre, miroir glace anglaise, les meilleurs tapis Bruxelles, paillassons d'orient, portières, rideaux en dentelle, horloge en marbre, peintures et aquarelles par Allan Edson, Jacobi, Vogt, T. Mower, Martin, Verner, D. E. Grant, Kreighoff, L'Aubinière, Fraser, Bell, Sandham, Bell Smith, Duncan, Forster, etc., ornements, etc.

SALLE A MANGER—Buffet en noyer, table d'extension, chaises de salle à manger couvertes en cuir, miroir glace anglaise, candélabres en cuivre, gravures, services à thé et à diner, porcelaine, verrerie, argenterie, coutellerie, prélarts anglais, paillassons, etc.

PASSAGE—Prelarts anglais, tapis Bruxelles pour escalier, paillassons de Turquie, lampes de passage, patère en chêne, gravures et esquisses par Landseer, J. Yates, Carrington et autres.

BIBLIOTHEQUE—Casiers et pupitre en noyer, table de bibliothèque, fauteuils, canapés, tapis Bruxelles, paillassons, rideaux en guipure, portières, candélabre en bronze avec lampe de lecture, gravures par Gustave Doré et Rosa Bonheur, aquarelles, peintures, etc.

CHAMBRES A COUCHER—Ameublements de chambre à coucher en chêne et en cerisier, couchettes en fer, matelas en crin, sommiers élastiques, bureaux, garde-robes, fauteuils, berceuses, tables, tapis Bruxelles, paillassons, rideaux en dentelle, petit lit pour enfants, miroirs, images, etc.

CUISINE—Range de "Prowse", poêle à gaz et ustensiles de cuisine, etc.

Tous ces articles sont en bon ordre.

Vente à dix heures.

M. HICKS & CIE, Encanteurs.

20—3

Nous recommandons aux ménagères le Dustless Improved Stove polish, c'est la meilleure préparation pour votre poêle très brillant et sans aucun trouble.

Propriétés à Vendre

DE VRAI BARGAINS

43 lots à la Pointe St Charles, à 25c par pied.

Block neuf, rue Richelieu, $5,150 ; loué $650.

Maison en pierre, rue St Antoine, $9,000.

Maison en brique, rue Notre-Dame, $8,800 ; loue $864.

2 cottages neufs, St Henri, $3,250 chaque.

Maison neuve, No 64 à 66 rue Rivard, 2 logements, $2,000.

Block en brique, St Henri ; prix $6,100 ; loué $720., et beaucoup d'autres.

S. D. HAMILTON

Agent d'immeubles et d'assurance,

145 RUE ST-JACQUES

Porte voisine du St Lawrence Hall, Montréal.

Heures de Bureau : de 9 a. m. à 2 p. m.

22—1

Tous les épiciers doivent avoir en magasin le Dustless improved stove polish.

A VENDRE

A VENDRE ou à échanger contre propriété de ville : une terre 90 arpents avec sucrerie, située dans les limites de la ville de St Jérome, à 15 minutes seulement de l'église paroissiale, conditions faciles. Chance exceptionnelle.

A VENDRE un bloc en brique 47 pieds de façade par 36 pieds de profondeur, bien fini et et parfaitement neuf, est à toit français ; 3 étages et contient 6 logements très confortables w c. partout. Revenu actuel : $640 par année. Prix $6500. Conditions faciles, situé rue Cadieux.

A VENDRE un joli cottage sur la rue Pantaléon. Contient 6 grands appartements. Est clapboardé et peinture au dehors et bien fini en dedans. Prix $1350 seulement : Conditions faciles.

A VENDRE : Un gros bloc en brique solide sur le chemin Papineau, près de la rue Ontario, centre des manufactures. Contenant 4 logements tous bien loués, avec w c partout. Prix $3,700 conditions faciles.

A VENDRE ou à échanger contre propriété de ville ou de campagne : Un bloc bois et briques situé rue St-Laurent, Mile-End-Est à 2 étages et contient 2 logements de 6 et 7 appartements chaque, bâti sur lot 25 x 110 avec ruelle en arrière grandeur du bloc 26 x 32. Prix $2200 seulement.

RUE BERRI un bloc en bois lambrissé en brique, 40 x 80 assis sur bonnes fondations. Contient 4 logements rapportant $360 par année. Prix $3,500, conditions : $1500 comptant. Hypothèque $2000. La balance à 6 0|0.

A VENDRE ou à échanger contre propriété de ville. A Ste-Thérèse de Blainville, le "Pacific Hotel" dont la belle structure, le beau site et la riche clientèle sont bien connus. Est à 3 étages et contient 23 appartements. L'eau dans la maison, chauffé à l'eau chaude par un système parfaitement neuf lequel, seul a coûté $750. Est éclairé par l'électricité. Ce vaste hôtel est en vente y compris tout l'ameublement et le roulant, qui le composent. Tels que : stock de boissons, prélarts et tapis dont chaque appartement est muni ; chaises, lits, couvertures, cadres, miroirs, un bon piano, un set de salon, tous les sets de chambre, etc. Un cheval, une vache, toutes les voitures d'hiver et d'été ; omnibus, express, harnais, etc. En outre de cela, une bonne balance à foin en parfait ordre placée dans le centre de la cour. Le tout pour 6200 seulement, dont $3,000 comptant la balance par conditions faciles.

A VENDRE le "Magnolia Hôtel" situé dans le village de Ste-Rose, comté de Laval. Est construit à 3 étages avec galeries. Contient 15 chambres à coucher, sale à diner, salle de réception, buvette et une cuisine en allonge, avec grande caves. Est grand de 45 pieds par 25 et bâti sur un lot de 180 pieds par 99. Pour être vendu avec tout l'ameublement et le roulant qui le composent, tels que stock de liqueurs, prélarts, tapis, chaises, lits, cadres, miroirs, poêles, sets de salons, sets de chambres, 3 bons jeunes chevaux, 2 vaches, quantité de voitures d'hiver et d'été, harnais, omnibus etc., etc. Une bonne glacière et un bon puits font partie de la propriété, outre l'eau fournie par l'aqueduc. Il y a aussi écuries neuves, granges, remises à voitures, remises à bois etc., etc. Prix $6,200 seulement, conditions faciles. S'adresser à

F. NAUBERT & FILS

Agents d'immeubles et d'assurances,

No 1608 RUE NOTRE-DAME

CHAMBRE No 9

Téléphone Bell No 511. MONTREAL

22—1 288

Demandez à votre épicier le Dustless Stove polish, et après l'avoir essayé une fois vous n'en emploirez jamais d'autre.

Par JAMES STEWART & CIE

Vente à l'Encan

—DE—

TOUT LE FONDS DE COMMERCE

—CHEZ—

ICHI BAN

245 et 247 RUE ST-JACQUES

Vente chaque jour à 2 hrs p.m.

JAMES STEWART ET CIE, Encanteurs.

20—1mo

VENTE IMPORTANTE

—DE—

MEUBLES : DE : MENAGE

Grand piano droit Chickering, Peloubet, Pelton & Cie, orgue Standard, tapis en velours et en Bruxelles, paillassons de Turquie, etc., etc.

Nous avons reçu instruction de Alex Lang, écr., qui part pour l'Angleterre, de vendre le mobilier de sa maison, No 9 rue Simpson,

MARDI le 29 NOVEMBRE

—COMPRENANT—

Très bel ameublement de parloir, chaises couvertes en peluche avec dossiers en fil de fer, chaises en rotin, chaises de fantaisie, table de centre en ébene, table à carte et de fantaisie, rideaux en dentelle venitienne, portières, lampes de piano, de salle à manger et d'étudiant, tisonnier et autres ustensiles nécessaires pour cheminée, images, ornements, candelabres en cuivre ainsi que tasseaux, tables en ébene gypsy, patères en noyer noir, tables et chaises, tables de salle à manger en chêne couvertes en cuir, buffets en chêne, services complets (Limoge) à diner, à dejeuner et à dessert, verrerie, pupitres en noyer noir, tables de bibliothèque couvertes en cuir, ameublement de chambre à coucher en noyer noir et en chêne, tables pour échecs, matelas en crin, oreillers, literie, garde-robes en noyer noir, sofas en rotin, bereau en fer et en rotin, range de Burns, neuf, glacières, ustensiles de cuisine, outils de jardin, etc., etc.

On peut visiter la maison de 2 hrs à 5 hrs, le 28 courant.

Vente à 10 heures a.m.

JAMES STEWART & CIE, Encanteurs.

19—5

ASHMAN AUCTIONEER

GRANDE VENTE A L'ANCAN

—DE—

Bêtes à Cornes, Chevaux, Cochons

Maplewood Stock Farm, Lachine

JEUDI, 1er DECEMBRE 1892

A 11 HEURES

Par ordre de MM. Dawes & Cie.

Les catalogues sont maintenant prêts.

H. J. ASHMAN, Encanteur.

Chambre 6, bâtisse de l'Impérial, 107 rue St Jacques, Montréal. 19,26,28,29,30

IMPORTANT

—AUX—

BOUCHERS

N'oubliez pas d'assistar à la grande vente de bestiaux, à l'encan qui aura lieu à la ferme de Dawes, Lachine,

Jeudi 1er Décembre

Bestiaux très gras en vente. Pour détails, s'adresser à

H. J. ASHMAN, encanteur, Chambre No 6, Imperial Building, 107 rue St Jacques.

22—4

Le prix de la Dustless Stove polish n'est que de 10 cts.

A VENDRE

Un nouveau cottage en brique, 8 chambres, bains, w. c. rue St-Christophe $2,500.

4 beaux logements en briques, 8 chambre chacun.

Rue Amherst, St-Denis et Ste-Catherine.

Aussi 20 âcres de terre bien nivelé pour subdivision, sur la continuation des rues Dufferin et Champlain à très bon marché.

HUTCHINS & BROWN, Bâtisse de la New-York Life.

26, 29

Par MARCOTTE FRERES

VENTE PAR ENCAN

—D'UN—

BEAU MOBILIER

Les soussignés vendront aux enchères, au No 34 rue St Louis,

Lundi, le 28 Novembre courant

A 10 HEURES

Tout le contenu de la maison susdite, comprenant 12 appartements : Piano cottage coûtant $300, ameublement de salon en peluche de soie, coûtant $150, ameublements de salle à manger et chambres à coucher, en noyer noir, chêne et frêne, table à rallonge, chaises, tables et fauteuils, miroirs de salon, gravures et cadres, candelabres, lampes, tapis, rideaux et corniches, ornements, étagère, tables de centre et de fantaisie, prélart, portières, garde-robes, meubles et ustensiles de cuisine, poêle et fournaise, verrerie, vaisselle, coutellerie et un grand nombre d'autres articles.

Absolument sans réserve.

MARCOTTE & FRERE, Encanteurs.

20—3

AVIS de FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

J. O. TODD.

Waterlow, P. Q. Failli.

Par ordre de la cour Supérieure, les soussignés vendront par encan public, au No 95 rue St Jacques, Montréal,

Mercredi, le septième jour de Décembre, 1892 à 11 heures.

Tout l'actif de la dite succession, comprenant un assortiment général de quincailleries	$1752.30
Dettes de livres	250.23
Fixtures	108.50

L'inventaire du stock, etc., peut être vu au bureau des curateurs, MM. Fulton & Richards, 11 rue de l'Hôpital, Montréal, et le stock etc, peut être vu et examiné en s'adressant à Waterlow chez J. O. Todd.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

FULTON & RICHARDS, Curateurs, 11 rue de l'Hôpital.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

22—3

Par FRASER FRERES

CHEVAUX, SLEIGHS, ROBES, Etc., etc.

Beau cheval bai, 15 mains, 6 ans, franc sous harnais, sain ; cheval marron, 15½ mains, doux sous harnais et bon cheval de selle, ce cheval, avant d'être vendu, sera examiné par les connaisseurs les plus expérimentés ; cheval bai de 14½ mains, âge de 8 ans, fera le plaisir d'un meneur habile ; une jument baie magnifique, haute de 14½ mains, âgée de 7 ans, domptée sous harnais et à la selle. Onze autres bons chevaux de trait et de voiture, sleighs de seconde main et neufs, deux grands sleighs express de seconde main, 2 magnifiques sleighs neufs semblables, 2 sleighs neufs express pour épicier, magnifique sleigh américain pour famille avec sièges pour 6 personnes, Veracholrs, carrioles de Québec, berlines, sept sleighs de goût fabriqués à Alexandria (doivent arriver lundi), magnifique lot de sleighs, robes, 15 lots de harnais légers et forts, etc., etc.

Aussi pour une succession, 2 sets de harnais doubles, un set de harnais simple, 2 magnifiques sets de robes Alaska, fourrures pour cocher, savoir : 2 casques, 2 paires de gants et deux casques presque neufs, 3 pardessus en drap épais pour cocher, 5 fouets anglais, etc., etc.

Importantes ventes régulières toutes les semaines à nos entrepôts, Nos 320 et 322 rue St Jacques, le

Mardi après midi, 29 novembre, à 2½ hs

Une réduction libérale pour de l'argent comptant est faite sur les chevaux, voitures. Etables confortables et soins spéciaux donnés aux chevaux envoyés de la ville ou de la campagne pour être vendus à l'encan ou par vente privée. Envois d'argent effectués promptement. Conditions libérales.

FRASER FRERES, Encanteurs

22—2

MEUBLES NEUFS de ménage et d'occasion. Pianos droits et carrés, tapis, images, ornements, coutellerie, marchandises sèches, chaussures, poêle de passage et de magasin, toutes sortes et toutes grandeurs, poêles de cuisine et ranges, etc., etc. Grande vente régulière hebdomadaire à l'encan, à nos salles No 320 rue St Jacques.

Vendredi matin, 2 Décembre, à 10 heures a. m.

Emmagasinage sûr et sec pour meubles, pianos, etc., poêles de passage et de cuisine. Vente privée.

FRASER & FRERES, Encanteurs,

22—5

A VENDRE

Deux cottages, Nos 785 et 787 rue St Denis, 10 chambres chacun, écurie en arrière. Prix $2,400 chacun. Conditions très modérées.

S'adresser au No 1763 rue Notre-Dame.

6—jno

PROPRIÉTÉS à VENDRE

$7,000—A vendre, rue Notre-Dame Ouest, magasin et quatre logements, bonnes fondations en pierre. Conditions $1,200 ou plus comptant, avec paiement de $500 par année. Intérêt à 6 p.c.

E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame, Vis-à-vis le Palais de Justice.

$4,000—A vendre, rue Cherrier, cottage en pierre à trois étages. Grandeur 29 x 36 avec allonge. Grandeur du terrain 29 x 100 avec ruelle. Conditions de paiement $1000 ou plus comptant. Balance dans trois ans à 6 pour cent.

E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame, Vis-à-vis le Palais de Justice.

$6,500—A vendre rue Ontario, bloc de maison avec comble français, contenant neuf logements et w.c., bonnes fondations en pierre. Grandeur de la bâtisse 69 x 32. Grandeur du terrain 69 x 101 avec ruelle. Conditions de paiement $2500 comptant.

E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame, Vis-à-vis le Palais de Justice.

$2,800—A vendre rue Berri, maison neuve à deux étages, contenant deux logements, bain et w.c., tuyau à gaz. Très bonnes fondations en pierre. Grandeur de la bâtisse 20 x 38 avec allonge de 20 pieds. Conditions $1300 comptant, balance à 6 pour cent.

E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame, Vis-à-vis le Palais de Justice.

$5,800—A vendre rue des Seigneurs, maison en brique solide à trois étages, contenant quatre logements. Loyer $45 par mois. Grandeur du terrain 42 x 110 avec ruelle. Conditions $2000 comptant, balance à 6 pour cent,

E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame, Vis-à-vis le Palais de Justice.

$5,900—A vendre dans le centre de la ville, maison neuve à trois étages avec comble français, contenant plusieurs logements, bain et w.c., tuyaux à gaz. Fondations en pierre. Cave de 10 pds. Loyer $756. Conditions de paiement $1400 comptant, balance à 6 pour cent.

E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame, Vis-à-vis le Palais de Justice.

$6,000—A vendre rue Duluth, propriété de commerce faisant le coin de deux rues. Loyer $660 par année. Conditions faciles.

E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame, Vis-à-vis le Palais de Justice.

A VENDRE—Lots vacants situés sur les rues St Hubert, Berri, St Jean Baptiste, Chatham, St Denis. Pour le prix et les conditions s'adresser à mon bureau.

E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame, Vis-à-vis le Palais de Justice.

$3,400—A vendre rue Berri, maison neuve à deux étages, contenant quatre logements. Grandeur de la bâtisse 40 x 34 Grandeur du terrain 40 x 80 avec ruelle. Loyer $380. Fondations en pierre de bâtisse.

E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame, Vis-à-vis le Palais de Justice.

$5,800—A vendre rue Quesnel, maison neuve contenant six logements, bain et w.c. Bonnes fondations en pierre. Grandeur de la bâtisse 45 x 40. Grandeur du terrain 45 x 70 avec ruelle. Loyer $576 par année.

E. R. GAREAU

1586½ rue Notre-Dame

Vis-à-vis le Palais de Justice. Heures de bureau de 9 à 12 a.m.

A VENDRE

—PAR—

R. GOHIER & FILS

Rue des Erables (en haut)

$3,650—Une maison en bois et brique, 3 étages, toit français, y compris 1 petite maison faisant face sur la rue St-Christophe. 4 logements rapportant 10 p. c. d'intérêt par année. Conditions faciles.

Chemin Papineau (près Rachel)

$3,000—Une maison en bois et brique. Grandeur maison 25 x 34. Terrain 25 x 80. Le tout en bon ordre. Conditions faciles.

Rue Champlain, près Lagauchetière

$5,500—3 maisons en brique solide, toit français, bain, w. c., cour, hangar, avec un beau jardin. Le tout très bien loué. Conditions faciles.

Avenue Laval, en face du carré St Louis

$10,000—Un magnifique cottage en pierre solide, nouvellement construit, à 3 étages, toit français, cuisine extension, fournaise à eau chaude, bain et w.c. Le tout de première classe. Conditions faciles.

Rue St-Hubert, près de la rue Roy

$10,000—2 magnifiques côtés de maison, façade en pierre, à 3 étages, toit français, bain w. c., cuisine d'extension, 6 logements, (flats). Le tout nouvellement construit. Conditions faciles.

Rue St Dominique (Mile-End)

$1,750—Une maison en bois et brique à 2 étages, y compris une maison en arrière. Le tout rapportant 10 p.c. d'intérêt par année. Conditions faciles.

Rue Coursol, coin Atwater

$10,000—Un magnifique bloc en bois et brique nouvellement construit, à 3 étages, toit plat, bain et w.c., 9 logements très bien loués. Terrain superficie 2,430 pds. Conditions faciles.

Rue Quesnel

$12,500—Un bloc en bois et brique à 3 étages toit français, bain, w.c. grandeurs : maison 90 x 38½ ; terrain 90 x 78 ; 12 logements loués $1,326. Conditions faciles.

Rue St Dominique, près Ontario

$13,500—Un bloc nouvellement construit en brique solide à 3 étages, toit français, w. c. dans chaque logement, 8 logements, rapportant 10 p. c. d'intérêt par année. Conditions faciles.

Rue St Dominique, près Mont-Royal

$1,000.—Maison en bois à 3 logements, y compris une maison en arrière à un logement, le tout rapportant 10 p. c. par année. Conditions faciles.

Rue Cherrier, près St-Hubert

$7,500.—Une magnifique maison nouvellement construite, en pierre solide à 3 étages, toit français, bain, w. c., 3 logements, (flats) grandeur maison, 23 x 60, terrain 23 x 110 avec ruelle. Conditions faciles.

Rue St Antoine (Ouest)

$9,600—Une maison en pierre de taille (sand stone) à 4 étages, toit français, bain, w.c., et cuisine d'extension. Grandeur de la maison 24 x 40, terrain 24 x 110, 4 logements "flats," rapportant 10 p.c. d'intérêt par année. Conditions faciles.

Rue Gain, près Dorchester

$5,800—Un bloc de maison en bois et brique à 6 logements en très bon ordre, rapportant de bons revenus. Bonnes conditions.

Rue Ste Elisabeth, près Ste Catherine

$12,000—Un bloc en brique solide à 4 étages, toit français, w.c. dans chaque logement. 6 logements rapportant 10 p.c. d'intérêt par année. Conditions faciles.

Rue Cadieux, près St Jean-Baptiste

$6,500—Un bloc en bois et brique à 3 étages, toit français, bain et w.c., 6 logements rapportant de bons revenus. Conditions faciles.

Rue Church, près de la rue Sherbrooke

$6,500 chaque côté—3 magnifiques côtés de maison nouvellement construite, façade en pierre solide, toit français, bain et w.c. Le tout de 1ère classe. Conditions faciles.

Rue Mignonne, (Est)

$7,600—Un bloc de maisons en bois et brique solage en pierre, à 4 logements sur la rue Mignonne, et 4 logements rue Albert. Le tout rapportant 10 p. c. d'intérêt par année. Conditions faciles.

Nous avons en main des maisons à échanger pour des lots vacants.

A LOUER

No 500, rue Rachel, un haut de maison tout meublé, 11 chambres. Bain, w. c., le tout en bon ordre.

Plusieurs magnifiques logements situés dans les différents quartiers de la ville à des prix très modérés.

Au village de Beauharnois, pour résidence d'été, nous avons des magnifiques lots à bâtir situés sur le bord du fleuve, à des conditions très avantageuses.

ARGENT A PRETER

$63,000 à prêter sur propriétés, premières hypothèques aux taux les plus bas.

AVIS

Ceux qui veulent acheter ou vendre des propriétés recevront une attention spéciale en s'adressant au soussigné.

R. Gohier & Fils

AGENTS D'IMMEUBLES ET EVALUATEURS

No 4 rue St Laurent

CHAMBRE No 1

Téléphone Bell 7067

22—1

UN CONTE PAR SEMAINE

HISTOIRE
— DE LA —
PRINCESSE ROSETTE

Il y avait un roi et une reine qui avaient trois filles ; ils aimaient beaucoup les deux aînées, qui s'appelaient Orangine et Roussette, et qui étaient jumelles ; elles étaient spirituelles, mais pas bonnes : elles ressemblaient en cela au roi et à la reine. La plus jeune des princesses, qui avait trois ans de moins que ses sœurs, s'appelait Rosette ; elle était aussi jolie qu'aimable, aussi bonne que belle ; elle avait pour marraine la fée Puissante, ce qui donnait de la jalousie à Orangine et à Roussette, lesquelles n'avaient pas eu de fées pour marraines. Quelques jours après la naissance de Rosette, le roi et la reine l'envoyèrent en nourrice à la campagne, chez une bonne fermière ; elle y vécut très heureuse pendant quinze années, sans que le roi et la reine vinssent la voir une seule fois. Il envoyaient tous les ans à la fermière une petite somme d'argent, pour payer la dépense de Rosette, faisaient demander de ses nouvelles, mais ne la faisaient jamais venir chez eux.

Un jour qu'elle était assise sur un banc devant la maison, elle vit arriver un homme qui lui demanda s'il pouvait parler à la princesse Rosette.

" Oui, sans doute, répondit Rosette, car c'est moi qui suis la princesse Rosette.

—Alors, princesse, reprit l'homme en ôtant son chapeau, veuillez recevoir cette lettre que le roi m'a chargé de vous remettre ".

Rosette prit la lettre, l'ouvrit et lut ce qui suit :

" Rosette, vos sœurs sont en âge d'être mariées ; j'invite les princes et les princesses de tous les royaumes du monde à venir assister aux fêtes que je dois donner pour choisir des maris à vos sœurs. Vous avez quinze ans, vous êtes d'âge à paraître à ces fêtes. Vous pouvez venir passer trois jours chez moi. Je ne vous envoie pas d'argent pour vos toilettes, car j'ai beaucoup dépensé pour vos sœurs.

"LE ROI, votre père."

Rosette courut bien vite montrer la lettre à sa nourrice.

—Mais, dit la nourrice en hochant la tête, quelle toilette mettras-tu, ma pauvre enfant ?

—Ma belle robe de percale blanche que je mets les jours de fêtes, ma bonne nourrice.

La nourrice réunit dans une petite caisse la robe, un jupon blanc, des bas de coton, des souliers de peau noire et un petit bouquet que Rosette devait mettre dans ses cheveux. Au même moment, la fée Puissante entra.

" Tu vas donc à la cour du roi ton père, ma chère Rosette ? dit la fée. Quelles toilettes as-tu préparées ?

—Voici, ma marraine ; regardez.

Et elle montra la caisse encore ouverte. La fée ouvrit un petit flacon et versa une goutte de liqueur sur sa robe : immédiatement sa robe devint pâle, chiffonnée, et se changea en grosse toile à torchons. Une autre goutte sur les bas en fit de gros bas de filoselle bleus. Une troisième goutte sur le bouquet en fit une aile de poule ; les souliers devinrent de gros chaussons de lisière.

" Voilà, dit-elle d'un air gracieux, comment je veux que paraisse ma Rosette. Je veux que tu mettes tout cela, Rosette, et, pour compléter ta parure, voici un collier, une attache pour ta coiffure et des bracelets."

En disant ces mots, elle tira de sa poche et mit dans la caisse un collier de noisettes, une attache de nèfles et des bracelets en haricots secs.

Elle baisa le front de Rosette stupéfaite et disparut.

Le lendemain, à peine était-elle coiffée et habillée, que le carrosse du roi vint la prendre.

On ne fut que deux heures en route. Une fois arrivée, Rosette suivit le page, qui la mena dans une petite chambre en mansarde, à peine meublée.

—Je viendrai vous chercher, princesse, pour vous mener chez le roi et la reine, quand l'heure sera venue, dit le page.

—Je serai prête, dit Rosette.

Rosette se mit à défaire sa caisse ; elle tira en soupirant sa sale robe en toile à torchons et le reste de sa toilette, et elle commença à se coiffer. Quand elle fut chaussée et qu'elle eût revêtu sa robe, quelle ne fut pas sa surprise en voyant que sa robe était devenue une robe de brocart d'or brodée de rubis d'une beauté merveilleuse ! Ses gros chaussons étaient de petits souliers en satin blanc rattachés par une boucle d'un seul rubis d'une beauté idéale ; les bas étaient en soie, et si fins qu'on pouvait les croire tissus en fil d'araignée. Son collier était en rubis entourés de gros diamants ; ses bracelets étaient en diamants les plus beaux qu'on eût jamais vus.

Rosette, heureuse, ravie, sautait dans sa petite chambre et remerciait tout haut sa bonne marraine, qui avait voulu éprouver son obéissance et qui la récompensait si magnifiquement.

Le page frappa à la porte, entra et recula ébloui par la beauté de Rosette et la richesse de sa parure.

Elle le suivit ; il la fit entrer dans une série de salons magnifiques qui étaient pleins de rois, de princes et de dames.

Chacun s'arrêtait et se retournait pour admirer Rosette, qui, honteuse d'attirer ainsi tous les regards, n'osait lever les yeux.

Enfin le page s'arrêta net et dit à Rosette :

" Princesse, voici le roi et la reine."

—Sire, dit Rosette, en mettant un genou à terre, je suis votre fille Rosette, que vous avez bien voulu faire venir chez vous.

—Rosette ! s'écria la reine ; Rosette vêtue plus richement que je ne l'ai jamais été ! Et qui donc, mademoiselle, vous a donné toutes ces belles choses ?

—C'est ma marraine, madame," et elle ajouta : " Permettez-moi de vous baiser la main, et faites-moi connaître mes sœurs."

La reine lui présenta sèchement sa main.

" Voilà les princesses vos sœurs," dit-elle en lui montrant Orangine et Roussette qui étaient à ses côtés.

A table, le roi Charmant, qui avait le plus beau et le plus grand de tous les royaumes, et qu'Orangine caressait épouser, se plaça à côté de Rosette et fut occupé d'elle pendant tout le repas.

La reine, irritée des succès de Rosette, termina de bonne heure la soirée ; chacun rentra chez soi.

Le lendemain, Rosette commença sa toilette ; quand elle se fut bien lavée, bien peignée, elle voulut s'habiller comme la veille, mais elle vit avec surprise que tout avait disparu. A la place était la petite caisse de bois, avec un papier dessus ; elle le prit et lut :

" Vos effets sont chez vous, Rosette ; revêtez comme hier les vêtements que vous avez apportés de la ferme."

Rosette n'hésita pas et mit ses vieux habits ; ensuite elle alla se poser devant la glace ; quand elle s'y regarda, elle demeura éblouie ; elle avait le plus ravissant et le plus riche costume de cheval : la robe était une amazone en velours bleu de ciel, avec des boutons de perles grosses comme des noix ; le bas était bordé d'une torsade de perles grosse comme des noisettes ; elle était coiffée d'une petite toque en velours bleu de ciel, avec une plume d'une blancheur éblouissante, qui retombait jusqu'à sa taille et qui était rattachée par une perle d'une grosseur et d'une beauté inouïes.

Le page le mena, comme la veille, dans les salons, où elle produisit plus d'effet encore. Le roi Charmant, qui l'attendait, alla au-devant d'elle, lui offrit son bras et la mena jusque près du roi et de la reine, qui la reçurent avec plus de froideur encore que la veille.

Après le déjeuner, on descendit dans la cour pour monter à cheval.

Au lieu de suivre la chasse, le roi Charmant et Rosette restèrent dans les belles allées de la forêt ; ils causaient et racontaient leur vie.

Mais, dit Charmant, si le roi votre père s'est privé de votre présence, comment vous a-t-il donné ses plus beaux bijoux, des bijoux digne d'une fée ?

—C'est à ma bonne marraine que je les dois, répondit Rosette ; et elle raconta au roi comme quoi elle avait été élevée dans une ferme, comme quoi elle devait tout ce qu'elle davait et tout ce qu'elle valait à la fée Puissante qui avait veillé à son éducation et qui lui donnait tout ce qu'elle pouvait désirer.

Charmant l'écoutait avec un vif intérêt et une tendre compassion.

A son tour, il lui raconta qu'il était resté orphelin dès l'âge de sept ans, que la fée Prudente avait présidé à son éducation, que c'était elle qui l'avait envoyé aux fêtes que donnait le roi, en lui disant qu'il trouverait à ces fêtes la femme parfaite qu'il cherchait.

Je crois, en effet, chère Rosette, avoir trouvé en vous la femme parfaite dont me parlait la fée : daignez associer votre vie à la mienne, et autorisez-moi à vous demander à vos parents.

—Avant de vous répondre, cher prince, il faut que j'obtienne la permission de ma marraine ; mais croyez que je serais bien heureuse de passer ma vie près de vous.

La matinée s'écoula ainsi fort agréablement pour Rosette et Charmant. Ils revinrent au palais faire leur toilette pour le dîner.

Rosette monta dans sa laide mansarde. Elle y trouva une autre robe, si belle et si légère qu'on aurait dit qu'elle était faite d'ailes de papillons.

C'était un présent de la fée. Elle changea donc de vêtement pour se rendre au bal.

Orangine et Roussette, qui prenaient des leçons de danse depuis dix ans, dansèrent très bien, mais sans grâce ; elles savaient que Rosette n'avait jamais eu occasion de danser, de sorte qu'elles annoncèrent d'un air moqueur que c'était au tour de Rosette. La modeste Rosette s'en défendit vivement, parce qu'il lui répugnait de se montrer en public et d'attirer les regards ; mais plus elle se défendait et plus les envieuses sœurs insistaient, espérant qu'elle allait enfin avoir l'humiliation d'un échec. La reine mit fin au débat, en commandant impérieusement à Rosette d'exécuter la danse de ses sœurs.

Rosette se mit en devoir d'obéir à la reine ; Charmant, voyant son embarras, lui dit :

" Je serai votre cavalier, chère Rosette ; quand vous ne saurez pas un pas, laissez-moi l'exécuter seul.

—Merci, cher prince, je reconnais là votre bonté.

Rosette et Charmant commencèrent ; jamais on n'avait vu une danse plus gracieuse, plus vive, plus légère ; chacun les regardait avec une admiration croissante.

Les applaudissements et l'enthousiasme pour Rosette devinrent si bruyants, que pour s'y soustraire elle se réfugia dans le jardin, où Charmant la suivit : ils se promenèrent le reste la soirée et s'entretinrent de leurs projets d'avenir, si la fée Puissante permettait à Rosette d'unir sa vie à celle de Charmant. Les diamants de Rosette brillaient d'un tel éclat que les allées où ils marchaient, les bosquets où ils s'asseyaient, semblaient éclairés par mille étoiles.

Il fallut enfin se séparer.

Rosette reposa paisiblement toute la nuit ; elle avait été fatiguée de sa journée et elle dormit tard dans la matinée.

Quand elle s'éveilla, elle avait à peine le temps de faire sa toilette ; elle mit, comme les jours précédents, sa robe de torchons et alla se regarder dans la glace.

Elle avait un costume d'amazone en station paille brodé devant et au bas de saphirs et d'émeraudes.

Elle alla saluer le roi, la reine, ses sœurs ; aucun ne lui parla ni ne la regarda.

Après le repas, on descendit pour prendre les chars ; les hommes devaient monter à cheval, et les femmes conduire les chars.

On amena pour Rosette celui désigné par la reine. Charmant saisit Rosette au moment où elle sautait dans le char et la déposa à terre.

" Vous ne monterez pas dans ce char, princesse ; regardez les chevaux."

Rosette vit alors que chacun des

chevaux était contenu par quatre hommes et qu'ils piaffaient et sautaient avec fureur.

Au même instant, un joli petit jockey, vêtu d'une veste de satin paille avec des nœuds bleus, cria d'une voix argentine :

" L'équipage de la princesse Rosette."

Charmant aida Rosette à monter dans le char et sauta sur son cheval. Tous les chars partirent ; celui de Rosette partit aussi : Charmant ne le quittait pas d'un pas. Au bout de quelques instants, deux chars montés par des femmes voilées cherchèrent à devancer celui de Rosette ; l'un d'eux se précipita avec une telle force contre celui de Rosette qu'il l'eût inévitablement mis en pièces, si ce char n'eût pas été fabriqué par les fées ; ce fut donc le char lourd et massif qui fut brisé ; la femme voilée fut lancée sur des pierres, où elle resta étendue sans mouvement. Pendant que Rosette, qui avait reconnu Orangine, cherchait à arrêter ses chevaux, l'autre char s'élança sur celui de Rosette et l'accrocha avec la même violence que le premier ; il éprouva aussi le même sort : il fut brisé et la femme voilée lancée sur des pierres qui semblèrent se placer là pour la recevoir.

Rosette reconnut Roussette ; elle allait descendre, lorsque Charmant l'en empêcha en disant : " Ecoutez, Rosette."

—Marchez, dit une voix ; le roi accourt avec une troupe nombreuse pour vous tuer tous les deux ; le soleil se couche dans peu d'heures ; je n'ai que le temps de vous sauver. Laissez aller mes chevaux, abandonnez le votre roi Charmant."

Charmant sauta dans le char, près de Rosette, qui était plus morte que vive ; les chevaux partirent avec une vitesse telle qu'ils faisaient plus de cent lieues à l'heure. Ils coururent ainsi pendant six heures, au bout desquelles ils s'arrêtèrent au pied de l'escalier du roi Charmant.

Tout le palais était illuminé ; toute la cour, en habits de fête, attendait le roi au bas du perron.

Le roi et Rosette virent alors devant eux la fée Puissante, qui lui dit :

" Soyez les bienvenus dans vos Etats."

Charmant remercia vivement la fée.

Charmant présenta la main à Rosette ; la fée les précédait ; ils marchèrent vers la chapelle, qui était splendidement éclairée ; Charmant et Rosette reçurent la bénédiction nuptiale. Le roi présenta la nouvelle reine à toute sa cour ; tout le monde la trouva aussi charmante, aussi bonne que le roi, et chacun se senti disposé à l'aimer comme on aimait le roi.

Grande nouveauté

TABLED'EXTENSION AJUSTABLE, PATENTÉE 6 SEPTEMBRE 1892

Cette table est sans égale pour la commodité, pouvant s'étendre sans trouble de trois pieds et demi à presque neuf pieds sans rien ajouter ; aussi elle est ajustable sur la hauteur en tournant les douilles des pieds ; on peut la lever ou baisser à volonté suivant la hauteur des sièges et la mettre parfaitement au niveau même sur le plancher le plus inégal. Le tapis qui la couvre est toujours proportionné à la grandeur de la table. Manufacturée par Ethier et fils, 677 rue Mignonne, Montréal. Pour droit de manufacturer s'adresser à J. A. Ethier, patenteur, 677 Mignonne. 296-s-jno

Le " Reliance Rosebud " tient et tiendra toujours le haut du pavé comme cigare pur havane. 17—6

Drs Mathieu et Bernier

Chirurgiens-dentistes, 112 Champ de Mars—Extraction des dents par le gaz et par l'électricité. Les dentiers sont préparés d'après les procédés les plus modernes. 146—jno

AVERTISSEMENT. — Demandez à votre pharmacien la **Gomme de Gibbons** pour guérir le mal de dents. Ne prenez pas de substitut.

BANQUE D'HOCHELAGA

Succursale rue Ste Catherine, Est
(No 1376 rue Ste Catherine)

Maintenant ouverte au public. Dépôts reçus en comptes courants. Intérêts alloués sur dépôts d'épargne. OSCAR TESSIER, 300—jno Gérant.

LA BANQUE JACQUES CARTIER.—Dividende No 54.—Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi (3½) pour cent, sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au Bureau de la Banque à Montréal, le et après le 1er décembre prochain. Les livres de transferts seront fermés du 16 au 30 novembre aussi prochain, les deux jours inclus. A. L. DE MARTIGNY, directeur gérant. Montréal, 19 oct. 1892. 22, 26, 29 oct. 2, 5, 9, 12, 16, 19, 23, 26, 30 nov.

BANQUE D'HOCHELAGA — Dividende 33.—Avis est par le présent donné, qu'un dividende de 3 p.c. a été déclaré pour le semestre courant sur le capital payé de cette institution et qu'il sera payable à son bureau principal, à Montréal, et à ses succursales, le et après le 1er décembre prochain. Le livre de transfert sera fermé du 16 au 30 novembre prochain inclusivement. Par ordre du bureau, M. J. A. PRENDERGAST, gérant. 302—jno mjs

THE KING OF GERM KILLERS

ROI DES DESTRUCTEURS DE MICROBES

Le meilleur désinfectant du monde entier. Employé avec succès pour toutes les maladies.
EN VENTE PARTOUT
Manufacturé par "The Odorless Desinfectant Co," New-York.

L. LARIVE, Jr.
Agent général pour le Canada
508 rue St-Paul, Montréal
Demandes des catalogues et pamphlets. 12—jno

ANNONCE DE
JOHN MURPHY & CIE

VISITEZ
— LE —
Grand Bazar Viennois
— DE —
JOHN MURPHY & CIE

DEPARTEMENT
— DES —
MANTEAUX

Les plus hautes nouveautés en manteaux de toutes espèces.
Gilets ulsters, dolmans, collerettes, ulsters en tweed Melton.
Le manteau le plus confortable et très élégant. Un très grand choix de patrons.
Circulaires russes en étoffe brochée, couleurs et noires avec doublure en soie piquée et garniture en pelleterie.
Collerettes en drap avec doublure en pelleterie. Tweeds écossais double largeur pour ulsters, dans les nouveaux carreautés. Un grand choix.
Drap Beaver,
Drap Melton,
Drap Cheviot,
Drap Broché,
Serges cheviottes
Imitation de peau pour garnitures de manteaux. Assortiment le plus complet.
Etoffes de fantaisie pour manteaux d'enfants, couleurs crème, grise, écarlate et blanc.
Draps couvertes pour ulsters, couleurs noir, bleu-marin, grenat, gris, bleu cardinal, brun et blanc.

JOHN MURPHY & CIE
1781 et 1783 rue Notre-Dame, coin de la rue Saint Pierre.
Conditions : argent comptant et un seul prix.
TELEPHONE : 2193

NOUVELLES
IMPORTATIONS
Nos salles d'objets d'art contiennent plusieurs spécimens de vases en ceramique, figures, etc. magnifiques dessins et prix modérés. Nous avons un très grand assortiment choisi et varie de montres, horloges, bijouterie et argenterie. Les meilleures qualités de marchandises. Diamants enchassés et bijoux de toute description confectionnés sur commande. Vous êtes priés de venir nous voir.
WATSON & DIXON
Rue Notre-Dame, coin de la rue St Pierre. 15—jno

LE PIANO
THOS. F. G. FOISY
est certainement le meilleur car il vient d'obtenir les premiers diplômes à la dernière exposition.
BUREAU ET MANUFACTURE
214 Avenue Papineau
302—1a—jno

A. H. BROSSEAU Tél. Bell 7347 — J. B. TREMBLAY Ci-devant chez J. Paquette
BROSSEAU ET TREMBLAY
Manufacturiers de
Portes, Chassis, Jalousies, Tournage
DECOUPAGE, REPARAGE
Et tout ouvrage en bois à des prix modérés
Nos 613 à 617 rue Dorchester
Coin Dorchester et St-Philippe, Montréal
137—m j s—jno

LA FONDERIE
— DE —
Wm CLENDINNENG & FILS
est sans contredit la plus considérable et la mieux équipée dans la puissance
LES POELES
— DE —
Wm Clendinneng & Fils
UN MOT DE FAMILLE :
Les mieux fabriqués — Des milliers sur milliers en usage—Tous garantis
Gardez-vous des imitations
Nous choisissons nos fontes et fabriquons
— LE —
LEADER
De toutes les grandeurs pour bois ou charbon
Nous sommes obligés de travailler le soir afin de pouvoir exécuter nos commandes. Nos magasins sont ouverts jusqu'à une heure avancée pour servir nos pratiques.
"L'ETNA"
La nouvelle bouilloire de Clendinneng est reconnue par tous les architectes distingués comme ne pouvant être surpassée par aucune. Elle accomplira tout ce qui peut être fait avec le combustible. Elle touche tous les points, mais ne peut chauffer sans charbon.
Magasins : à 524 rue Craig. Coin rues Inspecteurs et William — nos 2405 rue Notre-Dame. 1417 rue Ste Catherine.
Bureau principal et usines :
145 à 179 RUE WILLIAM
Wm Clendinneng & Fils
MONTREAL, QUE.
M 8—13—jno

PETERMAN'S ROACH FOOD

Mortel pour les Coquerelles, les Bar beaux, etc, "Ce n'est pas un poison."
Cette préparation attire les coquerelles et les barbeaux qui la dévorent comme nourriture et sont détruits ; elles deviennent sèches comme une écaille, sans laisser une odeur désagréable. En vente chez tous les principaux pharmaciens.
EWING, HERRON & CIE
Seuls agents manufacturiers pour le Canada. 196—M-s—jno

135—2a—m j s

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

VOUS N'ETES PAS FORCÉS D'ACHETER
VENEZ SEULEMENT CONSTATER UN FAIT
LEQUEL ?
C'est que nous avons résolu un problème qui paraissait impossible

Vendre de la fourrure à bon marché
Non pas de la fourrure de camelotte,
Mais de la belle et bonne fourrure
Faite avec des peaux de premier choix
Confectionnée par des ouvriers de 1e classe
En un mot, de la fourrure sans reproche

Réductions de prix considérables sur les Casques, Collets et Manchons en Mouton de Perse, en Mouton gris, en Nutria, en Oppossum, en Castor, en Seal, en Loutre, en Vison, en Baltic Seal, en Alaska, en Greenland Seal.
Collerettes en Mouton de Perse, au Mouton gris, en Neutria, en Oppossum, en Castor. Doublures en Ecureuil à $20 seulement.
Toutes les fourrures pour hommes : Casques de tous genres, garnitures complètes pour pardessus, assortiment de capots, robes pour sleighs.
Il y a un atelier de confection dans la maison et on y fait les réparations de toutes les fourrures qu'on veut bien nous confier.

J. H. GALARNEAU & CIE
FOURRURE ET CHAPELLERIE
225—RUE SAINT-LAURENT—225
21—2

L'EAU ST LEON
Guérit le Choléra
CE QU'EN DISENT les MEDECINS
Je n'ai jamais eu à me plaindre de l'eau St Léon quand j'ai été obligé de m'en servir. Tout le monde se félicite de s'en être servi. Je considère que lorsque l'on s'en sert abondamment, aussi chaude qu'on puisse la prendre, cette eau est un excellent remède pour les fièvres typhoïdes, scarlatines et putrides, la rougeole ou la picote. Je n'hésiterais pas à la recommander dans des cas de choléra asiatique. Ce remède se trouve en ligne directe avec le fameux remède du docteur Stevens, qui a obtenu une renommée sous le nom de "Alkaline." Le choléra traite par des eaux salines, a pour effet de nettoyer les intestins et donne de la force au sang. Les qualités de l'eau de St-Léon sont connues déjà, comme préventif contre le choléra. Pour ceux qui mangent de la viande cette eau est inappréciable. Que le public donc fasse son possible pour se servir d'un remède qui mérite tout l'encouragement qu'il mérite.
W.E. BESSY, M.D.C.M., M.R.C.P.S., Toronto.
—Nos seuls embouteilleurs sont MM. C. Robillard & Cie, 27 rue St André.
Cette eau célèbre est en vente par les principaux épiciers et pharmaciens et en gros et en détail par la
COMPAGNIE DE L'EAU MINERALE DE SAINT-LEON
NO 54 CARRÉ VICTORIA.
TELEPHONE 1432

IL Y AURA DU BRUIT DANS LANDERNEAU
DES PRIX EBOURIFFANTS DE BON MARCHE
La Journée du Grand Branle-bas fixée au LUNDI, 28 Novembre. Portes ouvertes à 10 heures.

On viendra de tous les coins de la ville, même de toutes les parties de la province pour faire ses achats. C'est une certitude incontestable, le contraire n'est pas croyable.
La raison de cette détermination est due aux grandes réparations locatives que nous allons faire subir à nos magasins pendant le mois de janvier prochain : réparation de la façade et des vitrines sur un style tout à fait moderne, disposition intérieure des rayons sur des plans européens, et agrandissement de 60 pieds en profondeur dans la direction de la rue St Dominique.
Il est donc de toute nécessité que nous écoulions en Décembre la totalité de notre stock, et nous savons très bien que pour y arriver il faut que nous fassions des sacrifices énormes. Nous y sommes très décidés et les réductions sur les prix seront des plus incroyables.

AVIS SPECIAL
Les personnes qui ont l'habitude d'attendre les ventes à bon marché qui se font généralement en janvier dans la plupart des magasins, auront l'avantage de faire leurs achats en Décembre, même dans des conditions beaucoup plus économiques puisqu'il est bien entendu que nous vendons à des prix excessifs de bon marché.

Rien qu'une faible idée de la baisse des prix que nous faisons subir à nos Marchandises.
Notez qu'il en est ainsi sur les Marchandises du Stock en Général

DES CENTAINES DE PIECES FLANELLETTE à 3½ cents, celle qui se vendait 8 cts. Vu l'affluence de clientèle qu'amènera ce bas prix, nous les vendrons LUNDI, JOUR D'OUVERTURE, de 10 à 11 heures du matin, de 1½ à 2½ heures de l'après-midi. Les autres jours de la semaine de 9 à 10 heures du matin, de 1½ à 2½ heures de l'après-midi.
UN LOT ENORME DE PELUCHE, Surtout ne l'oubliez pas, 18c la verge. Qualité de 80c.
UN MILLIER DE PIECES, RUBAN VELOURS, qualité de 20 et 30c pour 3 et 5c seulement, 30 couleurs choisies. Nous venons de les recevoir : GARNITURES NOUVEAUTES POUR ROBES, le prix était de $1.50, vous pourrez choisir à 12c.
NOS SOIES ET NOS SATINS en un seul lot à choisir, 25c seulement.

Etoffes à robes, les sacrifices les plus énormes. Les cachemires, réductions de prix incroyables. Les Flanelles, on se disputera pour les avoir. Les bas s'achèteront par douzaine. Avis, achetez vos sateens maintenant. Attention spéciale à notre département des toiles et cotons. Les dentelles, les broderies, les gants, les mouchoirs, les colifichets de toutes sortes, qui garniront les comptoirs, SERONT POUR RIEN.

ARTICLES POUR HOMMES—Tweeds, corps et caleçons, chaussettes, cols, collets, chemises, etc., etc., A TOUS PRIX.
DEPARTEMENT DES CHAPEAUX. Les plus nouveaux. Faites une offre vous-même.
POUR LES MANTEAUX FAITES EGALEMENT VOS PRIX.
FOURRURES ! FOURRURES !—C'est bien connu que nous les avons toujours vendues à meilleur marché qu'ailleurs. Ce n'est pas suffisant nous les vendrons encore à plus bas prix.

VENEZ TOUS ! VENEZ TOUS ! VENEZ TOUS !
BOISSEAU FRERES
235 et 237 rue St Laurent 21—2

CADEAUX ! CADEAUX !
N'oubliez pas que nous avons le plus grand assortiment de Nouveautés de Montréal.
N'oubliez pas non plus que nous importons directement toutes nos marchandises et que nous les détaillons aux prix du gros, c'est-a-dire à 35 pour cent, en moyenne, meilleur marché qu'ailleurs.
N'oubliez pas surtout que nous donnons à toutes les pratiques, pour chaque achat d'une piastre et au-dessus, un magnifique cadeau qui représente une nouvelle réduction de 10 à 15 p.c.
Dupuis Frères

BIÈRE ET PORTER DE JOHN LABATT
DE LONDON, ONT.

Le breuvage le plus salutaire pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif
Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.
HUIT MEDAILLES ET DIX DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats-Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.
Saveur originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés

AGENCE DE MONTREAL : AVENUE DELORIMIER. TEL. 7158

A PROPOS D'AGRICULTURE

A propos de fumier d'étable—Un fait curieux—Habitations malsaines—Un bon conseil—Un fruit salutaire—Conseils et maximes.

Les cultivateurs qui n'ont pas d'abri pour leur fumier d'étable ne liront pas sans intérêt les lignes suivantes que je traduis du *Farmer's Home* :

"Un tas de fumier peut être exposé indéfiniment aux intempéries des saisons sans perdre beaucoup de sa valeur, pourvu qu'on ne le laisse pas sécher ou brûler par une trop forte fermentation. La seule perte à craindre alors ne provient que d'une seule source, celle du lavage du fumier par des pluies abondantes qui transportent dans le ruisseau ou ailleurs, les sucs fertilisants. Si l'eau qui tombe sur le fumier ne peut s'échapper du tas autrement que par l'évaporation, il n'y a aucune perte appréciable d'engrais. Le point important, c'est de creuser une fosse à fumier et de la rendre imperméable au moyen d'une couche de glaise; on y jette alors tout le fumier d'étable qui ne perd guère de sa valeur, si on l'arrose de temps en temps pour le tenir toujours humide et empêcher une fermentation trop violente."

***

Voici un fait qui ne manque pas d'intérêt. Une personne n'avait qu'une vache qui lui donnait en moyenne par jour six pots de lait. Cette personne fut obligée de faire un voyage qui dura près de trois semaines ; en partant, elle confia le soin de sa vache à une voisine. Jugez de la surprise de la voyageuse, quand la voisine lui dit au retour que sa vache ne donnait plus de lait. Elle crut qu'elle avait été mal traite et s'empressa de traire elle-même sa vache qui, en effet, ne donnait plus de lait. Cette personne s'imagina alors de donner une ration de grain à sa vache pendant qu'elle trayait, à son grand contentement, le lait commença à revenir et au bout de quelques jours, il était complètement revenu. Depuis lors, cette personne donne toujours une *bouette* à sa vache pendant qu'elle la trait.

Cette expérience n'est pas nouvelle ; plusieurs personnes l'ont déjà faite et ont obtenu le même résultat. Ainsi, propriétaires de vaches, offrez-leur une bonne ration de son ou de grain au moment où vous les trayez et vous les verrez revenir, comme par enchantement, à de meilleures dispositions.

***

L'automne est souvent la saison propice pour le développement des fièvres typhoïdes ; il est certains endroits que semble affectionner particulièrement cette maladie ; à la campagne, ce sont les endroits bas, mal assainis. Certaines fermes aussi sont plus souvent visitées que d'autres par cette terrible maladie, ce sont généralement les fermes où il y autour des dépendances des mares d'eau croupie, où le puits est trop près des fosses d'aisance où il se trouve des tas de fumier, où la propreté est généralement peu observée.

Que tout cultivateur sache bien que sur cent cas de maladie contagieuses, quatre-vingt-dix proviennent de l'eau impure et qu'il ne peut jamais prendre trop de précautions au sujet de l'eau qu'il consomme. De bien grandes afflictions peuvent lui survenir pour avoir négligé cette précaution.

***

Voici les longues soirées d'automne et d'hiver où le cultivateur bien souvent ne sait comment passer son temps ; il s'ennuie. Pour chasser cet ennui, qu'il s'abonne au plus tôt à un bon journal qui lui parlera d'agriculture et d'une foule de sujets intéressants. Une bonne lecture lui fera paraître courtes ces soirées interminables. Pour une piastre, il peut s'abonner à LA PRESSE, qui lui donnera toutes ces bonnes choses. C'est le meilleur placement qu'il puisse faire.

***

Plusieurs médecins distingués ont observé que plus la récolte des pommes est abondante, meilleure la santé générale du peuple. Quand les pommes sont à bon marché, elles sont à la portée du pauvre et du riche et elles apparaissent sur la table plus souvent au grand avantage de la santé de tous.

***

Conseils et maximes :—Le cultivateur qui s'imagine que rien n'est plus facile à faire sur la ferme que de soigner le bétail et que le premier venu peut faire cet ouvrage se trompe grandement.

N'est-il pas vrai que plusieurs cultivateurs ont plus à cœur le développement de leurs veaux et de leurs porcs que le développement intellectuel de leurs enfants ? Ces cultivateurs encourrent une grande responsabilité en agissant ainsi et regretteront tôt ou tard leur indigne conduite.

Hâtez-vous de vendre ou de tuer les jeunes poulets qui sont éclos trop tard pour résister aux rigueurs de la saison ; le froid viendra et vous privera du peu de profit que vous pouvez retirer de ces volatiles.

N'oubliez pas de donner à vos moutons un mélange de soufre et de sel.

Apprenez que l'entretien d'une vache qui ne rend rien durant l'hiver est fort coûteux. Si vous voulez absolument garder une vache qui ne donne point de lait, gardez-la durant l'été, ça coûte moins que durant l'hiver.

Le mouton choisit toujours pour passer la nuit l'endroit le plus haut et le plus sec qu'il puisse trouver. Cela veut dire que l'humidité lui est tout à fait contraire et qu'il faut nécessairement l'en préserver, si l'on veut réussir dans l'élevage de cet animal.

Les animaux qui entrent en bon état en hivernement sont à demi hivernés.

LETTRE DE CHICAGO

XVIIIe convention nationale l'an prochain

Mercredi dernier, se sont réunis à l'hôtel McCoy, les membres du bureau Central de la 18ième convention nationale des Canadiens-Français des Etats-Unis, qui doit se tenir à Chicago l'an prochain.

Ce bureau a été nommé à la dernière convention de Nashua et les Messieurs suivants en sont les officiers :

Rév A L Bergeron, chapelain, Chicago.

Rév Chs Boucher, Prés.-Hon., Fond du Lac, Wisconsin.

Rév J R Magnan, Prés.-Hon. Muskegon, Michigan.

Rév J C Lesage, Prés.-Honn., Brighton, Illinois.

M. P. C. Harbour, Président, Chicago, Illinois.

M. Jos Gelino, 1er Vice-Prés., Kankakee, Illinois.

Dr Z Rouleau, 2ème Vice-Prés., Manteno, Illinois.

M. Z. P. Brosseau 3me Vice-Prés., Chicago, Illinois.

M. G R Letourneau 4me Vice-Prés., Bourbonnais, Ill.

M. Jos Bourgeau, secrétaire, Chicago, Illinois.

M. Geo Dalziel, ass.-sec., Chicago, Illinois.

M. Gab Franchère, Trésorier, Chicago, Illinois.

M. Jos Chalifoux, ass.-trés., Chicago, Illinois.

M. Chs Huot, Syndic, Chicago, Illinois.

M. N Rousseau, syndic, Chicago, Illinois.

M. M Lamarche, syndic, Brighton, Illinois.

Vingt-cinq autres messieurs, de Chicago, ont été ajoutés à cette liste pour compléter le travail d'organisation. La date de la convention n'est pas définitivement fixée ; ce sera probablement vers la fin du mois d'août et l'on s'attend que les délégués des différentes sociétés canadiennes seront au nombre de deux mille. Il n'y aura pas de démonstration publique ou procession, qui d'ailleurs n'aurait pas son effet dans un temps d'exposition, quand notre ville sera remplie de tant de diverses attractions et d'une foule compacte.

Les exercices se termineront cependant par un magnifique banquet où seront présents nos nationaux les plus distingués. Il a été constaté que par toutes les conventions passées il était désiré d'établir une fédération des sociétés et malgré que des mesures nécessaires ont été prises à cet effet et que des comités spéciaux furent appointés pour continuer les travaux de ces conventions, l'on n'est jamais arrivé à aucun résultat pratique. L'an prochain il sera proposé un projet de société d'assurance mutuelle pour réunir nos compatriotes par un intérêt pécuniaire.

Ce projet doit être préparé et mis à l'étude par le bureau Central et discuté à la convention pour être adopté.

La présente convention désire s'occuper de cette question de fédération des sociétés sous une autre forme.

Le Rév. J. R. Magnan, de Muskekan, Mich., nous a tracé mercredi, les grandes lignes d'un projet, qu'il faudra élaborer dans tous ses détails pour approbation.

Le plan de ce projet consiste à former aux Etats-Unis un centre qui gouvernerait nos nationaux, calqué sur la constitution même du pays avec un président et un conseil fédéral, de même que chaque Etat aura son conseil local. Tous les Canadiens de l'Union seraient ainsi réunis et quoi qu'ils soient avant tout citoyens américains, ils désirent conserver leur religion, leur langue et leurs mœurs.

L'Association devra être catholique d'abord, puisque la religion est la sauvegarde de nos intérêts, puis une société de Secours Mutuels pour les nôtres.

Son but sera donc moral, intellectuel, social et charitable. Moral en nous aidant à conserver nos mœurs et notre religion ; intellectuel par la création d'écoles paroissiales et de bibliothèques ; social, en contribuant à étendre nos relations, à favoriser la presse canadienne et française, à fonder partout des clubs de naturalisation ; enfin charitable puisqu'elle sera de secours mutuels. Il faudra pour faire partie de cette association être d'origine canadienne-française, française ou considérée comme telle et de plus être catholique pratiquant. Telles sont les grandes lignes de ce projet à l'étude qui sera proposé à la prochaine convention.

Bazar à l'église Notre-Dame

Un grand bazar se tient actuellement dans le soubassement de l'église Notre-Dame, organisé par les dames de la paroisse pour couvrir les dépenses extraordinaires de l'installation du système de chauffage. Les différentes tables ou sections sont magnifiquement décorées et abondent d'articles de grandes valeur. Les objets de fantaisie travaillés par les mains délicates de nos Chicagoiennes Canadiennes, sont en grand nombre et admirables.

Ce bazar est bien supérieur à tous les précédents pour le nombre et la richesse des objets. Entre autres choses, j'ai remarqué plusieurs fauteuils de prix, portraits au crayon, services de porcelaine et à thé en argent, lampes sur pied, un superbe paletot anglais très dispendieux et un billet du Grand-Tronc, pour Montréal, aller et retour ; un magnifique écrin contenant des services de table en argent et enfin un lot de terrain.

Ce bazar est bien sans contredit, le mieux réussi que l'on ait encore vu ; ce succès est dû à l'initiative et au travail de notre colonie. Il me fait plaisir de mentionner les noms de mesdames Ross Rousseau, Hallé, Piratgkip, Paquin, Cyr, Bourgeau, Dr Letourneux assistées d'un grand nombre de jeunes filles. Plusieurs d'entres elles ont fait des cadeaux superbes, exécutés des travaux, consacré leur temps à la réussite financière et je pense qu'elles pourront enregistrer prochainement un joli chiffre de recettes. Les sociétés canadiennes s'y rendent en corps et presque tous les soirs il y en a quelques-unes présentes.

Démonstration politique

Samedi dernier, tous les démocrates de notre ville ont proclamé leur victoire par une démonstration publique, sans précédent dans nos annales. Nos principales rues ont été parcourues par une procession aux flambeaux d'une longueur infinie. Ce fut un vacarme et un enthousiasme impossible à décrire. Le coq adopté comme insigne du parti était porté avec orgueil par tous les participants, j'entends des coqs artificiels faits de cartons et même de grosseur naturelle pour adopter sur un chapeau *Derby*. Les bandes de musique se succédaient nombreuses et le porte-voix criard était à l'ordre du jour. Je n'ai jamais vu plus grand vacarne dans notre ville.

Ici comme ailleurs, les paris les plus originaux se sont fait sur l'élection présidentielle. On peut voir un parieur infortuné dans une des vitrines de Siegel Cooper peignant en blanc une tonne de charbon : Il badigeonne consciencieusement, morceau par morceau, au grand amusement du public. Il serait trop long d'en énumérer d'autres non moins originaux.

L'argent l'a emporté cependant et l'on estime que l'élection a fait rentrer dans les poches des démocrates une somme totale de $1,850,000.

LOUISON.

Chicago, 19 septembre 1892.

ARGENT TROUVE

Allez acheter aujourd'hui vos paletots chez

J. G. KENNEDY & CIE

31 rue St Laurent

Ce sera pour vous de l'argent trouvé

Nous continuerons à répandre à des prix excessivement bas, à nos clients, cette semaine, nos paletots de grande valeur. Les paletots et ulster vendus ailleurs $12, $14, et $18, sont vendus dans nos magasins, $8, $10 et $12 ; ce qui est un escompte double.

Nous paraissons faire des rapports historiques au sujet de la vente de nos paletots, mais il nous faut les vendre quand même nous perdrions de l'argent sur chaque vente.

Nous avons marqué les prix sur nos paletots en kersey melton, vicuna, etoffes irlandises, etoffes castor ainsi que nos ulsters dans les mêmes etoffes.

Tous ces paletots sont très bien garnis et finis, confectionnés par les meilleurs tailleurs.

250 paletots tout laine, très bien confectionnés, garnis et doublés en magnifique castor, kersey, melton, etc., bonne valeur. $16 pour $9.

180 paletots de qualité extra en drap kersey et melton, drap castor, royal, chinchilla, melton de car ; ces vêtements sont aussi bien confectionnés que ceux de $15.

125 paletots confectionnés par tailleur, doublés en satin, magnifiquement finis. Prix ordinaire, $25 : notre prix $18.

Marchés énormes en habillements et splendides paletots pour enfants. Prix $3 à $5. Ces vêtements sont vendus ordinairement à 40 pour cent de plus.

J. G. KENEDY & Cie

31 rue St Laurent 21—3

FRANCHEMENT PARLANT

La vérité fait jour

L'EXPERIENCE D'UN JEUNE HOMME

Histoire merveilleuse et intéressante

Nous avons encore cette semaine un rapport d'une guérison merveilleuse opérée par le Céleri Composé de Paine.

Nous avons de nombreux certificats de personnes distinguées qui ont été guéries par ce remède, lorsque tous ceux de la science médicale les plus renommés ont fait défaut.

Des hommes et des femmes, pauvres et riches, ont été guéris de différentes maladies, par le célèbre remède connu sous le nom de "Celeri composé de Paine."

Nous avons des centaines de certificats que nous pourrons publier cette semaine.

Ces certificats ne sont pas envoyés par des personnes qui demeurent à l'étranger. Le Celery Composé de Paine est connu dans tout le Canada et les Etats-Unis.

Un exemple. Nous vous donnerons ci-dessous un exemple d'une guérison opérée par l'usage du Celery Composé de Paine.

Un docteur anglais, très éminent, a déclaré que le Celery Composé de Paine était le meilleur pour les maladies des nerfs. Le certificat suivant parle de lui-même.

Il y a quinze ans j'étais malade, à Philadelphie, je souffrais de maladies nerveuses, je me rendis ensuite dans les Etats du Sud, où j'ai contracté des frissons, des fièvres, maladies qui occasionnèrent la dispepsie.

Je retournai à Philadelphie et je me rendis à l'hôpital épiscopal, pour me faire soigner, mais je n'obtins aucun résultat.

J'avais une maison de commerce à Boston ; mes amis me conseillèrent de la vendre et d'aller demeurer aux sources chaudes de l'Arkansas. Je vendis et j'y allai, je pris les remèdes du docteur Taylor ainsi que des bains dans le Oyask, et après cela dans la maison de bain du gouvernement, ou trou de boue, c'est ainsi qu'on l'appelait. Je me trouvai pis. Je cessai d'en prendre pendant quelque temps et je demeurai six mois sans prendre de mieux.

Alors, je m'en retournai à Boston et de là à ma place natale.

Je pris différents traitements et me mis sous les soins des médecins, mais je n'obtins aucun résultat.

Il y a trois mois, je vis votre Celeri composé de Paine annoncé, j'en achetai une bouteille et après en avoir pris quelques doses, je me trouvai mieux.

J'en ai maintenant pris quatre bouteilles et ma santé s'est beaucoup améliorée ; j'ai pris de l'embonpoint, j'ai un bon appétit, je dors mieux, je marche mieux, ma vue est meilleure et ma santé en général et mon système nerveux se sont grandement améliorés.

Je suis un jeune homme, je pèse 180 livres ; ainsi votre médecine m'a donné un nouvel espoir. Il y a des témoins de bonne foi auxquels je puis référer aux Etats-Unis qui connaissent ma maladie.

Cent : Beaux : Buffets

De notre propre fabrique

$7.50 CHAQUE

Paiements 25c par semaine.

129—jno PRINCE Mfg. Co. 61 et 63 Carré Victoria.

Guéri après 25 ans

M. Z. Brabant, 2279 rue Notre-Dame, Montréal.—Monsieur,—Je crois de mon devoir de vous déclarer qu'après avoir souffert de l'asthme pendant 25 ans sans pouvoir trouver de soulagement même en essayant les meilleurs remèdes connus, j'ai été complètement guéri après avoir pris quelques bouteilles de votre célèbre Sirop de Gensing. Je ne saurais trop vous témoigner ma reconnaissance et recommander votre remède à tous ceux qui souffrent du même mal. Louis Telmosse, "driver" de pain chez Trudel et Lemieux, 890 rue St Denis, Montréal, 22 novembre 1892. —jno

NOUVELLE MAISON

BROSSARD & BRIEN

274 ST-LAURENT

SPECIALITE de HAUTE NOUVEAUTE

— EN —

Etoffes à robes et Manteaux

Assortiment complet de Couvertes et Comfortables

BROSSARD & BRIEN

3ème Porte de la rue Ste-Catherine

POLICES D'ASSURANCE

DONNÉES POUR RIEN

Certificats des personnes qui ont été assurées avec leurs bons

Voici quelques personnes qui ont reçu des Polices d'assurance de $150.00 à $200.00. Allez les voir et je suis convaincu qu'ils se feront un plaisir de vous montrer leurs polices, ensuite vous pourrez juger la valeur de nos bons :

Dame Pierre St Vincent, 1239 rue St Laurent, M. Jean Maillé, 105 rue Logan, M. Théophile Desjardins, 662 rue Ontario, M. Pierre Grenier, 79 rue Déséry, James Westcott, 56 rue Shaw, Dame Alfred Villeneuve, 158 Maisonneuve, Hormisdas Durand, No 5 rue Leclerc.

Nous avons plusieurs autres polices qui doivent sortir d'ici à quelques jours.

DOMINION ADVERTISING Co

204 RUE ST-JACQUES

FEU ! FEU ! FEU !

DE LA

RUE STE CATHERINE

No 1355

LA GRANDE VENTE A BON MARCHE

SE CONTINUERA

LUNDI, LE 28 COURANT

La balance de notre stock endommagé par l'eau et la fumée sera vendu lundi, à 25c dans la piastre. Que tous se rendent de bonne heure.

Nous devons faire place aux nouvelles marchandises d'automne

LAMARCHE & CORBEAU

1355 RUE STE CATHERINE

ON DEMANDE 5 COMMIS

VIN DE ST MICHEL

LE ROI DES VINS HYGIENIQUES

Contre la dyspepsie, les constipations, l'épuisement, les diarrhées chroniques, le choléra, les fièvres, la goutte, les rhumatismes, les maladies du foie et du cœur, le manque d'énergie et de volonté, le dégoût du travail, les découragements, etc., etc.

Plus de 25,000 certificats attestent les guérisons qu'il a produites !

Ce vin est prescrit par tous les principaux médecins de l'univers !

EN VENTE PARTOUT

LE FOYER

Nous voulons que vous sachiez que nous sommes ici pour vous faire avoir une maison confortable et agréable dans des conditions faciles.

Nous vendons toutes sortes de meubles et tapis, qui valent la peine d'être achetés et nous avons un assortiment pour satisfaire vos goûts et pour convenir à vos bourses, que ce soit des meubles de cuisine, de salle à manger, de passage, de salon, d'escalier ou de chambre à coucher ; mais en vendant à meilleur marché que les autres marchands, nos relations de commerce augmentent et si vous avez l'œil à vos intérêts, nous sommes sûrs d'avoir votre clientèle.

Des milliers de personnes qui demeurent dans la ville et dans les faubourgs, qui sont heureuses d'avoir des maisons bien meublées, ont confiance en nous.

Voici nos conditions :

Ce qui vaut $20, pour $4 comptant et $2 par mois.

Ce qui vaut $30, pour $6 comptant et $3 par mois.

Ce qui vaut $50, pour $10 comptant et $5 par mois.

Ce qui vaut $100, pour $20 comptant et $10 par mois.

Ce qui vaut $200, pour $40 comptant et $20 par mois.

Ce qui vaut $400, pour $80 comptant et $40 par mois.

Et plus gros montants en proportion.

METROPOLITAN Mfg. Co.

1678 et 1680

RUE NOTRE-DAME

T. A. EMMANS, Gérant 151—jno

LA SANTE

AVANT TOUT

Maladie dite à vue d'œil

EXAMEN ET CONSULTATION GRATIS

Nous recevons la clientèle de 9 hrs a.m. à 8 hrs p.m. Samedi à 5½ hrs. Aucun débit le dimanche

Décembre 1885.

CERTIFICAT

Depuis longtemps j'étais atteinte du catarrhe dans la tête, et qui me descendait en bronchite sur les poumons ; j'étais en même temps attaquée par la consomption produite par la dyspepsie, le mal de matrice, la maladie des rognons, ainsi que les fleurs blanches, l'engorgement du foie, toutes ces maladies m'avaient conduite dans une grande débilité générale. Un grand nombre de médecins que j'avais consultés me déclarèrent incurable et ne m'apportèrent aucun soulagement. Je me décidai alors de me mettre sous les soins de madame Desmarais & Lacroix, fils, après avoir entendu parler d'une manière très favorable des traitements qu'ils faisaient suivre à leurs patients. Sans que je leur en dise un seul mot, ils me décrivirent toutes mes maladies et me donnèrent tous les symptômes, et après deux mois de leurs soins j'étais complètement guérie. Ainsi encouragée par ma guérison, je leur menai ma nièce âgée de quatre ans, prise de consomption et aussi condamnée par tous les médecins, qui ne pouvaient trouver la cause de sa maladie. Ils me dirent en la voyant que sa maladie était causée par le ver solitaire et les vers communs. Elle suivit leur traitement à cet effet et remit une grande quantité de vers qui sont conservés en bouteilles chez ces personnes. Et elle fut complètement guérie dans l'espace de sept semaines. Ces deux guérisons sont réellement merveilleuses, et je pourrai en causer d'une manière plus détaillée avec les personnes qui désireraient venir chez moi pour s'en informer.

OLIVINE LISOTTE,
No 47 rue St Denis, Montréal.

DME VVE DESMARAIS, et LACROIX, Fils
1263 rue Mignonne, coin de la rue Ste-Elizabeth Montréal.

Nous avons constamment toutes espèces de racines, herbes et feuilles sauvages, que nous détaillons à prix modérés.

Nous prions les personnes d'aller s'informer avant de venir nous voir, afin d'être plus satisfaites.

Méfiez-vous des contrefaçons. 24 déc—m s

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY. *A obtenu les plus hautes récompenses.* — Dépôt dans toutes les pharmacies.

TIRAGE OFFICIEL

De la Loterie de la Beneficencia Publica

46ème Tirage Mensuel Ordinaire, Classe L, Tiré dans la ville de Mexico, le 17 Novembre 1892

AVIS—Le public est prié de se garder d'acheter les billets de la soi-disant "Petite Loterie Mexicaine," à la place des billets de notre Loterie. Cette institution n'a aucun rapport avec notre Loterie et en se servant de notre nom, sans droit aucun, trompe le public en cherchant à le persuader de l'identité des deux loteries.

N'oubliez pas que la nôtre est la seule Loterie protégée par le Gouvernement Mexicain, et tous les billets authentiques sont revêtus de la signature de U. Bassetti, Gérant, A. Castillo, intervenant.

Nos	Prix	Nos	Prix	Nos	Prix
112	20	23125	40	44899	100
181	20	23211	20	44955	100
309	20	23233	20	45127	20
330	20	23350	20	45330	40
483	20	23486	100	45347	20
501	40	23735	20	45555	20
669	20	23758	40	45392	100
1133	20	23847	40	45539	20
1134	100	23997	100	45725	20
1272	40	24092	20	45752	20
1278	20	24104	20	45822	100
1313	20	24123	40	45925	40
1561	20	24165	20	45948	40
1668	20	24190	40	46172	20
1794	40	24201	20	46312	100
1789	20	24203	100	46412	20
2032	20	24258	100	46586	100
2255	40	24506	20	46680	20
2306	20	24627	20	46760	20
2411	40	24636	100	46799	40
2563	200	24826	10	46867	20
2665	20	24971	20	46955	40
2786	20	25195	100	47388	20
2835	200	25198	20	47396	100
2910	20	25199	20	47469	100
3076	40	25226	100	47628	20
3087	40	25310	20	47787	100
3119	20	25496	20	47813	100
3343	20	25601	20	47818	20
3370	20	25707	20	47853	40
3839	1000	25792	40	47857	40
3957	20	25863	100	48214	20
4042	20	25900	100	48440	40
4086	100	26068	100	48575	20
4124	20	26237	40	48640	20
4189	20	26389	20	48785	20
4221	200	26451	40	48922	100
4355	20	26577	20	48927	100
4455	20	26584	40	49299	40
4543	20	26737	40	49309	40
4681	20	26749	20	49471	40
4744	20	26870	40	49678	40
4825	20	26887	20	49727	40
4927	20	26905	20	49758	20
5149	20	26909	20	49857	20
5296	100	26965	40	49889	20
5390	20	27081	20	49898	20
5473	20	27192	200	49952	40
5553	40	27412	20	50087	40
5610	40	27439	200	50090	20
5733	40	27630	40	50196	20
5836	20	27693	100	50209	20
5914	40	27751	20	50273	40
5951	20	27772	40	50317	40
5985	20	28003	20	50321	40
6124	100	28118	20	50436	20
6168	40	28179	20	50461	20
6279	40	28181	20	50468	40
6293	20	28263	20	50616	40
6306	20	28318	40	50633	20
6407	20	28374	40	50667	40
6498	20	28895	40	50699	20
6551	20	28711	20	50753	20
6772	20	28821	20	50790	40
6812	20	28935	20	50815	500
6948	100	29181	20	50869	20
7280	20	29229	20	50896	40
7532	20	29376	40	50931	20
7812	40	29401	40	50988	20
7828	40	29586	100	51021	100
7995	40	29711	40	51097	40
8008	40	29747	40	51409	20
8255	40	29761	40	51410	100
8298	100	29805	20	51413	20
8412	20	29892	40	51420	20
8642	20	29912	20	51467	40
8745	20	29936	20	51472	40
8848	20	30274	20	51552	40
8901	20	30463	20	51651	20
8911	40	30491	40	51668	20
9089	20	30636	100	51909	100
9345	40	30779	20	52018	40
9488	200	31184	20	52086	100
9612	20	31850	20	52297	20
9632	20	31881	40	52111	40
9661	20	31922	100	52430	20
9705	100	32057	20	52519	100
9819	500	32161	20	52672	40
9876	20	32171	20	52775	40
9943	20	32191	40	52820	20
9950	40	32265	40	52822	20
10032	40	32290	20	53011	100
10093	20	32295	100	53064	20
10225	200	32333	20	53117	40
10227	10	32408	20	53209	20
10319	20	32512	20	53474	20
10351	20	32539	20	53512	10
10409	20	32833	20	53582	40
10659	20	33056	20	53856	20
10827	20	33169	100	54028	20
10836	20	33250	20	54160	20
10892	20	33512	40	54493	40
10949	20	33329	20	54570	40
10953	200	33456	200	54647	20
11036	20	33556	20	54669	20
11056	20	33602	20	54708	500
11229	20	33604	20	54737	40
11257	20	33923	40	54827	20
11321	20	33998	20	54842	20
11328	40	34103	20	54961	40
11559	200	34467	40	55059	40
11675	20	34587	20	55084	40
11706	20	34594	40	55102	20
11853	20	34609	40	55125	20
11853	20	34658	20	55210	100
11891	40	34695	100	55245	40
12036	20	34757	40	55261	20
12730	40	35104	20	55186	20
12744	20	35105	20	55555	40
12785	20	35178	40	55687	20
12812	100	35307	40	55769	40
12894	20	35472	20	55962	20
12935	100	35511	100	55965	500
13017	20	35568	20	56027	20
13029	20	35608	100	56087	40
13090	20	35628	20	56119	20
13067	60000	35770	40	56164	40
13105	40	35865	40	56291	20
13341	20	36038	40	56543	40
13527	500	36155	20	56589	20
13704	20	36234	100	56591	500
13736	40	36277	20	56608	200
13806	20	36363	40	56680	20
13856	20	36495	20	56752	40
13877	40	36497	20	56831	20
13962	20	36522	20	56821	20
14071	20	36523	20	56859	100
14184	20	36553	40	56961	25
14313	40	36901	20	56911	100
14358	40	37047	500	57043	100
14409	40	37288	20	57242	20
14641	20	37343	40	57289	20
14713	40	37518	20	57499	40
14903	40	37553	20	57509	40
14992	40	37570	20	57532	40
15007	40	37036	20	57638	20
15043	20	38038	20	58022	40
15074	40	38066	40	58028	20
15145	20	38322	40	58040	40
15245	40	38324	20	58119	40
15246	40	38397	40	58193	20
15359	20	38615	20	58251	20
15378	40	38797	100	58283	20
15420	40	38917	20	58331	200
15765	20	38979	40	58410	20
15773	200	39053	40	58137	40
15823	100	39162	20	58190	20
15870	20	39291	20	58542	40
16082	100	39812	40	58687	20
16094	100	39823	20	58729	20
16166	100	39719	40	58961	40
16282	40	39740	40	58976	40
16287	20	39822	40	59043	20
16330	40	40005	100	59225	40
16395	40	40069	20	59357	20
16537	40	40148	40	59569	20
16578	20	40149	40	59590	40
16751	20	40337	20	59874	20
16753	100	40384	20	60079	20
16806	20	40307	40	60121	40
16818	20	40400	20	60166	40
16821	100	40428	20	60288	40
16897	20	40483	40	60143	20
16915	40	40955	40	60383	10000
16952	100	40671	20	60701	20
16996	20	40709	20	60902	40
16978	20	40848	20	60981	40
17043	20	40879	20	61110	200
17094	20	40883	40	61137	20
17419	40	40904	20	61140	20
17645	20	40923	200	61296	20
17648	100	40926	20	61367	200
17696	500	40967	100	61446	1000
17712	20	41024	100	61561	20
17843	20	41184	40	61629	100
17844	40	41202	20	61768	20
18055	40	41255	40	61828	20
18092	40	41340	100	62068	40
18227	40	41438	20	62132	40
18381	20	41552	20	62178	20
18455	40	41630	20	62264	20
18727	40	41802	40	62371	100
18775	20	41881	20	62376	40
18781	20	41914	20	62394	40
18901	100	41920	20	62593	20
18983	1000	41952	40	62718	20
18984	100	41994	20	62854	100
19168	40	41997	100	62879	20
19212	100	42002	20	62992	40
19219	100	42025	20	63184	20
19457	40	42041	40	63220	40
19615	40	42250	20	63246	20
19653	20	42388	40	63283	200
19732	100	42434	20	63347	200
19797	20	42483	40	63401	40
19822	20	42701	40	63404	200
19824	20	42836	20	63467	40
20131	40	42543	40	63547	40
20148	20	42995	100	63792	20
20417	40	43018	40	63814	20
20464	100	43098	20	63899	40
20983	20	43114	20	64149	40
20719	20	43215	40	64230	20
20771	20	43218	20	64292	40
20793	20	43228	100	64411	100
20804	20	43289	200	64469	20
20924	20	43144	1000	64512	20
20976	40	43930	40	64516	20
21519	40	43654	20	64578	20
21651	20	43955	100	64606	20
21679	20	43694	20	64639	40
21691	40	43749	40	64663	40
21808	40	43781	20	64738	40
21969	20	43790	40	64741	20
22021	20	43856	100	64779	20
22163	60	44065	20	64796	40
22254	20	44108	20	64802	100
22568	40	44173	40	64863	20
22604	20	44399	100	64884	20
22780	20	44656	40	64925	100
22940	20	44786	20		

64971	20	70287	20	75651	20
65170	1000	70345	20	75684	20
65193	20	70514	20	75717	40
65205	20	70579	100	75887	40
65336	20	70629	20	75908	20
65355	20	70646	40	76274	40
65378	40	70735	40	76314	20
65392	20	70906	20	76477	40
65553	20	70998	40	76609	20
65810	20	71067	20	76703	100
65845	20000	71131	20	76732	20
65854	20	71486	20	76750	100
65930	100	71615	20	76842	100
66001	20	71630	20	76855	20
66043	20	71642	20	76975	20
66080	40	71645	20	77034	40
66217	20	71658	40	77043	20
66309	20	71703	20	77365	40
66353	100	71821	40	77500	20
66588	40	71907	40	77504	20
66645	40	71947	40	77742	20
66712	20	71968	20	77773	20
67064	100	72094	20	77812	20
67098	20	72098	20	77857	40
67177	20	72372	20	77864	200
67350	100	72735	40	77879	20
67494	20	72964	20	77922	20
67671	40	73011	20	77958	200
67822	40	73173	40	78082	40
67846	20	73201	20	78267	100
67864	40	73254	40	78339	100
68192	20	73411	20	78411	20
68275	20	73507	40	78473	20
68305	20	73509	100	78519	20
68597	20	73520	20	78601	40
68468	10	73523	20	78633	100
68536	20	73625	20	78635	100
68582	20	73971	100	78772	20
68742	20	73982	20	78802	20
68733	20	73950	20	79165	100
68846	40	73986	200	79181	40
69220	40	74131	20	79205	20
69313	20	74174	40	79213	100
69343	20	74288	20	79240	40
69460	20	74327	20	79250	40
69491	20	74523	40	79349	40
69515	20	74552	500	79352	20
69629	40	74790	20	79391	20
69643	20	74880	40	79428	20
69653	20	74928	500	79502	40
69779	40	75041	40	79574	40
69819	20	75074	20	79695	20
69842	100	75079	20	79918	40
69947	100	75297	20	79970	20
69989	20	75283	40	79997	40
69994	40	75334	40		
70155	20	75574	40		

PRIX APPROXIMATIFS

100 numéros du No 13,017 à 13,117 inclusivement, étant 50 numéros de chaque côté du numéro gagnant le prix capital de $60,000 ;—$60.

100 numéros du No 65,795 à 65,895 inclusivement, étant 50 numéros de chaque côté du numéro gagnant le prix capital de $20,000 ;—$40.

100 numéros du No 60,333 à 60,433 inclusivement, étant 50 numéros de chaque côté du No gagnant le prix capital de $10,000 ;—$20.

799 numéros finissant par 67, étant les deux derniers chiffres du numéro gagnant le prix capital de $60,000 ;—$20.

799 numéros finissant par 45, étant les deux derniers chiffres du numéro gagnant le prix capital de $20,000 ;—$20.

Le No 13,067 gagne le prix capital de $60,000 vendu à Austin, Mexique.

Le No 65,845 gagne le second prix capital de $20,000, vendu à San Francisco, Cal.

Le No 60,383 gagne le troisième prix capital de $10,000. Vendu à Nouvelle-Orléans, Lo.

Les Nos 3,839, 18,983, 43,444, 61446 et 65,170 gagnent chacun $1,000. Vendus à Portland, Maine ; Chihuahua, Mexico, Durango, St-Louis, Missouri, et ville de Mexico.

Le 47ème tirage mensuel régulier, dont le prix capital est de $60,000, aura lieu le 15 décembre 1892. Billets entiers, $4 ; demis $2 ; quarts $1 ; argent des Etats-Unis.

YGNACIO MELO,
Pour le département du Trésor.

U. BASSETTI, Gérant.

APOLINAR CASTILLO, Intervenant.

PACIFIQUE CANADIEN

Des Chars directs de Touristes jusqu'à Destination

Pour la commodité des porteurs de billets de deuxième classe circuleront comme suit

MONTREAL A SEATTLE
Départ de la gare de la Place Dalhousie à 8.40 p.m., tous les mercredis

MONTREAL A ST-PAUL
Départ de la gare de la rue Windsor à 11.45 a.m., tous les samedis

MONTREAL A CHICAGO
Départ de la gare de la rue Windsor à 9.00 p.m., tous les mardis

MONTREAL A BOSTON
Départ de la gare de la rue Windsor à 8.20 p.m., tous les jeudis et vendredis à 9.00 a.m., tous les samedis

Chars directs, "Sans Changement."

BUREAUX DES BILLETS

No 266 RUE ST-JACQUES
(Coin de la rue McGill)
ET AUX GARES

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

CHANGEMENT D'HEURES

A dater de lundi, le 17 octobre, le train express, éclair, à passagers, circule chaque jour, excepté le dimanche, comme suit :

Départ de Montréal par le chemin de fer du Grand Tronc 7.55 hrs., de la gare Bonaventure.

Départ de Montréal par le chemin de fer Pacifique Canadien, de la gare de la rue Windsor, 20 hrs.

Départ de Montréal par le chemin de fer du Pacifique Canadien, de la gare de la place Dalhousie, 22.30 hrs.

Départ de Lévis, 14.40 hrs.

Arrive à Rivière du Loup, 17.50 hrs.
" Trois-Pistoles, 19.05 hrs.
" Rimouski, 20.40 hrs.
" Ste Flavie, 21.15 hrs.
" Campbellton, 21.45 hrs.
" Dalhousie, 1.35 hrs.
" Bathurst, 2.47 hrs.
" New-Castle, 4.05 hrs.
" Moncton, 6.30, 16.15 hrs.
" St Jean, 10.25, 13.20 hrs.
" Halifax, 10.30, 23.00 hrs.

Le char dortoir buffet attaché au train express partant de Montréal à 7.55 hrs se rend directement à Halifax sans changement.

Les trains pour Halifax et St Jean se rendent directement à destination les dimanches.

Les trains de l'Intercolonial, entre Montréal et Halifax sont éclairés à l'électricité et chauffés par la vapeur des locomotives.

La circulation des trains est réglée d'après le temps moyen de l'est.

Pour billets et autres renseignements au sujet des prix de passages, autres taux, arrangements des trains de fret, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent de fret et des passagers de l'est, 136½ rue St Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant en chef.

Bureaux des chemins de fer,
Moncton, N.B., 20 octobre. 297—58

J. & P. BRUNET

Cote des Neiges, Montréal

Importateurs et manufacturiers de

Monuments, tombes, charniers, Poteaux, copings et toutes sortes d'ouvrages de cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés. Résidence privée : J. Brunet, Cote des Neiges, téléphone 4666.

Les communications par téléphone avec Montréal sont gratuites. 216—jno

A. HURTEAU & FRERE

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

92—Rue Sanguinet—92

MONTREAL

Clos } Coin des rues Sanguinet et Dorchester. Téléphone No 106. Bassin Wellington en face des bureaux du G. T. Téléphone No 1449

PILULES DE NOIX LONGUES DE McGALE POUR AFFECTIONS BILIEUSES &c.

Température
Probabilités pour les prochaines 24 heures

TORONTO, 26, 11 hrs. a.m.—Vents modérés, temps généralement beau; pas de changement dans la température.

Le *New-York Herald* d'hier a publié un article de fonds sur le débat qui doit avoir lieu lundi soir au parc Sohmer. L'auteur de cet article est d'avis que le Canada est destiné à devenir indépendant, ou à tomber dans la fédération impériale, ou l'annexion aux Etats-Unis; il ne croit pas à l'indépendance de notre pays; il doute de la possibilité d'une union plus intime avec la Grande Bretagne et il termine en ces termes. "Il ne reste plus que l'annexion aux Etats-Unis; l'annexion n'est-elle pas la destinée évidente du Canada?"

Au moment où l'on s'apprête à discuter les avantages respectifs de l'annexion, de l'indépendance et de la fédération impériale, voilà que Toronto voit surgir sans discussion préalable une ligue dite de "L'Union Continentale." C'est l'annexion sous un autre nom. Le lecteur aimera probablement connaître dès le début ce mouvement annexionniste commencé dans Ontario et c'est ce qui nous détermine à donner dans une autre colonne la proclamation dans laquelle M. Clarke, le président de la ligue pour "l'union continentale" expose son projet au public.

LE CABINET FÉDÉRAL

Sir John Abbott, premier ministre du Canada, a fait parvenir sa démission au gouverneur-général; cette démission a été acceptée comme on peut le voir dans nos dépêches et sir John Thompson a été appelé à former un nouveau ministère.

Le choix de Sir John Thompson, prévu depuis longtemps, sera bien reçu dans le pays.

Le nouveau premier-ministre est d'une intégrité que ses plus ardents adversaires n'ont jamais mise en doute, et ses hautes capacités, son impartialité, ses qualités d'homme d'Etat prudent et prévoyant sont pour le pays des gages certains de bon gouvernement.

Avec l'avènement de Sir John Thompson, les faiseurs de cabinet et les fabricants de rumeurs vont avoir beau jeu. LA PRESSE par respect pour ses lecteurs et pour elle-même, se contentera de publier des faits qu'elle ne sera pas obligée de démentir le lendemain.

LA VOIRIE

Ce qui a été dépensé en dix ans

M. St-Georges vient de préparer pour l'échevin Rolland et M. Robb un état montrant les améliorations, les travaux permanents et le coût durant les dix dernières années, ainsi que les crédits votés pour le département de la voirie en 1892.

Depuis 1882, le percement et l'élargissement des rues a coûté $2,446-978.99. En 1892, pour le même objet, on a dépensé $1,682,900—grand total $4,129,878.99.

Pavage des rues pendant la même période, $1,7 8,662.97; trottoirs, $338,919.60; travaux d'égouts collecteurs, $382,040.37; égouts latéraux, $872,326.53; ponts et tunnels, 195,000; protection contre les inondations, $310,231.74; travaux du port, $1,000,000 — grand total, $9,-51.509.11.

Cet état a été demandé par les financiers de Londres qui négocient l'emprunt civique.

Le poste No 15

Le sous-comité, composé des échevins James et Dubuc ainsi que le chef de police, s'est rendu, hier après-midi, au poste de police No 15 où une inspection de la toiture a été faite. Les rapports à ce sujet ont été de beaucoup exagérés.

Au club National

On a discuté hier soir, au club National, la question des écoles du Manitoba. MM. L. P. Dorval, J. P. B. Casgrain, L. A. Lefebvre et C. Piché, ont pris la parole. M. Piché a annoncé que la discussion sur ce sujet serait continuée à la prochaine séance du club.

La célèbre taxe

C'est cette après-midi que MM. Greenshields et MacMaster doivent donner aux marchands leur opinion écrite sur la constitutionnalité des taxes provinciales. Si cette opinion est en leur faveur, les marchands s'assembleront mardi, afin de se liguer pour plaider.

Le palais de justice

Hier après-midi, les honorables DeBoucherville, Nantel et Beaubien, accompagnés du shérif Thibaudeau, ont inspecté le palais de justice. L'honorable M. Nantel exprima sa satisfaction du progrès des travaux. Le shérif Thibaudeau suggéra que pour protéger l'édifice contre le danger d'un incendie, une couple de gardiens de nuit soient nommés et qu'on installe des bassins remplis d'eau dans les étages supérieurs.

Gens excités

Le feu a éclaté, hier soir, au No 42½ rue St-Antoine. Le haut de la maison est occupé par une demoiselle Patton qui y tient maison de pension. Pendant un certain temps, l'excitation était à son comble, car on disait qu'une vieille dame paralysée se trouvait en danger de périr dans les flammes. La malade, cependant avait été transportée ailleurs, dès le commencement de l'incendie. Les dommages sont assez considérables. Les hommes du corps de sauvetage ont rendu de grands services.

Le procès de Moore

L'issue du procès de Charles Moore, terminé hier en cour d'assises, démontre que les jurés ne sont pas toujours d'accord sur la question de fait avec le président du tribunal. Moore était à l'emploi de M. Henry, propriétaire de la "Troy Laundry" et il était accusé de détournements de fonds, collectés par lui.

Après le verdict d'acquittement, l'honorable juge Wurtele a dit aux jurés qu'il ne pouvait pas approuver leur verdict, et, se tournant vers le prisonnier, il lui a dit de tâcher de profiter de cette leçon.

Cet incident rappelle le mot de ce président à un prévenu: "Vous êtes acquitté, mais n'y revenez plus."

INDUSTRIES DOMESTIQUES

Bazar - Exposition du 15 décembre

Sous le patronage de Son Honneur le maire McShane

Avec l'approbation de sa Grandeur Mgr l'Archevêque Fabre.

Le comité des finances a fait droit hier à la requête de la société d'encouragement des industries domestiques demandant une subvention de $500 pour lui permettre de mener à bien son entreprise patriotique. Grand merci à MM. Boisseau, Perreault, Hurteau et Clendinning, qui ont appuyé éloquemment cette requête. Grand merci également à la chambre de commerce et aux nombreux marchands qui par des pétitions et des résolutions sympathiques au projet n'ont pas peu contribué à le faire passer au comité des finances.

***

Nous recevons au sujet d'un article publié par la PRESSE la communication suivante qu'on lira avec intérêt:

Montréal, 26 nov. 1892.

Monsieur le Rédacteur,

Vous avez lancé dans la PRESSE et le public, l'idée d'un Bazar des Industries Domestiques; samedi dernier vous suggériez encore d'introduire, en Canada, pour la fabrication en hiver, diverses industries qui existent en France, notamment celle des dentelles. Si le gouvernement voulait s'occuper un peu de cette question, votre suggestion serait facile à réaliser.

J'ai plusieurs familles de la Haute Loire qui m'ont manifesté l'intention de venir s'établir en Canada et d'y apporter leur industrie. Elles m'ont même envoyé d'avance des jolis et nombreux échantillons de leur travail avec les prix de vente. Peut-être serait-il bon de les exposer au Bazar pour qu'on puisse juger de ce qui se fait en France et pourrait se faire aussi bien en Canada, pour le plus grand avantage de mon pays d'adoption. Il serait facile de retenir les services de deux ou trois de ces jeunes ouvrières françaises pour enseigner leur métier à nos femmes et à nos filles pour que cette industrie s'établisse ici. Je vous donne mon idée pour ce qu'elle vaut pour en faire profiter les intéressés.

Votre tout dévoué,

A. BODARD.

***

Plus d'une centaine d'entrées ont été reçues depuis hier après-midi par le secrétaire de la Société d'Encouragement des Industries Domestiques. Le manque d'espace nous oblige d'en remettre la publication de la liste à lundi.

COMITÉ DES FINANCES

$500 aux Industries Domestiques

Adoption du rapport sur l'éclairage

Le comité des finances a eu une séance hier, sous la présidence de l'échevin Hurteau.

Les autres membres du comité présents étaient les échevins Boisseau, McBride, Clendinneng et Perreault.

Lorsqu'il s'est agi d'adopter les conclusions du comité des chemins suggérant l'ouverture d'une nouvelle rue à l'est de l'église Bonsecours, l'échevin Clendinneng dit que le marché Bonsecours ne suffisait plus aux exigences du commerce des denrées. Il émet l'opinion que le Champ de Mars devrait être converti en marché public. Cette idée n'a pas paru du goût du comité.

Un sous-comité composé des échevins Hurteau et Clendinneng a été nommé pour s'enquérir de la question de l'agrandissement du marché Bonsecours.

M. J. X. Perrault et Auguste Marion ont paru devant le comité avec une requête demandant un octroi de $500 pour la société d'encouragement des industries domestiques.

Malgré une vive opposition de la part de l'échevin McBride, la somme a été votée par tous les autres membres présents.

L'échevin Clendinneng propose l'adoption du rapport du comité d'éclairage soumis au conseil à sa dernière séance et déféré au comité des finances.

L'échevin McBride propose en amendement que le rapport soit renvoyé au conseil avec instruction de forcer le comité d'éclairage de demander des soumissions.

M. Ethier, avocat assistant de la cité, interrogé sur la légalité du nouveau contrat, répond que le conseil a le droit de donner un pareil contrat parce que sa dernière clause annulait la résolution disant que des soumissions devraient être demandées.

L'échevin Jeannotte dit que si la proposition de la Royale est si bonne, pourquoi a-t-elle peur des soumissions?

Le rapport a été adopté sur division, l'échevin McBride votant contre.

Le comité des finances approuve ensuite la proposition d'avoir une loi permettant la vente du *weiss beer* dans nos parcs publics.

Le comité adopte ensuite un rapport demandant $15,000 pour un nouveau poste de police dans le quartier St Laurent et $10,000 pour un nouveau poste dans le quartier d'Hochelaga.

Après avoir transigé plusieurs affaires de routine, le comité s'est ajourné.

Bouchard acquitté

La cause de Alexina Lessard contre son oncle Charles Bouchard, pour assaut, a été décidée en cour du recorder hier après-midi. L'action a été renvoyée avec frais. Nous avons raisons de taxer d'exagération le reporter anglais qui a bâti la nouvelle à sensation dont nous avons parlé l'autre jour.

Erreur du téléphone

Au sujet du nommé Michael Callaghan, qui s'est empoisonné hier avec de la morphine, un de nos reporters ayant téléphoné à l'hôpital, à la dernière heure, on lui a répondu que Callaghan serait probablement mort avant la soirée. Le reporter a compris qu'il était mort; nous apprenons avec plaisir que les médecins espèrent maintenant le sauver.

LES DÉTENUS

La concurrence qu'ils font aux hommes libres

LA CONFERENCE D'HIER

La conférence qui a eu lieu hier après-midi à l'hôtel du gouvernement, a duré très longtemps et on y a discuté très longuement la question importante du travail des détenus. Outre les détenus dont nous avons publié les noms hier, MM. D. Parizeau, M.P.P., Guillaume Boivin, M. Robertson, T. St-Pierre, M. Mercier, M. Dansereau, Robert Irwin, M. Proulx et le Dr Brisson, de Laprairie, étaient présents.

Les délégués ont été reçus par les honorables MM. Beaubien et Pelletier.

M. Augé a porté la parole le premier. Il dit que le travail des enfants dans les écoles de réforme fait une concurrence ruineuse au commerce et à l'industrie. Avec le système actuel, certains particuliers louent le travail des jeunes délinquants et les paient à très bon marché. Les frères qui dirigent l'institution y trouvent leurs profits; mais comme ces particuliers font faire leur ouvrage à des prix très modiques, ils vendent leurs marchandises à meilleur marché qu'ailleurs. Cela n'est pas juste pour ceux qui n'ont pas l'avantage de bénéficier du travail des enfants détenus dans les écoles de réforme. Il dit aussi que l'enseignement donné dans ces institutions est loin d'être satisfaisant. Le plus souvent on ne leur enseigne qu'une branche d'un métier au lieu de toutes les parties du métier.

M. Lépine parle dans le même sens.

M. Guillaume Boivin suggère d'enseigner aux détenus des écoles de réforme l'agriculture, au lieu de leur faire apprendre des métiers.

Qu'on fasse travailler ces jeunes délinquants sur une ferme, et pour les récompenser, qu'on les fasse participer aux revenus de cette ferme, au lieu de les payer $10 par année, comme cela se fait actuellement.

L'échevin Lamarche parle dans le même sens.

Le Dr Brisson, de Laprairie, suggère de transporter l'école de Réforme de la rue Mignonne sur la Commune de Laprairie. Elle comprend une vaste étendue de terrain inculte aujourd'hui, mais dont la richesse est grande.

M. Robertson est aussi de son avis.

L'avenir de notre pays, dit-il, repose sur l'agriculture. Il se produit malheureusement un courant d'émigration considérable des campagnes vers les grands centres. C'est une anomalie qu'il faut faire disparaître.

Si l'on mettait les écoles de réforme à la campagne, n'aurait-on pas par là un moyen de remédier un peu au mal déjà existant. On donnerait à tous les jeunes délinquants, du moins à un grand nombre d'entre eux, le goût de la culture, et en sortant de l'école ils s'établiraient sur des fermes.

MM. Weir, Urbain Lafontaine et T. St-Pierre parlent dans le même sens.

Deux jeunes gens qui ont été internés dans l'école de réforme de la rue Mignonne étaient avec la délégation et ont été interrogés par le secrétaire provincial. Ils ont déclaré avoir passé deux ans à l'école. Durant tout ce temps, ils n'ont appris qu'une branche du métier de sellier, celle de la couture. Ils avaient une heure de classe par jour.

On ne leur enseignait pas la grammaire mais simplement à lire et à écrire.

M. Pelletier, parlant au nom du gouvernement dit qu'il est heureux d'avoir entendu les observations qui viennent d'être faites. Il est du devoir de tous les gouvernements de chercher à améliorer le sort des ouvriers.

Il sait que les écoles de réforme ont été remplies d'enfants qui n'auraient pas dû y être. C'est pour cela qu'il a fait modifier la loi durant la dernière session, et il a été constaté que depuis, le nombre des détenus a diminué considérablement. Quant à l'enseignement donné dans ces écoles, il ne veut pas prendre comme règle le témoignage des deux jeunes gens donné *ex parte* et en l'absence des frères chargés de diriger ces institutions. Le gouvernement se renseignera et agira en conséquence.

Le 31 août dernier, un nouveau contrat a été passé avec les frères de l'école de réforme de la rue Mignonne. La diminution du prix fixé pour l'entretien des enfants a permis de réaliser une économie de $9,000.

Le gouvernement est lié par ce contrat qui contient des clauses très explicites au sujet de l'enseignement des enfants. Les frères sont obligés de leur donner un enseignement primaire et mécanique d'une manière complète. Nous verrons à ce que le contrat soit respecté.

La question du travail de ces enfants et de la concurrence qu'il fait à l'industrie et au commerce, est difficile à résoudre. Elle n'a pu encore être résolue par aucun gouvernement.

Le gouvernement suivra la voie que vous lui indiquez autant que les clauses du contrat le lui permettront.

On parle de faire apprendre l'agriculture aux jeunes délinquants. Quand ils s'en trouvent qui désirent apprendre la culture, on les envoie à l'orphelinat agricole de Montford. Mais on ne peut les forcer à faire des cultivateurs s'ils n'aiment pas cela.

Le secrétaire provincial termine en disant que le gouvernement s'efforcera de sauvegarder les intérêts de tout le monde.

M. Augé fait remarquer que, de fait, la délégation tient surtout à faire cesser la concurrence que fait à l'industrie le travail des enfants dans les maisons de réforme.

Il cite l'article 2902 des Statuts Refondus de la Province qui interdit aux frères de louer le travail des enfants à des industries privées. Ceci tranche la question, dit-il. Que l'on mette la loi en vigueur et nous serons satisfaits. Nos griefs disparaîtront.

M. O. Lessard demande pour quelle période le nouveau contrat a-t-il été passé?

M. Pelletier—Pour dix ans.

M. Lessard—C'est bien long?

La délégation se retire ensuite. Il était 4.30 hrs.

Le "Reliance Rosebud" tient et tiendra toujours le haut du pavé comme cigare pur havane. 17—6

PETITE CHRONIQUE

TERRESTRO-CELESTE

CHAPITRE VI

Où Christophe et Jacques en apprennent de belles sur le compte des Canadiens

Christophe, Jacques et leur cicerone se font annoncer chez l'hon. M. Mercier, avec l'entente que leur incognito sera strictement respecté.

L'ancien premier ministre était en robe de chambre et disposé à causer à la bonne franquette.

Jacques-Cartier qui s'intéresse beaucoup à l'avenir de ses compatriotes dans le Canada, veut obtenir quelques renseignements sur le caractère de la nation.

—Vous ne pouvez pas vous adresser à meilleur enseigne, répondit M. Mercier.

Je connais mon canadien à fond, puisque j'ai eu l'honneur d'être son maître pendant environ cinq ans. C'était une rude tâche que j'avais entreprise. Vous lui donnerez le meilleur gouvernement du monde et il trouvera toujours moyen de le faire culbuter. Malgré qu'il soit un peuple naïf et bon enfant, il a un petit fond d'astuce et de perfidie dont il sait tirer profit dans les guerres de la politique. Du reste, il est un peu comme toutes les autres nations qui ont lapidé leurs prophètes.

En 1878, il avait comme chef M. de Boucherville qui avait la grande majorité de la chambre, comme je l'avais l'année dernière.

Ses affaires allaient du train de la grise lorsque, crac, sans un mot d'avertissement, le lieutenant-gouverneur l'envoie au balai. Ça s'est appelé le coup d'Etat de Letellier, et je vous assure que ça fut dans le temps un fameux pétard.

L'année dernière l'histoire se répète. J'étais comblé d'honneurs par la cour de Rome.

Ma poitrine n'était pas assez large pour porter toutes mes décorations. Je ne pouvais faire un voyage à Montréal ou à Québec sans que le peuple se portât à ma rencontre. Des milliers d'hommes me précédaient avec des flambeaux, des chandelles, des fanfares et tout le tra la la. C'était ensuite des banquets somptueux en mon honneur, présentation d'adresses, etc. Un jour on croit que je suis un Crésus, que je remue l'or avec des pelles. Le canadien proféra son cri ordinaire en pareille circonstance: "Ote-toi de là que je m'y mette!"

J'étais au bout du fossé et crac, arriva la culbute.

De Boucherville a reparu devant le peuple et il a été acclamé comme son prophète, et moi j'étais nettoyé. On m'intente un procès. La justice m'acquitte.

Je vous assure, messieurs, que j'en ai pardessus le menton de mes bons Canadiens. Ne parlons plus de ces cinq sous-là.

M. Christophe, je vois par les journaux que les Montréalais vous tiennent en haute estime. Mon ami Jimmy, le maire, a fait changer, en votre souvenir, le nom de l'avenue des Pins. Elle s'appellera dorénavant l'avenue Colomb.

Nos deux découvreurs furent ensuite invités par le maître de céans à un souper aux huîtres.

Après le souper, nos illustres visiteurs sortirent et Jacques Cartier témoigna le désir de visiter la rue qui portait son nom. Le reporter lui dit qu'il était dix heures du soir et qu'ils ne pouvaient choisir un meilleur temps pour étudier la physionomie de cette rue, dans sa section la plus intéressante entre les rues Lagauchetière et Craig.

Je vais vous montrer, continua-t-il, le commencement du faubourg Québec, où la partie Est de Montréal.

H. B.

(A suivre.)

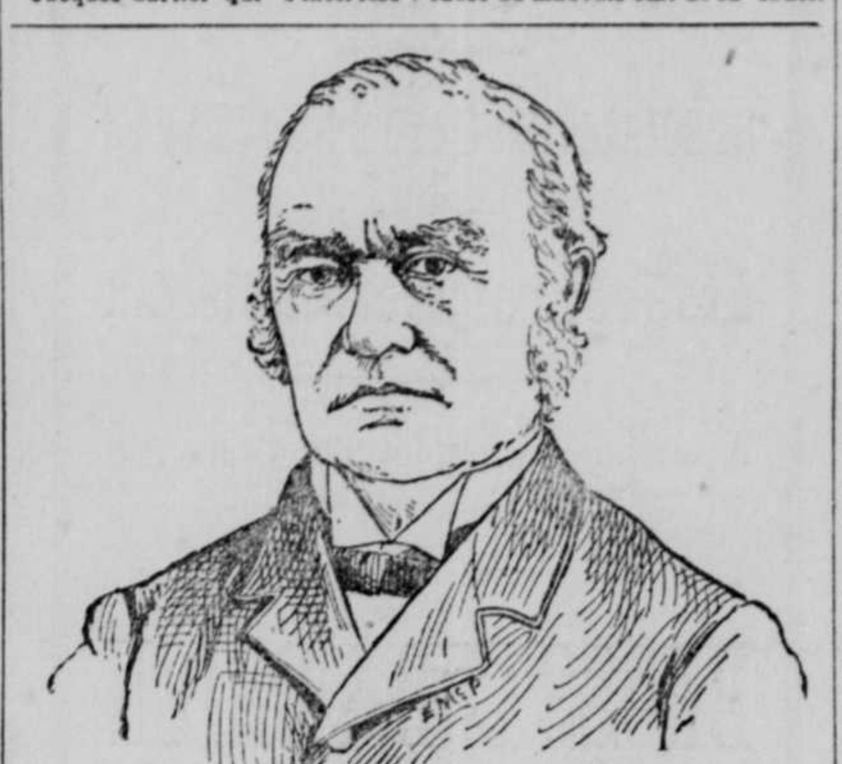
DEMISSION

DE SIR JOHN ABBOTT

sir John Thompson lui succède

Le nouveau ministère sera connue à la fin de la semaine prochaine

OTTAWA, 26—La question de la retraite du premier ministre, l'honorable Sir John Abbott, est maintenant résolue. Son Excellence, dit un document officiel, a été contrainte de donner sa démission, à cause du mauvais état de sa santé.



Sir John Abbott, l'ex-premier-ministre

Quelques instants avant son déjeuner, l'honorable premier ministre s'est rendu à son bureau, comme à l'ordinaire, et quelques minutes après, il a envoyé son secrétaire le major St. Aubin, chercher Sir John Thompson.

Son Excellence a eu avec lui une entrevue qui a duré plus d'une heure.

Dans l'après-midi, l'avis suivant a été publié: Le "Gouverneur-Général a reçu avec grand regret, une lettre de sir John Abbott, l'informant qu'il était contraint par suite du mauvais état de sa santé de résigner ses fonctions de premier ministre. Agissant d'après l'avis de Sir John Abbot, Son Excellence a prié sir John Thompson de former un nouveau cabinet. Le ministre de la justice a accepté; mais la liste des nouveaux ministres ne pourra pas être publiée avant quelques jours.

Cette nouvelle publiée tard dans l'après-midi n'a pas paru dans les journaux du soir; ce qui fait qu'elle n'a d'abord été connue que dans les hôtels et les clubs, où on a beaucoup discuté sur la composition du nouveau ministère. Tout s'est passé tranquillement. On est généralement satisfait du choix d'un homme capable comme Sir John Thompson, pour succéder à Sir John Abbott.

La composition du nouveau ministère ne sera connue qu'à la fin de la semaine prochaine.

Sir John Thompson, le nouveau premier-ministre

UNE LEÇON

Donnée à un homme de la campagne

Hier après-midi un cultivateur du nom de Lalumière a reçu une bonne leçon. Ce cultivateur habite St-Benoit et il se nomme Joseph Lalumière.

Il y a quelques jours, un nommé George W. Crossen a acheté de Lalumière, sur le marché, un voyage de foin. Quand le foin a été apporté chez lui, Crossen a prétendu que ce n'était pas celui qu'il avait acheté. Lalumière a alors déchargé son foin dans la ruelle et il est parti, en disant qu'il saurait bien faire payer Crossen.

Une action a été intentée contre le cultivateur, pour avoir obstrué la ruelle, et il a été condamné de ce chef aux frais et à une amende d'une piastre, par le recorder.

En outre, il perd son foin, dispersé par le vent et trempé dans les bourbiers du voisinage.

Sir John Macdonald

Les membres du comité du monument de Sir John A. Macdonald s'assemblent cette après-midi au Windsor. Sir Joseph Hickson doit faire son rapport.

Accident à Québec

Un sérieux accident est arrivé, hier matin, à l'hôtel Frontenac, actuellement en voie de construction. Un nommé Cyrille Pérusse est tombé du haut d'un échafaud dans une cave, d'une hauteur de cinquante pieds. Il est tombé tête première sur des pierres et des briques, et s'est fracturé le crâne. La blessure est profonde et mesure quatre pouces de longueur. On ne croit pas que la victime de cet accident puisse survivre.

NOUVELLES OUVRIERES

M. J. A. Rodier, délégué du District No 19, à la convention des Chevaliers, à St-Louis, est arrivé, hier soir, de cette dernière place.

Convocations

Union Typographique Jacques-Cartier — Assemblée générale, ce soir, 8 heures, salle de l'Union des Cigariers, 278 rue St-Laurent.

Assemblée Urbain, C. T.—Assemblée générale, ce soir, minuit, salle Ville-Marie, 1623 rue Notre-Dame.

Assemblée Grande Hermine, C. T.—Demain après-midi, à deux heures, salle Ville-Marie.

Inspection des manufactures

M. Louis Guyon, inspecteur des manufactures dans la province de Québec, est en ce moment à Hull pour faire sa tournée d'inspection. L'acte d'inspection des manufactures oblige les propriétaires à faire rapport, dans un délai de six jours, des accidents qui surviennent, ce que n'ont pas fait les Messieurs Hurdman, à propos des récents accidents survenus dans leurs scieries. Cette négligence rend passibles d'une amende ceux qui s'en rendent coupables. M. Guyon a fait l'inspection des autres manufactures à Hull, et les a trouvées en bon état et suivant la loi.

En Angleterre—La grève du coton

La presse londonnienne constate que les revendications des cotonniers du Lancashire sont légitimes, et le *Daily Chronicle*, cependant peu favorables aux grévistes, déclare que les chances de victoire sont du côté des ouvriers.

Les bureaux de placement

PARIS—Les membres du bureau des chambres syndicales des placeurs ont été reçus par M. Loubet, président du conseil, à qui ils ont remis une protestation de la chambre syndicale des bureaux de placement.

Cette protestation vise les ordres du jour et les résolutions du congrès ouvrier de l'alimentation, tenu récemment à la Bourse du Travail. Elle dénonce, comme attentatoire à la liberté patronale comme à la liberté ouvrière, les agissements de certains meneurs révolutionnaires qui réclament le monopole du placement pour les groupes corporatifs.

Elle s'élève également contre le vote de la commission parlementaire et contre le rapport de M. Arnault-Dubois sur les modifications à apporter à la législation concernant les bureaux de placement.

C'est là un des plus heureux effets de la loi de 1884, et le législateur a fort heureusement interdit le syndicat mixte, mi-patrons, mi-ouvriers, si préconisé par MM. de Mun, Lecour et tous les philanthropes de la réaction.

Que les ouvriers réclament leurs droits méconnus, d'une part, que les patrons défendent leurs situations acquises, leurs privilèges, d'autres part, rien de plus naturel, rien de plus logique. Et l'entente se fera bien mieux ainsi et plus définitive que dans des parlottes, des réunions où domine l'influence du talent oratoire, de l'argent et la peur de se compromettre par des discussions personnelles dans le sein d'un syndicat mixte, sans que l'opinion publique puisse juger du bien ou mal fondé des réclamations ou des exigences des uns et des autres.

Personnel

M. James Cochrane, entrepreneur de cette ville, a épousé Mlle Mansfield. Le nouveau couple est parti pour un long voyage de noces.

Vol de grand chemin

Un nommé John Fleury est venu se plaindre, qu'il avait été assailli hier soir, sur la rue St Georges, par des individus qui après l'avoir frappé à coups de poings et à coups de pieds lui ont enlevé la somme de $3.50. Le bureau des détectives a été saisi de l'affaire.

Plainte contre le tramway

Les résidents de la Pointe Saint-Charles se plaignent de l'action de la compagnie des chars urbains en retardant si longtemps les connections de sa ligne au coin des rues Wellington et Mullin. Ils sont allés trouver, ce matin, l'échevin Tansey pour leur communiquer leur plainte. Celui-ci a soumis la question à M. St-George ce matin.

Les phares flottants

Pour la commodité des barges chargées de grain qui sont encore en route pour Montréal, M. Smith, député ministre de la marine, a donné ordre à M. Ouellette, son subalterne, de n'enlever les phares flottants, sur le lac St Louis, avant les premières glaces.

Le Pacifique

M. Shaughnessey a dit hier à un de nos confrères que la rumeur que la compagnie du Pacifique avait élevé ses taux de fret est fausse. Les travaux du grand hôtel de Québec avancent rapidement. Le troisième étage est construit et l'on est à poser la toiture d'une des ailes.

Au sujet du chemin de fer de Témiscamingue, M. Shaughnessey dit que sa compagnie est disposée à le construire à voie large.

Loterie

Monsieur le directeur,

Il est dit dans ma correspondance publiée dans la PRESSE, hier, que les résolutions oubliées sur le bureau de M. Brault, avaient été proposées *quinze mois* auparavant. C'est *quinze jours* qu'il fallait dire.

Votre etc.,

L. O. DAVID.

Faute d'espace nous remettons à lundi une communication de M. H. A. A. Brault, en réponse à la correspondance de M. L. O. David, publiée hier.

Mort du cardinal Lavigerie

ALGER, 26—Le cardinal Charles Martial Allemand Lavigerie, archevêque de Carthage et d'Alger, est mort ce matin à 1 heure.

Parc Sohmer

Demain (dimanche) après-midi et soir

Stirke et Zeno—"Les aigles de l'air"—Dernière apparition.

Les frères Lavan—Triples barres horizontales—Champions du continent.

La Bande—"Grand concert sacré"—Morceaux choisis.

Académie de Musique

Deux soirées seulement—Les 1 et 2 décembre—Cyril Tylon, le garçon soprano, a obtenu un succès remarquable en chantant de ballades anglaises. Le musicien critique du *Boston Herald* va jusqu'à dire que la diva Patti retirerait un grand profit, en entendant ce jeune garçon chanter le "Home Sweet Home".

Plein d'argent

Un individu est entré au poste central de police, hier, et a demandé au sergent Beauchemin d'envoyer un constable au marché Bonsecours où un homme courait le risque de se faire voler. Cet homme était ivre. Au poste, on a trouvé sur lui la somme de $1,000. C'est un entrepreneur de la partie ouest.

En Egypte

SUAKIM, 26—Deux cent cinquante derviches, appartenant sans doute à l'armée d'Osman Digna, ont attaqué le fort Tanier. Les troupes égyptiennes, en garnison dans le fort, ont repoussé ces derviches. Dix-sept de ces derniers ont été tués et un grand nombre d'autres blessés.

Crime horrible en Russie

LONDRES, 26—Le correspondant du *Telegraph* à St-Pétersbourg, raconte un crime horrible commis par des paysans à Zastrski, en Lithuanie. Ces paysans se sont rassemblés, pendant la nuit, à la maison d'un voleur de chevaux qu'ils voulaient punir. Le voleur dormait alors ainsi que sa femme et ses cinq enfants. Les paysans cernèrent la maison et y mirent le feu. Lorsque les occupants voulurent fuir ils furent reconduits à coups de faux vers le lieu du supplice. L'un deux a été tué de cette manière; les autres ont péri dans les flammes.

Tous les coupables se sont rendus en corps à la police.

Les ouvriers à Londres

LONDRES, 26 — Un grand nombre d'ouvriers, n'ayant pas d'emploi, se sont rencontrés à Tower Hill. Ils se vantent d'avoir quantité d'armes à feu en leur possession, dans le but de pouvoir s'en servir. Plusieurs de ces infortunés, appartenant à des bataillons de volontaires, n'ont pas été reporter leurs armes après l'exercice. Tous les hommes qui n'ont pas d'ouvrage se sont entendus pour faire une procession aux flambeaux à minuit, dans la partie ouest de la ville.

Parc Sohmer

Cette semaine, après-midi et soir.

STIRK et ZENO, trapèze volant extraordinaire, double saut périlleux à 30 pieds de distance.

JOHN LECLAIRE, jongleur, mime, et ombres chinoises d'une grande originalité.

La bande. Admission 10 cts. 17-6

Décès

GERVAIS—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 56 ans et 6 mois, Philomène Giroux, épouse de feu Cyrille Gervais.

Les funérailles auront lieu lundi prochain le 28 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-père, M. L. B. Mailhot, entrepreneur plâtrier, No 4 rue Visitation, à 7½ heures précises pour se rendre à l'église Ste Brigide, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

LEDUC—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 25 ans, Philorum Leduc.

Les funérailles auront lieu dimanche le 27 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-père, H. Trepanier, No 223 rue McGill à 2½ heures p. m. pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges lieu de la sépulture. 2

En cette ville, le 26 du courant, après une longue maladie (la consomption) à l'âge de 39 ans, 4 mois et 18 jours, M. Joseph Auguste Caron-Plinguet, teneur de livres et ex-lieut. au 65eme Bataillon, C. M. R.

Les funérailles auront lieu mardi prochain, le 29. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père adoptif, M. J. A. Plinguet, 183A rue Drolet, à 8 hrs précises, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

Parents et amis sont priés d'assister à une grand'messe de requiem qui sera chantée à St Joseph, Richmond, lundi le 28 à 7 heures, pour le repos de l'âme de feu Louis Larin, hôtelier.

Société des Artisans Canadiens-Français

ASSEMBLEE GENERALE

Avis est par le présent donné qu'une assemblée extraordinaire des Artisans Canadiens-français de la cité de Montréal aura lieu jeudi soir, à 8 heures, le 1er décembre prochain, à la salle du cabinet de lecture paroissial, No 1717 rue Notre-Dame. On y discutera divers amendements aux règlements de la société. Vu l'importance de la discussion les membres ne devront pas oublier d'apporter leurs livrets pour avoir droit de vote.

Par ordre,

J. G. W. McGOWN,
26 nov 1-déc 26,30 Sec-Archiviste.

CLASSES DU SOIR AU
The Montreal Business College
(ETABLIE EN 1860)
Coin du carré Victoria et de la rue Craig
Les lundi, mercredi et vendredi soir pour jeunes gens et dames, tenue des livres dans toutes ses formes, calligraphie, arithmétique, correspondance, loi commerciale, service civil, grammaire française et grammaire anglaise, clavigraphie et sténographie pour les deux langues. Instruction privée. Visite sollicitée. Circulaires gratis. Téléphone No 2890. S'adresser à DAVIS & BUIE, Business College, 42 carré Victoria, Montréal. 301-jno

Les Faits sont plus Éloquents que les paroles
—o:o—
Savoir remplir ses promesses et produire à son juste prix les articles annoncés, c'est là le secret des affaires. Les commandes nous viennent de tous côtés. Nous voulons être connus; nous savons que nous sommes les bienfaiteurs de ceux qui ont besoin d'habits. Une nouvelle aurore se dessine pour ceux qui souffrent. Le MAMMOTH peut vous fournir ce que vous demandez depuis longtemps. Toujours à l'affut des nouveautés, il peut vous fournir ce qu'il y a de plus à la mode et à des bas prix tels que ce serait de la pire extravagance de payer plus que nous demandons pour nos superbes produits. Un Boom nous a frappés à cette saison. Quelqu'un doit avoir répondu— que nos pardessus en Irish Frieze sont le véritable article, et qu'on ne les vend qu'à $12. Des milliers de personnes l'ont constaté. Le secret n'est plus possible. Nous avons à le déclarer à l'univers.—C'est ni plus ni moins qu'une affaire immense, et la demande en est tellement considérable, que nous devons faire des prodiges pour faire face à la demande.
Autant d'activité dans les autres départements, ceux des enfants et des jeunes gens—Le stock est toujours excellent, convenable pour l'hiver. — Faites-nous l'honneur d'une visite.
—o:o—
The Mammoth Clothing House
1888 et 1890 rue Notre-Dame
MARK WORKMAN, Proprietaire
Voisin de l'Hôtel Balmoral 22-1

AMUSEMENTS
ACADEMIE DE MUSIQUE, Henry Thomas, locataire et gérant. Ce soir et pour cette semaine seulement et matinée samedi. La compagnie d'opéra Mapleson; directeur Colonel Henry Mapleson, jouera le magnifique, brillant et mélodieux opéra comique FADETTE. La célèbre prima dona américaine Laura Schirmer Mapleson. Prix $1.50, $1, 75c, 50c, galerie 25c. Sièges en vente chez Nordheimer. La prochaine attraction: Cyril Tylor, le merveilleux petit garçon soprano. 17—6
LE BAL ST-ANDRE
Danse Ecossaise (Highland) Reels Ecossais, Strachspey.
Danses de sociétés de toutes sortes. Danses de fantaisie pour toutes nations. Scottische Ecossais (Highland).
A. ROY MACDONALD,
25—jno Queens Hall.
DANSE
Le professeur Durkee donne des cours de danse tous les Mercredis soirs pour les élèves avancés. Classe intermédiaire mardi et vendredi à 8 hrs p.m.
Le public est cordialement invité à visiter ces classes. La classe pour commençants, les lundi et jeudi soirs. Le système du professeur Durkee est sans rival quant à son efficacité. Classe de l'après-midi pour les commençants, le mardi et le vendredi. Leçons privées, le jour ou le soir. Pour autres renseignements se présenter au No
2269 RUE STE-CATHERINE
à la salle et au Bloc Scott. 28—jno

NE manquez pas de voir le Grand Panorama de la fameuse guerre indienne, du 25 juin 1876, ainsi que la défaite du général Custer qui mourut avec toutes les troupes par l'union des Sioux, sous leurs fameux chefs Gall et Sitting Bull.
Ne manquez pas d'y aller. ENTREE 25c. Ouvert tous les jours de 9 a.m. à 10 p.m., les dimanches de 1 hr. p.m. à 6 heures p.m., 1981 rue Ste Catherine, coin de la rue St Urbain. Les chars transportent le monde de toutes les parties de la ville. 115—jno
Aucune poussière aucun trouble avec le fameux Dustless improved polish pour nettoyer vos poêles.
NOUVELLES ANNONCES
ARRIVÉES TROP TARD POUR ETRE CLASSIFIEES
A VENDRE—45 maisons, 58 lots vacants, 3 terres, 2 épiceries, 1 emplacement à Ste Philomène, 1 emplacement à Napierville, 2 magasins de cigares, 1 ronde de lait; jamais plus belle occasion pour s'établir avec petit capital. Gilbert Martin 488 rue Craig. 22—1
A VENDRE ou à échanger pour propriété de ville, une manufacture située à Ste Thérèse qui a coûté $11,500, sera vendue pour $5,000; prête à fonctionner, engin, bouilloires, etc., chauffée par exas ou encore à la vapeur directe, ainsi qu'un hôtel à St Eustache qui a coûté $3,000, sera vendu pour $1,200. Conditions les plus libérales. S'adresser à Thos F. C. Fosy, manufacturier de pianos, 204 avenue Papineau. 22—jno
A VENDRE—Pour $200 comptant, on achètera un bon piano droit, peu d'usure, aussi bon que neuf, 2344 rue Ste Catherine. 22—3
A VENDRE—Pour $50 on achètera un beau piano carré, convenable pour commençant; boîte en bois de rose; $5 comptant et $5 par mois jusqu'à ce qu'il soit payé. 2344 rue Ste Catherine. 22—3
CHEVAL A VENDRE—Un bon cheval de route, bon marché; ou échangerait pour un cheval d'express. S'adresser à Renaud, King et Paterson, 652 rue Craig. 22-jno
CHAMBRES et PENSION, 410 Dorchester 22—15
DEUX JEUNES GENS désireraient avoir une chambre meublée avec pension dans une famille privée où il n'y aurait pas d'autres pensionnaires, si possible, dans le centre de la ville. S'adresser 1839 Ste-Catherine ou par lettre à H. L., LA PRESSE. 22—1
MADAME AMEDEE phrénologiste, de retour de son voyage d'Europe, demande une jeune fille pour répondre à la cloche. Inutile de se présenter sans bien savoir les deux langues. 1056 rue Berri, à gauche.
ON DEMANDE une maîtresse avec diplôme anglais et français, 220 St-Christophe. 22—1
ON DEMANDE une servante, 1534 Ste Catherine. 22—8
ON DEMANDE une couturière dans les hardes d'hommes, au No 119A rue St Christophe. 22—2
ON DEMANDE une servante. 119 Champ de-Mars. 22—3
ON DEMANDE une servante au No 242 rue Cadieux, près de la rue Ste Catherine. Bons gages. 22—2
ON DEMANDE immédiatement un barbier, 1457 rue Notre-Dame. 22—1
ON DEMANDE une jeune servante, 120 rue St-Christophe. 22—2
ON DEMANDE une servante au No 479 rue St Antoine, petite famille. 22-2
ON DEMANDE une bonne servante générale, 53 Shuter. 22—3
ON DEMANDE des couturières pour les habits d'hommes, 438 St Dominique. 22-2
ON DEMANDE une servante générale, No 128 Cadieux. 22—3
ON DEMANDE des filles habiles pour travailler dans les capots, bons gages, s'adresser 294 St Denis. 22—2
ON DEMANDE une bonne servante générale, 168 Sanguinet. 22—3
ON DEMANDE une servante au No 386 rue St-Hubert. 22—2
ON DEMANDE des maçons. S'adresser 120 Ropery Pointe St Charles. 22—1
ON DEMANDE à louer grande écurie. 73 St Urbain. 22—3
ON DEMANDE 15 ouvriers menuisiers-charpentiers. 437 St Antoine. 22—1
ON DEMANDE pour lundi 20 servantes, 1 cuisinier. Aussi 100 jeunes gens pour assurer leur vie dans une compagnie offrant de grands avantages. 488 rue Craig, de 9 hrs à midi, ou le soir de 7 à 9 heures. 22—1
ON DEMANDE une bonne d'enfant avec bons gages 394 St Denis. 22—2
ON DEMANDE une cuisinière vive bien entendue, ainsi qu'une fille de chambre comprenant l'anglais et avec références, 75 rue Mansfield. 22—1
ON DEMANDE des agents. S'adresser au No 1510 rue Ste-Catherine. 22—4
ON DEMANDE une personne sachant coudre au moulin parfaitement et parlant anglais et français. Montreal Suspender Co. 5 carré de la Douane. 22—1
ON DEMANDE un garçon intelligent et fort pour apprendre un métier. Montreal Suspender Co. 5 carré de la douane. 22-1
ON DEMANDE des cordonniers, trois ou quatre bons tailleurs de cuir, gens sobres, trouveront de l'emploi immédiatement en s'adressant à Seguin, Lalime et Cie, Saint Hyacinthe. 22—6
PERDU—Les personnes qui ont réclamé le manchon en "seal" laissé à l'Académie de Musique, jeudi soir, voudront bien le porter au No 112 rue Berri, et seront généreusement récompensées. 22—2
PERDU un porte-monnaie en cuir contenant 3 billets de $5 et 1 ou 2 de $1. Récompense à celui qui le retournera à D. J. Lemieux ou à H. A. Lemieux, à la Douane. 22-1
UNE DAME ayant $300, désire prendre comme associé une Dame avec la moitié de ce montant, mais elle devra être attendue pour tenir maison de pension ou chambre meublée. S'adresser par lettre A. B. LA PRESSE. 22—1
UN JEUNE HOMME désirant donner des leçons de français, mathématique et sténographie. E. Fournier, 130 Cadieux. 22—1
Tous les épiciers doivent avoir en magasin le Dustless improved stove polish.
ESSAYEZ
—LE—
SCOTCH WHISKY
—DE—
DEWAR
EN VENTE PARTOUT
276—M s—jno
MEDECIN HOMŒOPATHIQUE ET CHIRURGIEN
Dr HUGH PATTON
B.A., M.D., C.M., McGill et M.D. du Collège Homœop. N.Y., ancien médecin interne de l'hôpital Bellevue, N.Y., et de l'hôpital Homœop. de Ward Island. Heures de consultation, 8.30 à 10 heures a.m., 2 à 5 et 7 à 8 hrs p.m. Téléphone, [illegible] 125 rue Mansfield, Montréal. Le docteur parle français. 36—jno

CIRCULATION
MOYENNE par JOUR
24,688

LA PRESSE

CIRCULATION
MOYENNE par JOUR
24,688

NEUVIÈME ANNÉE—No 22 MONTREAL, SAMEDI 26 NOVEMBRE 1892 UN CENTIN

FEUILLETON DE *LA PRESSE*

—LA— PASSION DU JEU

(24)

(*Suite*)

Une si vieille connaissance !......

—Tel que vous le voyez, marquis, dit-elle, Karl est mon bras droit. La première fois qu'il est venu ici, c'était pour me présenter un individu qui avait besoin d'argent et dont il me prouva la solvabilité, pièces en main. Je reconnus un pays à son accent. Je lui parlais en allemand, il me répondit de même. Il me promit de revenir et de m'amener de nouveaux clients. Depuis, il ne m'a fait faire que de bonnes affaires. Ce n'est pas parce que Karl est là que je fais son éloge, mais il n'en est pas de plus débrouillard pour vous détailler un client, en connaître les ressources, les tenants et aboutissants, les habitudes. On ne croirait jamais qu'il a débuté en France par être précepteur dans un château de province, tout là haut, dans le Nord. Précepteur d'un vicomte, s'il vous plaît ! le vicomte de...... comment dites-vous cela, Karl, que ces éloges et ces divulgations énervaient au dernier point.

—De Germany.

—De Germany ?.. répéta Jean Thomas qui, par prudence, avait étudié à fond les fastes de la noblesse française. Attendez...... je connais ça. Parbleu ! j'y suis : les Germany sont une vieille famille du Valois. Il y a eu un Raoul de Germany qui a combattu avec mon sieul, Tancrède de Sarvagnac, lors de la quatrième croisade, au siège de Damiette, sous les ordres du roi Saint-Louis, le 5 juin 1249.

Quelle mémoire !

—Ne faites point la moue, mon petit Karl, dit la Saxonne au Wurtembergeois, je n'ai point de secret pour le marquis.

Thomas était complètement édifié.

Il n'avait plus rien à apprendre à la *Confiance*. Tous les trucs de Saphir lui apparaissait clairs et limpides dans leur ténébreuse infamie : c'était Warner qui avait filé le jeune *Tête-de-mort* et déniché son repaire c'était grâce à Warner que Saphir avait pu dénoncer à la sûreté le voleur des bijoux de Mme B...

Conclusion : Saphir et Warner avaient l'oreille de la police.

Voudraient-ils céder un petit bout de cette oreille au marquis ?

Warner, furieux, se disposait à sortir, mais Thomas le retint amicalement, changea de conversation, parla de la pluie et du beau temps, pleura la mort de Charles X, déclara que la monarchie absolue avait fait son temps, vanta les bienfaits du régime parlementaire et exalta, comme il convenait, la gloire de nos soldats, qui venait de s'emparer de Constantine,

—Mais je perds mon temps s'écria-t-il soudain. Un peu plus, j'oubliais qu'on m'attend aux *Mille-Colonnes* pour une revanche de billard. La partie est sérieuse : cent francs en cinq cents points.

—Bonne chance, marquis lui dit Saphir.

Il lui prit la main, restée belle malgré tant d'années écoulées dans l'usure depuis la bataille de Leipsick, la baisa et sortit, non sans avoir fait signe à Warner de venir le rejoindre le plus tôt possible.

Trois heures après, Jean Thomas achevait, sous les yeux d'une galerie émerveillée, de gagner sa partie de cinq cents carambolages, lorsque l'homme à tout faire de Saphir entra aux *Mille-Colonnes*.

—Je désespérais de vous voir, mon cher Warner, lui dit tout bas le marquis en l'entraînant à une table isolée.

—Ne m'en parlez pas ! Saphir m'a fait une scène à tout casser.

—Elle est jalouse ?

—Comme une tigresse.

—Alors, vous tenez le bon bout. Quand on est aimé par une femme qui pourrait être votre mère et que cette femme a le sac, on ne risque pas de finir à l'hôpital. Saphir vous attend-elle pour dîner ? Oui, eh bien n'y allez pas.

Je vous invite à dîner chez Martin ; j'ai à vous parler sérieusement.

Un tel honneur enchantait Warner qui s'empressa d'accepter.

Le marquis fit avancer un cab et conduisit son invité au restaurant à la mode.

Ils s'installèrent dans un cabinet particulier.

La faim apaisée, ils causèrent.

—Jouons franc jeu, dit Thomas. Saphir *en* est hein ?

Warner fit celui qui ne comprend pas.

—Je veux dire, continua le marquis, que Saphir est de la police.

—Mais... je... ne sais pas, moi.

—Allons donc ! c'est vous qui avez filé le jeune *Tête-de-Mort*.

—Moi !

—Oui, vous, et bien vous fîtes. Pourquoi rougir d'avoir débarrassé la société d'un escarpe aussi dangereux. D'abord, le jeune *Tête-de-Mort*, que j'ai vu à l'œuvre à la *Confiance*, serait fort capable de vous crever d'un coup de couteau votre poule aux œufs d'or. Mais je ne vous ai pas invité à dîner pour vous mettre sur la sellette. Les affaires des autres ne m'intéreisent qu'autant que les miennes s'y trouvent mêlées. Or, l'arrestation du voleur de la rue Jacob a une très grand importance pour moi.

—En quoi ?

—En ce qu'elle me prouve que vous rendez des services à la police et que, par conséquent, la police vous doit de la reconnaissance. Or, la reconnaissance de la police, ça vaut de l'argent, beaucoup d'argent, quand on sait s'y prendre.

Warner n'en revenait pas : un marquis parler de la sorte ! Quel homme était-ce donc que ce M. de Sarvagnac ? un confrère, peut-être ?

—Voulez-vous gagner cinquante mille francs ? lui demanda le marquis.

—Si je répondais non, vous ne me croiriez pas.

—Laissez-vous guider par moi et vous les aurez bientôt,

—Je vous écoute.

La police, reprit Jean Thomas, vous sait certainement gré, à vous et à Saphir, de lui mâcher de temps en temps sa besogne. Mais si, au lieu de lui dénicher le repaire d'un voleur, voire même d'un assassin, vous lui indiquiez le gîte du moindre conspirateur contre la sûreté de l'État, contre la vie du monarque dont l'existence est si précieuse pour des fonctionnaires nommés au bon plaisir de ses créatures, ah ! combien la police vous devrait de reconnaissance. L'arrestation de cinquante voleurs ou assassins de droit commun ne vaut pas pour elle celle du moindre régicide.

Warner dut reconnaître que le marquis parlait d'or. Il lui fit observer toutefois que n'ayant aucune relation avec des régicides, il lui serait impossible d'en dénoncer un seul.

—Comment ! s'écria M. de Sarvagnac, dans un pays où les conspirateurs pullulent, vous n'êtes pas capable d'en dénicher un dont vous puissiez vous faire des rentes !

—Marquis, oh !

—Laissons-là mon marquisat qui n'est bon que pour les badauds. Or, je ne vous fais pas l'injure, monsieur Warner, de vous ranger dans cette catégorie. De quoi vivons-nous tous les deux ? de la bêtise humaine. Vous imaginez-vous par hasard que l'homme de police soit plus intelligent que les autres ? il a sa spécialité, voilà tout ! il retrouve de temps en temps des malfaiteurs imbéciles dont l'audace est toute l'habileté ; mais qu'il tombe sur un malin, comme vous et moi, et il sera roulé, foi de marquis !

—Donc, conclut l'Allemand, il s'agit de mettre la police dedans.

—Vous y êtes ; je m'explique ; le 31 décembre prochain, la ferme des jeux publics se verra dans la cruelle nécessité de prendre sa retraite. Oh ! je ne la plains pas, elle a encore rapporté, l'année dernière, à l'État, près de sept millions, un joli denier dont nos législateurs priveront le pays au nom de la morale publique. Or, moi, j'ai la prétention de faire rétablir la roulette, à notre profit.

—Vous êtes fou, marquis ;

Warner se familiarisait,

—Avant de juger ma prétention, dit Thomas, écoutez-moi jusqu'au bout. La police accepte de vous quelques petits services, moyennant lesquels elle vent bien fermer des yeux indulgents sur vos délits d'usure et de recel......

—Oh, marquis !

—Je dis d'usure et de recel, répéta imperturbablement Thomas. La police vous permettra tout, même une roulette clandestine, si vous savez y attirer les régicides et les livrer en temps utile au glaive de la loi.

—Mais je ne connais pas de régicides ! répéta Warner qui commençait à croire que M. de Sarvagnac se moquait de lui.

—Moi, j'en connais.

—Vous ?......

—Oui, moi, répéta le marquis, et même j'en attends un ici, à l'instant même.

L'allemand se leva, prit son chapeau que Thomas lui retira des mains, disant :

—Voyons, mon garçon, serez-vous compromis tant que ça pour avoir pris le café en compagnie d'un régicide ! Si tous les gens qui ont trinqué avec Fieschi devaient être arrêtés, les prisons de France n'y suffiraient pas.

—Est-ce sérieux, marquis, va-t-il venir ici un conspirateur ?

—Certainement ; il est même en retard, mon conspirateur.

—C'est un régicide !

—Tout ce qu'il y a ce plus régicide !

—Alors, je m'en vais.

—Pourquoi ?

—Parce que ces gens-là sont très rageurs, qu'ils sentent la police de loin et que tout homme capable de tuer le roi n'hésitera pas à se débarrasser d'un ennemi.

—Tranquillisez-vous, Warner, mon regicide, à moi, est Marseillais.

Au même instant, le garçon vint avertir le marquis qu'un jeune homme demandait à lui parler.

—Faites entrer dit Thomas.

Et tout bas à Warner :

—C'est mon régicide.

Christian Desrosade était le type du Marseillais grand, épais, et gras à lard. D'habitude, ils sont petits, maigres et noirs, mais quand ils veulent se distinguer du commun, ils grandissent, grossissent et prennent de la couleur.

Desrosade ne devait pas se faire souvent de la bile. Son visage rubicond dénotait un fameux coup de fourchette ; son nez dénotait un usage fréquent et immodéré de tous les crus du monde.

—Asseyez-vous, Christian, lui dit le marquis.

—J'y pensais, fit le Provençal en s'allongeant sur un de ces petits divans fanés et à demi éventrés qui, dans les cabinets particuliers des restaurants, ont la prétention de servir de trône à la volupté.

—Qu'est-ce que vous prenez ?

—Je me le demandais et je me disais : " Christian, tu prendrais bien un moka assaisonné d'un petit verre de Jamaïque. "

—Va pour le Moka assaisonné.

Desrosade et Warner se connaissaient sans se connaître. Ils s'étaient rencontrés maintes fois dans les maisons de jeu, surtout à Frascati. Ils avaient tressailli ensemble dans l'attente de la noire ou de la rouge mais jamais ils ne s'étaient parlé. Le marquis les présenta l'un à l'autre.

—J'ai eu l'occasion, dit Christian, d'observer M. Warner à la roulette. Dis-moi comment tu joues et je te dirai qui tu es. M. Warner ne risque jamais une pièce sans avoir étudié le coup. Il ne s'emballe pas, il se garde d'aborder le hasard en face, mais il le tourne, et parfois cela lui réussit.

C'est un homme prudent que M. Warner, un homme circonspect, qui ne me prêterait pas cent sous s'il n'était sûr d'être remboursé dans les vingt-quatre heures.

Le marquis abhorrait les discours inutiles.

—Desrosade, dit-il, j'ai à vous parler d'une grosse affaire.

—Si l'affaire est grosse, espérons qu'elle accouchera tout au moins d'un magot.

—Vous l'avez dit, d'un magot.

—De combien ?

—D'un magot de cinquante mille francs.

—Pour qui ?

—Pour vous.

—Cela tomberait à point. En fermant les roulettes, le gouvernement ne s'est pas demandé ce que deviendraient les pauvres joueurs. Il nous devrait, en bonne conscience, une indemnité, car enfin, c'est nous, les pontes, qu'on exproprie. Moi qui vous parle, j'ai perdu cent mille francs à Frascati, il y a cinq ans. J'étais en train de les rattraper tout doucement, au jour le jour en vivant aux dépens de ceux qui font les bêtises que j'ai faites. Je suis le meilleur conseiller des déoutants et le suprême consolateur des gens sur le bord de la ruine. Le commissaire de jeux apprécie l'art avec lequel je rabats sur son tapis vert des capitalistes qui, sans moi, n'auraient jamais eu l'idée d'y exposer un centime. Les femmes savent que je n'hésite jamais à risquer le va-tout et que je réussis quelquefois. Aussi, n'hésitent-elles pas à me prêter de l'argent dans l'espoir de me dévaliser en pleine veine. Je ne me lève jamais avant midi. Je dîne et je soupe à la table de M. le fermier. C'est une position, ou plutôt, *c'était* une position. Que deviendrais-je, l'année prochaine, si le marquis, homme intelligent, homme au-dessus de tous les autres hommes ne me proposait une affaire grosse d'un magot de cinquante mille francs. Voyons cette affaire ?

Le marquis pria Warner de s'assurer si personne ne les écoutait dans le couloir.

Rassuré sur ce point capital :

—Christian, dit-il au Marseillais, quelles sont vos opinions politiques ?

—Elles ne sont pas.

—Pardon, tout homme a une manière d'envisager les rouages de la société.

—Marquis, j'ai les opinions qu'avait mon père qui n'en avait pas, et qui, trépassé depuis tantôt dix ans, n'en aura plus jamais.

—Parfait. Alors, Christian, vous pouvez, selon les besoins de la cause, choisir votre opinion.

—Quel cause ?

—Celle du magot.

—Pour ça oui, je suis *magotiste*.

—Eh bien, Christian, dit le marquis, il vous faudra, dans l'*espèce*, comme disent les hommes de loi, devenir un conspirateur de premier ordre.

—Conspirateur contre qui ?

Thomas se pencha mystérieusement à l'oreille du Provençal.

—Contre Sa Majesté Louis-Philippe, dit-il assez haut pour être entendu de Warner.

Le flegmatique Marseillais n'eut même pas l'air étonné.

—Comment conspire-t-on ? demanda-t-il. Je n'en ai aucune idée.

—Tranquilli-ez-vous, je vous prêterai le manuel du parfait conspirateur.

—Merci d'avance.

—A partir de demain, Christian, vous prendrez les allures suspectes d'un Brutus qui se dit chaque matin en se réveillant : " Tu as dormi, Desrosade, et Paris est dans les fers ! " Souffrirez-vous que Paris reste dans les fers ?

—Je ne le souffrirai pas, s'écria le Marseillais, à moins qu'il ne s'agisse des blanchisseuses ou des amoureux.

—Bravo ! Desrosade, à partir de demain, vous ne coucherez plus jamais dans le même lit, vous changerez tous les jours d'hôtel.

—C'est une idée, j'oublierai aussi quelquefois de payer ma nuit ; les conspirateurs sont si distraits !

—Vous irez prier le dimanche sur la tombe de Morey, le complice de Fieschi.

—J'irai, mais par les temps secs. On a remarqué que les conspirateurs s'enrhumaient facilement du cerveau.

—Vous fredonnerez des chansons révolutionnaires.

—Je n'en sais aucune, mais ce sont ponts-neufs qu'on apprend facilement. Tout cela est fort bien, mais si l'on me met en prison, si l'on me juge, si l'on me condamne, si l'on me guillotine, à quoi me servira le magot ?

Le marquis attendait de pied ferme cette objection.

—On ne vous mettra pas en prison, Christian, affirma Thomas, on ne vous jugera pas, on ne vous condamnera pas, on ne vous guillotinera pas, par la raison que vous ne commettrez aucune action qui tombe sous le coup de la loi. Vous serez un conspirateur dangereux, mais d'un danger que personne n'aura jamais couru. Vous ressemblerez à un fusil chargé par Fieschi, mais à un fusil qui ne part jamais. Voici le mot de l'énigme : vous conspirez, Warner vous dénonce et la police vous surveille dans le vain espoir de vous prendre en flagrant délit. Comme la police sait que vous êtes joueur, elle vous filera dans tous les tripots où vous irez. Or, les tripots ferment le 31 décembre courant. Où vous retrouver tous les jours, vous et vos complices, *car vous aurez des complices*, si ce n'est dans le tripot clandestin qu'on permettra à Saphir, une bonne amie à Warner, de tenir en plein Paris.

Dans tout ça, dit Christian, je ne vois pas mes cinquante mille francs.

—Ni les miens, fit Warner.

—Patience ! répliqua le marquis, Vous allez les voir, vos cinquante mille francs, je leur ai donné rendez-vous, ici, dans ce cabinet particulier. Ils ne doivent pas être loin.

A la minute même, le garçon vint annoncer au marquis qu'un monsieur répondant au nom de Ragenau demandait à lui parler.

—Faites entrer dans deux minutes.

Warner et Christian se penchèrent curieusement vers leur amphitryon.

—Messieurs, leur dit ce dernier, ne vous étonnez de rien. Le père Ragenau porte lunettes et n'en voit guère plus clair. C'est un usurier qui m'a menacé jadis de poursuites correctionnelles et que je suis résolu à mettre sur la paille. Vous, Warner, je vous ai bombardé à ses yeux, usés par les additions et les soustractions, comme étant le chef du cabinet du préfet de police, et vous, Christian, comme étant le secrétaire de ce chef. N'oubliez pas Warner, que vous vous appelez Bonnemain, et vous, Christian, M. Eugène. Au surplus, vous n'aurez pas grand'chose à dire tous les deux ; c'est moi qui tiendrai le crachoir.

Ragenau fut introduit.

C'était un grand vieillard de cinquante-cinq à soixante ans, miné par une maladie de foie qui lui jaunissait la face, l'âme agitée par des convoitises insatiables d'argent.

Il s'était enrichi dans le commerce légal des denrées coloniales et, pour se distraire dans sa retraite, il prêtait à gros intérêts.

—Monsieur le chef du cabinet, dit Jean Thomas en s'adressant à Warner, je vous présente mon ami Ragenau, ancien négociant.

Ragenau assujettit ses lunettes, et darda sur l'Allemand des regards à demi éteints.

Le marquis le fit asseoir auprès de lui, mais l'usurier se refusa à rien prendre. La faculté de médecine interdisait à Ragenau d'absorber quoi que ce fût en dehors de ses repas.

—Alors, vous croyez, monsieur le chef du cabinet, dit l'usurier, que l'affaire est possible ?...

—L'affaire est faite, déclara Warner.

Le marquis prit la parole.

—M. Bonnemain, dit-il à Ragenau vient de m'expliquer devant son secrétaire, M. Eugène, ici présent (le Marseillais s'inclina), que la préfecture ne tolèrera guère plus de deux ou trois tripots clandestins, l'année prochaine, pour surveiller les gens tarés qui semblables aux papillons de nuit, viennent se faire griller au feu des lustres. Ces tolérances ne seront accordées qu'à bon escient, à des honnêtes gens, incapables d'en abuser et d'une fidélité à toute épreuve vis-à-vis de la police. Sur ma recommandation, M. Bonnemain veut bien accorder une de ces permissions à certaine dame dont je vous parlerai plus trad. Cette dame n'a pas les fonds nécessaires pour alimenter une banque de roulette, et c'est à vous, monsieur Ragenau, qu'elle aurait recours en cette occurrence ; c'est vous qui seriez accepté par la préfecture comme l'unique caissier de l'entreprise.

(*A suivre*)

—Venez faire vos achats à notre grande vente la semaine prochaine. 75 pièces de cachemire noir tout laine 44 pouces de large, valant 60 cts pour 35 cts.

C'est une occasion exceptionnelle que la Maison Canadienne offre à sa nombreuse clientèle.

LETENDRE ET ARSENAULT, Propriétaires. 1493 rue Ste-Catherine.

Grande vente à bon marché au magasin de l'Ouvrier

Il se commencera, au Magasin de l'Ouvrier, le 5 décembre prochain, une grande vente de marchandises à réduction comprenant : Etoffes à robes, étoffes à manteaux, flanelles, couvertes, toiles à nappes et bas ; et de plus 300 pièces de tweed—tout laine—seront sacrifiées à 30 cts la verge. Ne perdez pas l'occasion de venir profiter de ces grands avantages. C. P. Chagnon, propriétaire, No 2203 rue Notre-Dame.
26, 29, 1, 3

Prescriptions

Il est de la plus grande importance que les prescriptions des médecins soient remplies avec exactitude et avec soin. M. Charron, pharmacien, donne son attention personnelle à ces préparations. Médicaments récents et produits chimiques très purs reçus toutes les semaines. — Pharmacie Charron, 1978 rue Notre-Dame, en face la rue St-David—Téléphone 9325.

—" NERVOL " guérit le mal de dents, instantanément ; une application sur la joue à l'extérieur suffit. 25c la bouteille chez tous les pharmaciens ou John T. Lyons, coin des rues Craig et Bleury.
s jno—22

—Pantalons ! Des pantalons, encore des pantalons fait pour $2.00 et $2.50, pesant, pour l'hiver, chez M. J. Lachapelle et Cie, 2192 rue Notre-Dame.

—La vogue sans précédent acquise par le *Baume Rhumal* est due à son action énergique, rapide et pour ainsi dire instantanée. Son succès est attesté par des milliers de guérisons opérées parfois dans des cas de rhumes persistants et de bronchites tenaces alors que tous les autres remèdes avaient échoué complètement. Le *Baume Rhumal* est aujourd'hui vendu dans tout le Canada, aux Etats-Unis et à l'étranger.
22—2

ANNONCE SPECIALE

Les dames qui attendent nos ulsters pour filles sont par les présentes notifiées que ces marchandises ont été exposées en vente.

Venez de bonne heure afin de faire votre choix.

CARSLEY FRERES
RUE STE CATHERINE
22—1

MEUBLES EN ABONDANCE

NOUVEAUTES POUR CADEAUX ! !

BAMBOU, ROTIN, BOIS COURBE, Etc.,

Pour tous les gouts et tous les usages. Prix modérés, 10 pour cent d'escompte pour argent comptant.

RENAUD, KING & PATTERSON,
MEUBLES ET LITERIE,
652 RUE CRAIG. 22—1

Academie de Coupe de Robes et de Couture
Diplôme avec Médaille d'or,
Mad. E. L. ETHIER, 88 rue St-Denis
4—jno—mjs

GRAVURES SUR BOIS — ILLUSTRATIONS DE LIVRES & CATALOGUES, VUES DE BATISSES, ENTETES DE COMPTES, DE LETTRES PORTRAITS ETC. L. AD. MORISSETTE 1592 NOTRE DAME MONT.

NOUS VENONS DE RECEVOIR

de MM. Welch, Margetson & Cie, de Londres

Un assortiment élégant de cravates et fichus qui sont certainement les plus beaux qui aient jamais été exposés en cette ville.

CRAVATES " PUFF "
CRAVATES " DERBYS "
CRAVATES " ASCOTS "
CRAVATES " BEAUTIES "

Nous exposons un assortiment de gants que tout le monde devrait voir :

— COMPRENANT —

Gants en peau de Renne de " Fownes "
Gants Craven Tan de " Fownes "
Gants Servian de " Fownes "

Aussi un assortiment complet de beaux gants de Dent's et Perrin.

Sous-Vêtements
Sous-Vêtements

Nos pratiques sont priées de venir examiner nos importations de sous-vêtements.

Nous vendons des sous-vêtements en laine naturelle qui ont été réduits de $4 à $3 ; la meilleur valeur de la ville.

Veuillez demander à les voir. Aussi un assortiment complet de marchandises en laine écossaise.

Laine Llama et Laine Naturelle mêlée de soie.

KELLY FRERES,
Fabricants de chemises " Royal ".
1691 rue Notre-Dame

Nous sommes les chemisiers ayant remporté les premiers prix et notre maison est la première pour les fournitures d'hommes.

KELLY FRERES,
1691 rue Notre-Dame

Les messieurs désirant avoir des chemises de coupe parfaite et de toile de première qualité devraient passer chez

KELLY FRERES
Chemisiers—Fabricants de la " Royal "
1691 RUE NOTRE-DAME

GAZELIERS EN CRISTAL

DE TOUS LES PRIX

DE NOTRE FABRICATION

NOUS FAISONS UNE SPÉCIALITÉ DES GRANDES LAMPES

Convenables pour Eglises et Salles Publiques

Ces lampes sont disposées de sorte qu'elles peuvent éclairer ou à gaz ou à l'huile, ou servir de chandeliers.

Notre maison est la seule qui fabrique elle-même ses Lustres à gaz en cristal et peut les fournir avec un nombre quelconque de lumières et aussi les établir de façon à convenir à la hauteur des appartements avec Cristaux allant jusqu'au plafond.

Afin d'éviter des désappointements les personnes qui ont besoin de lampes d'église pour Noël devraient donner leur commandes immédiatement.

R. SHARPLEY & FILS
225 RUE ST-JACQUES
22—3

BONNETS DE TOILETTE —DE— DAMES ET DE SERVANTES

Nous venons d'exposer en vente un splendide assortiment de

BONNETS

BONNETS DE DAMES, depuis 40 cts. en montant.
BONNETS DE MÉNAGÈRES, depuis 15c en montant.

Jupes de flanelle brodés en soie POUR DAMES

En flanelle crême et naturelle : Prix $1.75, $2.10 $2.35, $2.75, $3.25, $3.75

Jupes en Alpaca noir pour Dames, $2.10, $2.35, $2.65, $2.90

JOHN AITKEN ET CIE.
22—2

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE—Pour tout le monde. Bois pour allumer le poêle $2, bois franc $2.50, Elliots $1.50 le voyage. Tout secher au séchoir. Le bois le meilleur et le meilleur marché jamais offert. J. C. Macdiarmid et Cie, coin des rues St Jacques et Guy. Telephone 8113. 145—jno

A LOUER—La moitié d'un étage situé au dessus des bureaux de La Presse, bien éclairé, chauffé à la vapeur, pouvant servir comme bureau ou salle d'echantillon, s'adresser à T. Berthiaume, bureau de La Presse, 71 rue St Jacques. 204—jno

A VENDRE, hôtels, restaurants, magasins de fruits et confiseries et autres sortes d'affaire. L. Harris 1988 Ste Catherine, près de la rue St Urbain. A louer dans différentes parties de la ville ; maisons meublées ou non meublées, logements, chambres. 61-jno

ACHETEURS, ATTENTION — Voulez-vous epargner de mettre un gros montant pour acheter : hôtel, bar, restaurant, etc. J. Castelli, 1572 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice, s'occupe spécialement de cette ligne. Une visite vous en jugerez. Aucun déboursé pour mon trouble. Ouvert le soir de 7 à 8 heures. 230—jno

A VENDRE—Essayez le bois sec à allumer de Henderson $2, et les croutes sciées $1.50 ; pour poêles livrés promptement ; ce qu'il y a de mieux pour l'ete. Telephone Bell 8241. Henderson Frères, 344 rue William. 283—jno

A VENDRE—Une machine à coudre, No 10 Wheeler & Wilson, très peu d'usure, ayant couté $70 ; excellente machine pour un tailleur. Prix très moderé. S'adresser 188 rue des Allemands. 292—jno

A VENDRE—Hôtels, bars, restaurants, epiceries, magasins de fruits et cigares, toujours en main. Toutes personnes désirant s'établir, présentez-vous au bureau de Alfred Marsouin, agent, 25 rue St Jacques et vous aurez entière satisfaction. Je ne charge aucune commission. 2—jno

A VENDRE—cutter sleigh, Portland sleigh, Tandem sleigh, et sleigh de famille, tous genres, faits de première classe et réparations au plus bas prix. O. Lafond, 222 et 226 rue Cadieux. Aussi sleighs de seconde main à vendre. 223—jno

A VENDRE—Hôtels, restaurants, épiceries, magasins de cigares. Informations gratuites. S'adresser à E. P. Plante, 1618 Notre-Dame. 12—12

A LOUER—Haut de maison, 8 chambres, 216 Drolet ; bas de maison, 5 chambres, 214 rue Drolet. 12—jno

A LOUER—Plusieurs logements de 3, 4, 5 et 6 appartements avec w.c. rues Beaudry et Visitation ; prix $4, $5 et $6 par mois. S'adresser No 294 rue Visitation. 20—3

A VENDRE, un cheval à grand marché, 212 St André. 20—3

A VENDRE, très bon marché pour cause de départ immédiat : un bon cheval, harnais accessoires et un grand express, caisse neuve allant sur patins. S'adresser Perron, 221 Craig. 20—3

A VENDRE, un sleigh de famille, une carriole, un harnais, livrée de cocher, couvertes à cheval, etc. S'adresser au No 342 rue Craig. 21—3

A VENDRE—132 à 134½ rue Champlain, un terrain de 40 pieds de façade sur 115 pieds de profondeur avec 8 logements érigés, tous occupés, payant 10 p. c. Conditions faciles. S'adresser au No 569 rue Craig, coin de la rue St Urbain. 20—12

A LOUER—Plusieurs logements très confortables sur la rue Ste Elisabeth, près rue Vitré. S'adresser 1899 Ste Catherine. 18-6

A LOUER—Magasins et logements neufs sur la rue St Catherine, coin de la rue St Urbain. Loyer très bas jusqu'au premier mai, s'adresser No 45 avenue Union. 18—6

A VENDRE, une boutique de barbier de première classe à Coaticook, Que. S'adresser à F. Dupré, Coaticook. 19—7

A LOUER—Plusieurs petits logements très confortables sur la rue Ste Elizabeth, près de la rue Vitré. S'adresser 1899 Ste Catherine. 19—5

A VENDRE—Une belle terre à bois à Ste Agathe des Monts, près de la ligne du chemin de fer ; beaucoup d'avantages. S'adresser No 1100 Cadieux. 21—2

HUITRES—A vendre, huitres fraiches de Buctouche, à bas prix. Adressez 319 rue des Commissaires, T. O. Laganiere. 21—2

J'AI 400 acheteurs pour petites maisons. J. A. Charland, 70 rue St Jacques. 149—jno

A VENDRE—1 engin Harris-Corliss, 30 forces, 1 engin Tiroir, 18 forces, 2 bouilloires en acier doubles rivets, 24 et 30 forces, 1 machine à moulures, 3 têtes 7 pouces, 1 mortoiseur (power) avec scieaux, 5 moulins à bardeaux Fréchette, 2 tours à bois 20 pouces, 2 scies à ruban (Rone) 34 pouces, Presses à foin Dederick, le tout neuf, à être vendu à sacrifice d'ici au 1er décembre, adresse : O. Chalifoux et Fils, St-Hyacinthe. 278—9s

132 et 139 ACRES sur la Rivière Rouge, dans la P. de St Norbert, à 1 de mille de l'église de St Norbert, couvent, moulin à farine, bureau de poste, etc. et à 9 milles de Winnipeg. Il y a du bois sur ces deux terres. Plusieurs âcres en culture, terre à foin et terre à ble. Prix $1600 par lot.

100 ACRES sur la R. Rouge, dans la P. de St Norbert, à 2½ milles du village de St Norbert et à 6½ milles de Winnipeg avec une bonne maison. Plusieurs âcres en culture. Ecole dans le voisinage. Prix $1100.

UN AUTRE lot de 101 âcres (mêmes détails que pour les 100 âcres qui précèdent). Ces terres sont voisines, $1100.

100 ACRES avec une maison, à 7 milles de Winnipeg, et à 3 milles du village de St Norbert. Ecole dans le voisinage. Cette terre est bornée en front par la Rivière Rouge, et à l'arrière par la Rivière Seine. Magnifique terre pour 2 établissements. Prix $1150.00.

250 ACRES, en face de l'église de St Norbert, avec maison, étable, etc., 50 acres en culture. Prix $2,500.

108 ACRES sur la Rivière Seine, école sur la terre, à 7 milles de Winnipeg, et à 2 milles de l'église de St Norbert. Prix $800. s—q h jno

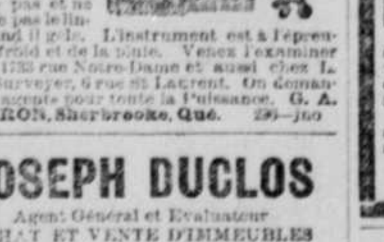
A VENDRE—Pierre concassée pour béton et chemins, gravois propre et convenable pour trottoirs en béton et caves. Bon gravois pour toitures, sable de maçons et petits gravois. R. L. F. Strathy et Cie, Temple Building. Clos rue Ross de Lima. St Henri. Téléphone 2259. 299—jno ms

ITALIAN : : HOUSE
V. SARNO

La meilleure place en Canada pour Bijouteries Fines

Montres et Pendules. Nouveautés en argent et Objets d'art

2334 rue Ste Catherine (ouest)
22—1



SECHOIR nouveau en métal galvanisé. Peut durer pendant des années ; ne rouille pas et ne déchire pas le linge quand il gèle. L'instrument est à l'épreuve du froid et de la pluie. Venez l'examiner au No 1733 rue Notre-Dame et aussi chez L. J. A. Surveyer, 6 rue St Laurent. On demande des agents pour toute la Puissance. G. A. LeBARON, Sherbrooke, Qué. 290—jno

JOSEPH DUCLOS
Agent Général et Evaluateur
ACHAT ET VENTE D'IMMEUBLES
Prêts d'argent sur propriété
35 RUE SAINT JACQUES
BATISSE DE *L'ETENDARD*
Téléphone 2275 mis-jno

LES BROSSES & PINCEAUX de BOECKH EN VENTE CHEZ TOUS LES PRINCIPAUX MARCHANDS

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante générale pour une famille de trois personnes, au No 29 rue Claude. 21—3

ON DEMANDE des filles capables de poser du " capping " aussi une fille pour faire les doublures et une fille pour poser les œillets dans les chaussures, s'adresser No 15 rue Fortification. 21—2

ON DEMANDE une servante sachant faire la cuisine ; famille de trois personnes ; pas de lavage ; 18 Ste Elisabeth. 21—2

ON DEMANDE une servante au No 3rd rue Craig, pas d'enfants, pas de lavage. 21—3

ON DEMANDE une bonne d'enfants recommandée au No 676 rue St Denis. 21-2

ON DEMANDE un bon forgeron ferreur, 1263 St Laurent. 21—2

ON DEMANDE immédiatement de bonnes modistes au No 206 McCord. 21—2

ON DEMANDE un associé pour un commerce de glace bien établi. S'adresser à H. Reynaud, 187 Lafontaine. 21—3

ON DEMANDE immédiatement un bon barbier au No 1866 Ste Catherine. 21 2

ON DEMANDE un apprenti cigarier ; gages $1.50 par semaine. S'adresser à P. Jones, manufacturier de cigares, 93 rue St Jacques. 21—2

ON DEMANDE une servante. 217 avenue Duluth. Pas de lavage. 21—3

ON DEMANDE une fille de chambre. 344 Sherbrooke. 21—3

ON DEMANDE une bonne servante. 234 Drolet. 21—3

ON DEMANDE une servante générale. 119 rue St Urbain. 21—2

ON DEMANDE un " puncheur " et " setteur " de talons chez J. J. Pelierin et Fils, 985 Notre-Dame. 21—2

ON DEMANDE une servante. 2317 Notre-Dame. 21—3

ON DEMANDE une servante avec références. 43 Ste Elizabeth. 21—3

ON DEMANDE une servante. 70 des Allemands ; pas de lavage ni repassage. 21—2

ON DEMANDE une servante pour une famille de quatre grandes personnes seulement. No 387 St Denis. 21—3

ON DEMANDE une servante générale pour deux personnes, pas de lavage. 119 Laval. 20—3

ON DEMANDE un homme d'expérience dans un moulin à scie avec machine pour blanchir et embouveter. S'adresser à Oswald Chaput, L'Assomption. 20—3

ON DEMANDE un voyageur pour maison de vins en gros. Expériences et meilleures recommandations. Aussi un jeune homme désirant apprendre le commerce. Adressez P. O., Box 236. 20—3

ON DEMANDE un agent canadien-français, pour le bureau d'une des principales assurances anglaises contre le feu. Un homme de première classe seulement, devra se présenter. Une compensation libérale et des affaires considérables seront données. Les lettres confidentielles pourront être adressées B. P. boîte 1232 Montreal. 20—3

ON DEMANDE une servante au No 54 rue Albina. 20—3

ON DEMANDE aux dames de bien vouloir payer 8 cents pour flacon d'eau de Javelle, ou 7c, et un flacon vide en date de ce jour. F. Cormand, propriétaire. 19—6

ON DEMANDE immédiatement deux bons vendeurs dans le commerce de fourrures à la grand maison Chas Desjardins & Cie, 1537 Ste Catherine. 18—jno

ON DEMANDE 300 journaliers et 600 chevaux, prix $2 par jour pour les simples et $3.50 pour les doubles. S'adresser 2062 Ste Catherine, à M. Minogue. 18—5

ON DEMANDE des dames et des filles pour faire notre nouvel ouvrage à leur demeure ; $5 à $8 par semaine facilement gagnées, pas de peinture ni de canevas. Envoyez une enveloppe adressée : Echo Manufacturing Company, 4 Liberty square, Boston, Mass. 17—8

ON A BESOIN de plusieurs bons apprentis pour différentes branches, dans une manufacture de pianos. S'adresser à Thos F. G. Foisy, fabricant de pianos, 214 avenue Papineau. 19—jno

ON DEMANDE de bons agents actifs pour vendre les articles de ménage les plus utiles qui soient sur le marché. S'adresser chambre 3, No 242 rue St Jacques. 216—jno

SALAIRE OU COMMISSION — On demande des agents pour vendre à salaire ou à commission le nouveau crayon-effaçoir chimique breveté. La plus utile et la plus nouvelle invention qui ait jamais été offerte sur le marché. Il efface complètement l'encre en deux secondes. Il travaille comme une magie. 200 à 500 pour cent de profit. Les agents font $50 par semaine. Nous avons besoin d'un agent énergique général pour tout le territoire et pour choisir des sous-agents. Une chance rare pour faire de l'argent. Pour conditions et détails adressez The Monroe Eraser Manufacturing Co, X 340, La Crosse, Wis. 195—jno

DIVERS

ARGENT A PRETER par petits montants sur billets, meubles et autres suretés, remboursable à la convenance de l'emprunteur. S'adresser à chambre 5, No 79 St Jacques. 20—3

BOURRURE—Si vous avez des meubles à faire rebourrer et des matelas à faire réparer, allez chez Camille Aubry, 2358 rue Ste Catherine, près de la rue Peel. 297—jno

LA MODE—N. Y. Bazar, Dress-makers, 25c. Toutes les femmes peuvent faire elles-mêmes leurs vêtements en achetant les patrons découpés chez Jos McAran, libraire et papetier, 2059 rue Notre-Dame, Montreal. 264—jno

NUMERO 35 RUE BELMONT est la nouvelle adresse du professeur Macarthur qui enseigne l'anglais en six mois. 21—2

PERDUE—Sur la rue Ste Catherine, une médaille de musique en or. Récompense à celui qui la rapportera au No 150 rue des Allemands. 19—8

PENSION—Madame A. Lefrançois, garde-malade pour dames ; pension confortable et les soins des meilleurs médecins ; strictement privé. Conditions faciles. No 78 rue St Dominique. 284—40

TROUVE—Un portefeuille, sur la rue St Laurent, s'adresser à L. J. Chaussée, contracteur, 336 Rivard. 21—2

TROUVE—Un imperméable pour homme a été trouvé. Le propriétaire pourra le reclamer 162 rue Dezery, Hochelaga. 21—2

ALFRED BENN

vend le Coffre-Fort le mieux confectionné dans le monde entier, le GOLDIE & McCULLOCH. Il vous fera un coffre-fort d'une grandeur quelconque et de n'importe quel patron aux prix les plus bas. 208 rue St Jacques. 23—jno

SYSTEME DE COUPE et de couture de Mme Kellogg, médaillé à l'Exposition Universelle de Paris. Ce système simple et sur évite l'ajustement. En huit jours de leçons toute dame peut tailler à perfection ses manteaux et robes d'après ce système qui consiste dans le maniement d'un outillage. Enseigné par Mme le Professeur BARON, No 1390 rue Ontario. 287—jno

JEANNOTTE & MARTINEAU
Avocats, No 15 Côte Saint-Lambert, coin de la rue Saint-Jacques
H. Jeannotte Victor Martineau
Téléphone 1501 239-jno

L. C. de TONNANCOUR

a l'honneur d'annoncer qu'il ouvrira vers le 15 novembre un établissement de coupe pour dames, au-dessus de son magasin actuel.

Son fils, Leonard G., qui a passé trois ans chez les grands coupeurs d'Europe, aura charge de ce département au

No 10 Cote St Lambert
2—jno

MAISON NEUVE

Avenue Laval, en face du Parc St Louis, dans la partie la plus fashionable de la partie de la ville, habitée par les hommes d'affaires. Une maison à deux étages, façade en pierre de taille, haut soubassement et toutes les conditions modernes. A. G. ROSS & CO, 287—jno Standard Building.

Célèbre Onguent du Père Anée

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries. Dépôt général chez le propriétaire

A. DUGAL, Pharmacien, 1399 rue Ste Catherine Montreal 151-jno

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèque au plus bas taux d'intérêt. Aucune commission ne sera chargée en s'adressant directement à

LOUIS ALLARD
173—jno 583 rue St Denis, Montreal.

ARGENT A PRETER

Créances achetées à 5 et 6 pour cent

L. BELANGER
NOTAIRE
58 RUE SAINT-JACQUES
ET
116—RUE VISITATION—116

ARGENT A PRETER

sur première hypothèque à la ville et à la campagne aux plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à

L. A. CADIEUX,
No 26 rue St Jacques, ou au No 40 rue Albina.
119—jno

ARGENT A PRETER

sur hypothèque, Conditions faciles, chez PAPINEAU, MARIN & MORIN,
—NOTAIRES—
Téléphone No 1239, No 56 rue St Jacques.
300—jno

ARGENT A PRETER

à 5 et 6 pour cent. Lots à vendre à Lachine.
H. SCHETAGNE, notaire,
62 rue St Jacques.
Résidence : Lachine. 301—jno

ARGENT A PRETER A 5 ET 6 POUR CENT

Billets escomptés, créances achetées et vendues, propriétés à vendre, chez MARC TRUDEL, 74 rue St Jacques. 13—jno

Argent ! Argent ! Argent ! à prêter

à 5, 6 et 7 % sur hypothèque.

Les personnes désirant placer leurs épargnes à 7 et 8 % pourront s'adresser à nos bureaux. Il ne leur en coûtera pas un sou pour prêter sur 1ère hypothèque. Amédée Bouchard, L.L.B., notaire,
212—jno 25 St Jacques.

AH DE LORIMIER

Articles de toilette pour messieurs. Chemises faites à ordre. 1700 Notre-Dame. 222—jno

J. V. THEORET

Agent spécial d'assurance, sur feu, vie et accident, d'immeubles, prêts et collections. Bureau de placement. Bell Tel. 837

3124 Rue Notre-Dame

Résidence : 349 rue Delisle, Ste Cunégonde.
171—jno

Philippe E. Lamalice

Agent général évaluateur, Achat, vente et échange d'immeubles, Prêts d'argent sur immeubles, etc.

No 7 Place D'Armes, Montreal
Batisse de la Banque J.-Cartier
Chambre No 4. 148—jno

LETOURNEUX FILS & CIE
(LIMITÉ)
MARCHANDS-FERRONNIERS
259 à 265 Rue Saint-Paul
MONTREAL 111-jno

H. A. MILLER

Peintre de maisons, d'enseignes et Décorateur, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc.

1996 RUE STE-CATHERINE
211

J. E. LAURENT
Architecte et Mesureur
16 RUE ST-JACQUES
CHAMBRE No 21
25—jno

LE DOCTEUR P. PHILIPPE

Ancien Interne des Hôpitaux de Paris, Lauréat de la Faculté de Paris.—Médecine et Chirurgie générale. *Spécialité : Opérations chirurgicales, Maladies des femmes.*

63 RUE BERRI, MONTREAL.

Heures de consultations : 8-10 a.m., 2-4 p.m. 8-9 p.m. Téléphone Bell 6659. 182—jno

DOCTEUR LAVIOLETTE

Membre de la Société Française d'Otologie et de Laryngologie de Paris, et médecin au Dispensaire des maladies du Nez et de la Gorge, de l'Hopital Notre-Dame. Maladies du Nez, de la Gorge, des Oreilles et des Poumons.

142 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Heures de consultation : 9 à 11 a.m., 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Tel. Bell 6859. 111—jno

Dr G. B. FARIBAULT
Médecin et Chirurgien
62 RUE SAINT DENIS—30

Ancien Médecin interne de l'Hotel-Dieu—Ancien élève des Hôpitaux et de la Faculté de Médecine de Paris. — Médecin de l'Hôtel-Dieu. Téléphone Bell No 7371. Heures de consultation : 9 à 11 hrs a. m., 2 à 4 p. m., 7 à 8 p. m. 85—jno

Dr J. G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
9 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Extraction de dents sans douleur par l'électricité et par anesthésie locale. Dentiers faits d'après les procedés les plus nouveaux. Téléphone Bell 2818. 98—jno

DOCTEUR C. ETHIER
269—RUE ST-HUBERT—269
Bell Téléphone 6367. MONTREAL

Spécialité—Rhumatisme, Dyspepsie, Maladies des femmes et des enfants. 154—jno

Le Docteur O.F. MERCIER

Ancien élève des hôpitaux Et de la Faculté de Médecine de Paris. Membre de la société anatomique de Paris. Médecin et chirurgien. Spécialité : chirurgie générale.

144 RUE ST-DENIS

Heures de consultation : de 2 à 4 hrs, de 6 à 8 hrs. Téléphone Bell 6345. 201—jno

Dr A. LAFRESNIERE

Gradué de l'Ecole Victoria. Médecine et chirurgie en générale.

42—RUE VISITATION—42

Spécialité : Maladies des femmes et des enfants.

Consultat : 9 à 11 a.m., 4 à 6 p.m. Prescriptions remplies à son bureau. Service de nuit à toutes heures. 283—jno

DOCTEUR G. E. LARIN

Ex-chef de Clinique et ancien élève des Hôpitaux et de la Faculté de Médecine de Paris.

Tél. 6354. 35 Carré Richmond

Consultations : 8 à 10 a.m., 2 à 4 et 7 à 9 p.m. tous les jours. 299—jno

F. E. VILLENEUVE, L.L.B. Avocat

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA

71a rue St Jacques.......Bell Téléphone 9125
MONTREAL 166—jno

V. ROY & Z. L. GAUTHIER

Architectes et Evaluateurs, ont transporté leurs bureaux au

No 180 Rue Saint-Jacques

Edifice de la Banque d'Epargne.

M. VICTOR ROY, M. L. Z. GAUTHIER,
Elév. de plancher. Chambre 3 et 4.
119—jno

P. DESLAURIERS

Agent d'immeubles, agent général et Collecteur. Conditions faciles.

No 7 Place d'Armes, Montréal
296—1a

Z. PILON & CIE

Marchands de chaussures

1362—RUE NOTRE-DAME—1362

Coin de la rue Woodyard, Montréal. Tout ordre exécuté avec goût, promptitude et à bas prix. 147—jno

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE